LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL. XXXIX—No 11 WINNIPEG, 13 JUIN 1952 PRIX: SEPT SOUS

Une foule immense au congrès de la paix

BARCELONE — Sa Sainteté le pape Pie XII a clôturé le 35ème congrès eucharistique international en priant pour "que fleurisse sur notre terre aride et désolée le blanc lis de la paix".

Le Souverain Pontife a formulé cette prière dans une allocution radiodiffusée du Vatican au cours de la dernière cérémonie du congrès de six jours auquel ont participé plus de 300,000 pèlerins du monde entier.

Le message du Saint-Père a été transmis par des haut-parleurs à une foule d'un demi-million de personnes qui se sont rassemblées sur la place Pie XII et dans les environs pour assister à la cérémonie de clôture du congrès.

Le pape s'est adressé à la foule à la suite d'une procession solennelle du S. Sacrement de la place de la Victoire à celle de Pie XII. On remarquait dans le cortège le légat papal, le cardinal Federic Tedeschini, le général Francisco Franco et plus de 300 cardinaux, archevêques, prieurs, de même que des officiers militaires supérieurs et de hauts représentants du gouvernement.

Parlant en espagnol, le Souverain Pontife a dit que le mot qui se trouve aujourd'hui sur toutes les lèvres est celui de "paix" tout comme lors du précédent congrès eucharistique de Budapest auquel il participa en tant que nonce papal à la veille de la deuxième guerre mondiale.

"L'horizon était chargé, a rappelé le Saint-Père, et les déclarations que l'on y entendait faisaient déjà comprendre combien le monde serait heureux s'il voulait suivre les exhortations du successeur de Pierre en faveur de la paix.

"Mais cette voix ne fut pas écoutée, l'ouragan se déchaîna avec fracas et ravage et, aujourd'hui de nouveau, le cri d'angoisse qui s'échappe de toutes les bouches est le même qu'alors: la paix."

En faisant apparemment allusion à la campagne de "paix" communiste, Pie XII a dit qu'il ne suffit pas de parler de paix.

Paroles démenties par des actes et des gestes

"Pour certains, ce n'est rien de plus qu'une formalité extérieure, faite de paroles, imposée par une tactique occasionnelle et constamment contredite par leurs gestes et leurs actes, si contraires à tout ce qu'ils disent", a-t-il fait observer.

Mais pour l'Eglise catholique, a-t-il précisé, il n'existe qu'une paix réelle et possible, celle de Celui dont le nom est le "Prince de la paix".

Une foule de quelque 500,000 fidèles, dont nombre de pèlerins venus des Amériques, fut témoin des cérémonies grandioses et inoubliables du 35ème congrès eucharistique international qui fut tenu à Barcelone, Espagne, du 27 mai au 1er juin derniers. La cérémonie la plus impressionnante fut peut-être celle de l'ordination de 819 diacres, dans le stade Muntjuich, photographié ci-dessus. Vingt et un évêques venus de 9 pays différents conférèrent le sacrement de l'Ordre aux ordinands. (NCWC)

Evêque molesté par des extorqueurs communistes

HONG-KONG — Un évêque catholique américain, missionnaire en Chine, a relaté comment il a subi des vexations pendant 6 mois aux mains des communistes qui l'ont vainement battu et torturé pour tenter d'extorquer de l'argent appartenant à l'Eglise.

Mgr Adolph Paschang, âgé de 57 ans, de Martinsburg, Missouri, a dit qu'il fut inquiété pour la première fois à Noël, l'an dernier, lorsqu'un fonctionnaire communiste se présenta à sa mission à Kong-moon en lui disant: "Je vous souhaite un joyeux Noël si vous avez de l'argent à me donner, autrement ce sera un triste Noël".

Les communistes, a-t-il dit aux journalistes, réclamèrent des "taxes" et des "cotisations pour défrayer les travaux de prévention contre l'inondation", remontant à 20 ans.

Il télégraphia aux autorités catholiques à Hong-Kong pour obtenir de l'argent qui ne lui fut pas envoyé parce que les supérieurs de sa congrégation aux Etats-Unis avaient interdit les envois d'argent aux missionnaires pour satisfaire les exigences des communistes.

Mgr Paschang, qui a fait de l'apostolat pendant 30 ans en Chine, a dit que des soldats communistes lui mirent un câble au cou et le traînèrent "comme un chien enchaîné". Ils le firent aussi agenouiller et le souffletèrent pendant 4 heures.

Un régime social meilleur pour vaincre le communisme

ATLANTIC CITY — M. Pat Conroy, attaché ouvrier du Canada à Washington, a déclaré que le monde libre ne peut vaincre le communisme qu'en instaurant un régime social meilleur, en assurant, en particulier, de l'emploi à tous.

M. Conroy a dit: "Nous ne pouvons vaincre, en tant que peuple, le communisme que si nous instaurons un régime social meilleur qui rendra le communisme très peu attrayant au citoyen moyen".

Un emploi assurant à celui qui l'occupe un salaire équitable et convenable est "l'élément central de la vie de la plupart des gens", a-t-il déclaré en s'adressant à des représentants de l'Association internationale des services de placement.

"Que tous les hommes et les femmes d'une nation aient un emploi stable et bénéficient d'un niveau de vie convenable . . . et il n'y aura pas lieu de craindre quels sont ceux qu'ils appuieront advenant une crise menaçant leur patrie", a-t-il ajouté.

M. Conroy a parlé à quelque 75 représentants et présidents de sections de l'association au cours d'une réunion tenue avant l'inauguration du 39ème congrès annuel du groupement. Les dirigeants de l'association, qui comprend des représentants et des employés des services de placement du fédéral et des Etats, prévoient que 1,400 délégués assisteront à la conférence qui se poursuivra pendant 4 jours.



L'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, chef du mouvement CCF et ancien ministre baptiste, dont le parti a été facilement réélu aux élections tenues mercredi.

Le Dr K. Stern nommé titulaire à l'Université d'Ottawa

MONTREAL — Le Dr Karl Stern, professeur adjoint de psychiatrie à l'Université McGill, a été nommé titulaire de la nouvelle chaire de psychiatrie à l'Université d'Ottawa. Il sera également chef du service de psychiatrie de l'Hôpital général d'Ottawa.

Le Dr Stern, originaire de Bavière, est arrivé à Montréal en 1939. Spécialiste de gérontologie, on lui doit plus de 60 mémoires.

Le parti CCF maintenu au pouvoir en Saskatchewan

REGINA — Le parti CCF a été réélu aux élections provinciales tenues en Saskatchewan mercredi. Il garde le pouvoir avec une majorité portée à 42 sièges. Le parti libéral n'a réussi à faire élire que 11 de ses candidats alors qu'aux dernières élections 19 avaient reçu l'appui populaire.

Quoique le parti dirigé par M. T. C. Douglas n'ait pas remporté une majorité aussi élevée qu'en 1944, il s'est facilement maintenu au pouvoir. Moins d'une heure et 24 minutes après la fermeture des Polls, la Canadian Press avait concédé la victoire à la CCF. L'élections de M. Douglas dans Weyburn fut la deuxième à être confirmée officiellement.

Le chef libéral a été facilement réélu dans Rosthern. Il reçut 3,297 votes, et ses adversaires, John Thiessen (CCF), 2,100, P. Lepp, C.S., 845. D'autre part, les dirigeants de deux autres partis politiques qui briguaient les suffrages, MM. Alvin Hamilton, conservateur, et J. Thauberger, créditiste, furent tous deux défaits. Dans Lumsden, M. W. S. Thair, CCF, reçut 2,415 votes, Neil Scheurwater, libéral, 1,589, Alvin Hamilton, chef des conservateurs, 1,392, et Ferdinand Falhman, créditiste, 148. Dans Humboldt, M. J. W. Burton, CCF, remporta 3,599 voix, Arnolr Lorrh, libéral, 2,512, J. A. Thauberger, chef des créditistes, 188.

Situation des partis

1952		1948	
CCF	— 42	CCF	— 31
Lib.	— 11	Lib.	— 19
		Autres	— 2
Total:	53	Total:	52

On trouvera les résultats complets des élections en Saskatchewan à la page 14 de ce numéro.

Les chefs des C. de C. viendront à Winnipeg

Les officiers et les directeurs suprêmes des Chevaliers de Colomb tiendront une réunion trimestrielle à Winnipeg les 20, 21 et 22 juin. C'est la première fois dans l'histoire de l'ordre fraternel et bénévole, fondé en 1882, qu'une telle assemblée aura lieu dans l'Ouest canadien. Dans le passé, ce groupe a été reçu au Canada trois fois, soit à Montréal, à Québec et à Hamilton.

Cette année, la direction suprême a bien voulu accepter l'invitation que lui a faite M. Albert Forcier, de Gravelbourg, devenu en 1951 un directeur suprême et représentant de l'Ouest canadien. Jusqu'alors, le Canada ne comptait qu'un membre du directorat, M. François Fauteux, de Québec. Le médecin de l'ordre, cependant, le Dr Gerald Lunz, est originaire de Hamilton, Ont.

Comité de réception

M. J.-P. Guay, récemment élu député d'Etat pour le Manitoba, est président du comité inter-conseils, qui prépare la réception des visiteurs distingués, venus de 17 Etats américains. Le programme comprend un banquet suivi d'un bal au Fort Garry, le samedi soir 21 juin. Parmi les orateurs de la soirée se trouvent S. Exc. Mgr M. O'Neill, de Régina, et S. H. le juge John E. Swift, Chevalier Suprême. A cause du congrès de la Langue française à Québec, les évêques de langue française de l'Ouest n'ont pas pu accepter l'invitation de prendre la parole à Winnipeg. Vendredi soir, il y aura diffusion par CKSB d'une interview avec MM. Fauteux et Forcier.



M. Albert Forcier, de Gravelbourg, directeur suprême des Chevaliers de Colomb depuis 1951.

Messe à la basilique

Pour marquer le caractère bilingue des Chevaliers de Colomb de la province et du pays, les visiteurs assisteront à la messe, le dimanche matin, à 9 h., dans la crypte de la basilique de St-Boniface, où se trouvent les tombes des évêques pionniers de l'Ouest.

Les Dames Auxiliaires du Conseil de Winnipeg, sous la direction de Mme J. F. Flynn et avec l'aide des dames des officiers des autres conseils du district, donneront un thé dans la salle d'assemblée du Conseil de Winnipeg, le vendredi 20 juin, de 3 h. à 5 h. Les épouses des visiteurs seront à l'honneur.

Sont membres honoraires du comité de réception présidé par M. Guay: MM. W. A. Molloy, de Winnipeg, P. S. Golding, de Brandon, H. Prud'homme, de Winnipeg, A. Landry, de Somerset, R.-A. De Trémaudan, du Pas, F. T. Mooney, de Flin Flon, J. Chabalier, de St-Boniface, J. S. Doyle, de Norwood, M. Shackleford, de Dauphin, tous grands chevaliers de leurs conseils.

Les présidents des sous-comités sont: M. Leo Hunter, banquet, MM. J. Keenan et J.-E. Dumas, réception, M. A.-H. Côté, finances, M. Léo Landry, invitations, MM. Greco et Chabalier, publicité.

Les assemblées officielles auront lieu au Fort Garry. Quelque 300 Chevaliers, représentants des 16,000 membres de l'Ouest canadien, assisteront au banquet le samedi et à la messe, célébrée par le chapelain suprême, Mgr L. Finn, le dimanche matin.

Les religieuses aux écoles de Halifax

HALIFAX — La commission scolaire de Halifax, après un vif débat, a approuvé, la semaine dernière, la nomination de cinq religieuses d'un ordre enseignant au personnel d'une nouvelle école qui s'ouvrira à l'automne.

La motion, dont l'auteur est un commissaire juif, M. Manuel Zive, a été adoptée par 7 voix contre 4. Les vacances laissées par les cinq religieuses seront remplies par des institutrices laïques.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

OTTAWA — L'Ordre impérial des Filles de l'Empire a suggéré dans un mémoire à un comité du Sénat que des censeurs du gouvernement soient nommés pour définir la littérature indécente.

CHICAGO — Le général Douglas MacArthur a été désigné comme le principal orateur du congrès national républicain qui débutera ici, le 7 juillet.

Journées d'études à Lebret

LEBRET — Une semaine d'études de l'Action catholique — la première de son genre dans l'Ouest canadien — aura lieu au Scolasticat du Sacré-Coeur, ici, du 17 au 20 juin. Destinées d'abord tout spécialement aux séminaristes de l'Ouest, ces journées d'études en commun ont attiré des adhésions si nombreuses de la part du clergé que l'orientation en a été modifiée.

La première semaine d'études pour séminaristes eut lieu à Montréal en 1947, et l'on y décida d'en tenir de semblables sur le niveau régional afin de permettre une adaptation plus intense des principes aux problèmes du milieu. L'initiative du Scolasticat de Lebret fait suite à cette résolution, avec l'approbation de NN. SS. les archevêques et évêques des provinces de l'Ouest. Quelques-uns d'entre eux ont écrit à cet effet des lettres circulaires à tout leur clergé diocésain.

Les organisateurs, groupés sous le nom d'"Action sacerdotale", ont obtenu les services de Mgr R. Hillenbrand, de Chicago, un des animateurs les plus en vue de l'Action catholique aux Etats-Unis, qui traitera de "La théologie de l'Action catholique".

Parmi les autres conférenciers se trouvent le R. P. W. Ferree, S.M., de Dayton, Ohio, M. l'abbé F. Marrocco, d'Ottawa, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., de Gravelbourg, et le R. P. R. Durocher, O.M.I., de Winnipeg. Chaque conférencier parlera d'abord de la théorie et ensuite de la pratique, relativement à son sujet.

Le R. P. R. Beauregard, O.M.I., professeur de l'Action catholique au Scolasticat, dirigera les sessions d'études, qui comporteront l'exposé du sujet et des périodes de discussion.

La Maison St-Joseph.

Un chaînon qui manquait . . .

Dans le présent numéro paraît une page qui mérite d'être lue avec attention par tous les pères de famille et par tous ceux qui s'intéressent au progrès des groupes français de l'Ouest, et particulièrement de celui du Manitoba.

Les Clercs de St-Viateur qui, depuis près d'un demi-siècle, exercent un apostolat si fécond au Manitoba, dirigent à Otterburne une institution, la Maison St-Joseph, où ils ambitionnent de donner à leurs élèves une formation supérieure à celle qui se donne habituellement dans les écoles de villages mais distincte de celle qui est indispensable aux jeunes gens qui se destinent à la prêtrise ou aux professions libérales. Dans le dernier prospectus de la Maison St-Joseph, on lit les lignes suivantes: "En 1951, le cours complet du High School était constitué jusqu'au grade XII inclusivement. On peut voir par là que la Maison St-Joseph s'efforce de collaborer à l'oeuvre de notre survivance nationale et religieuse en préparant pour nos paroisses une élite parmi la classe moyenne . . ."

"Une élite parmi la classe moyenne" c'est-à-dire un groupe d'hommes doués de connaissances générales et animés de convictions solides qui leur permettront de faire face aux problèmes de la vie culturelle, sociale, éducationnelle, professionnelle et religieuse propres à un village ou à une région agricole déterminée.

Une telle élite fera évidemment partie intégrante de son milieu. Elle sera constituée de fermiers, de marchands, d'instituteurs, de commissaires d'écoles, d'hommes de métier, bref de membres d'une paroisse organisée.

Mais les hommes qui constitueront cette élite seront en plus des gradués d'une école-pensionnat supérieure, dirigée par des éducateurs de carrière, où le programme des High Schools de la province du Manitoba et celui de l'Association d'Education seront suivis à la lettre. Contrairement à ceux qui, en raison de leurs talents et de leurs ressources financières, sont appelés à acquérir une formation plus générale et moins immédiatement utile, ces hommes ont besoin d'une école secondaire adaptée aux conditions de la province où s'écoulera vraisemblablement leur vie. On évitera avant tout d'en faire des "déracinés". Ils seront formés par des éducateurs qui comprennent les besoins d'un garçon qui a atteint l'âge de la puberté et ils deviendront par la suite des animateurs de projets qui permettront à toutes nos écoles primaires d'avoir parmi leur personnel enseignant au moins un instituteur-aviseur. Ils recevront enfin cette formation précieuse que donne le contact avec d'autres garçons de leur âge sous l'influence d'un règlement ferme, dans une institution située au milieu d'une belle nature, cette grande Amie qui est source de santé et de bien-être mental.

Le rôle qui est réservé à de tels hommes est évident. Ils agiront comme intermédiaires entre les membres des professions, les spécialistes, les savants, les gardiens de la science et de la religion, d'une part, et les gens ordinaires, doués de bon sens et formés par l'expérience de la vie, mais privés des avantages d'une instruction nécessaire en nos temps modernes. Cette élite obtiendra la confiance de ses voisins dont elle sera le porte-parole naturel, et en même temps elle constituera le lien avec ceux qui voient plus loin et plus haut et dont elle comprendra le langage et l'esprit.

Pour apprécier pleinement l'avantage que nous avons de posséder un tel groupe chez nous, il suffirait de nous rappeler les paroles des évêques de la province de Québec sur les dangers qui surgissent inévitablement lorsqu'on néglige ce chaînon dans la ligne de défense de notre vie nationale. "N'est-il pas lamentable, écrivaient-ils, de constater comme l'instruction des garçons est parfois négligée? On les retient d'aller en classe sous tous les prétextes. On les en retire à douze ou treize ans. Ces jeunes gens se livrent aux travaux de la ferme, s'en vont aux chantiers dans les bois, et même, très souvent, chôment et flânent sans plus: conséquemment, ils oublient les rudiments qu'ils ont appris, au point que bientôt non seulement ils n'ont plus le goût de lire, mais ils ne sauraient le faire avec intérêt. Comment pourraient-ils concevoir dans toute leur ampleur les problèmes publics, à la solution desquels ils doivent contribuer, au moins par leur suffrage? Ils n'ont que des informations vagues, des idées obscures, et sont la proie facile de toutes les équivoques et des plus faux systèmes . . ."

Cette déclaration de l'épiscopat de la vieille province confirme l'utilité d'une formation au delà de celle que donne l'école primaire, non seulement pour un petit groupe d'hommes, mais pour tous les jeunes gens qui en retireront quelque profit. Il faut voir dans cette directive de l'épiscopat un avertissement solennel sur la nécessité de former des chefs de la classe moyenne. Depuis 1939 — année où fut écrite cette lettre pastorale — la vie économique, sociale, culturelle, politique et religieuse est devenue si complexe, même dans l'Ouest, que la déclaration des évêques a acquis une valeur centuplée.

Il nous faut dans l'Ouest une élite choisie parmi la classe moyenne. Pour le bien de nos jeunes gens et de notre groupe, c'est à nous de nous en occuper.

Lettre de Paris

L'échec de la conspiration communiste en France

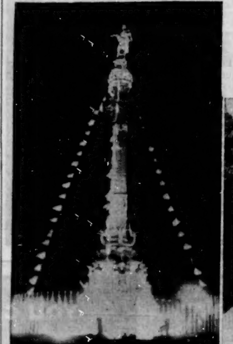
Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'arrivée à Paris du général Matthew Ridgway, nouveau commandant en chef des forces atlantiques, a fourni au parti communiste le prétexte à une campagne d'agitation dont la durée, la violence et l'ampleur n'ont jamais été égalées dans le passé, mais qui s'est finalement soldée par le fiasco le plus retentissant enregistré par les moscoutaires depuis longtemps.

On savait, certes, que les dirigeants communistes avaient été blâmés à Moscou pour le ridicule échec des démonstrations organisées l'an dernier lors de l'arrivée en Europe du général Eisenhower; on savait aussi que d'un récent voyage en URSS et une visite à M. Maurice Thorez, que son état de santé retient toujours "au pays du socialisme", le député Billoux avait ramené des consignes extrêmement sévères de "durcissement" politique, selon lesquelles le parti communiste devait s'orienter vers l'action directe contre la politique américaine et contre tous ceux qui la soutiennent, à ses yeux du moins.

Le changement de titulaire à la tête du SHAPE et la personnalité même du général Ridgway étaient des occasions que, dans la ligne de la nouvelle tactique, les communistes ne pouvaient laisser passer, sous peine de se discréditer davantage encore à Moscou. Aussi bien, pendant plusieurs semaines, une intense préparation psychologique s'efforça de convaincre le peuple de France que la venue à Paris du général Ridgway signifiait que la guerre était imminente, et que la France et l'Europe allaient

(Suite à la neuvième page)



Les vignettes ci-dessous et ci-contre représentent des vues prises au 35ème congrès eucharistique international de Barcelone, Espagne, lequel eut lieu à la fin de mai. A gauche apparaît, tout illuminé dans la nuit, le monument de Colomb élevé à Puerta de la Paz (entrée de la paix), d'où le légat papal fit son entrée. Au centre figurent quelques-uns des 819 diacres qui reçurent l'onction sacerdotale, agenouillés quelques minutes avant leur ordination. A droite, tandis qu'apparaît à l'arrière plan une réplique du voilier de Colomb, le Santa Maria, le général Francisco Franco se rend au lieu des cérémonies du congrès. (NCWC)

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00 — Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les anciens joueurs des Tigres de Detroit qui portent maintenant l'uniforme des puissants Red Sox de Boston aideront-ils leur nouveau club de façon aussi efficace que les anciens Yankees aident les Sénateurs de Washington? A première vue, et plus tard probablement, on semble justifié de dire que les Red Sox ont eu le meilleur dans cet échange. Les Tigres, de leur côté, ont pris l'attitude du joueur qui n'ayant plus rien à perdre décide de changer "ses numéros", dans l'espoir qu'il fera quelque chose de mieux, et convaincu qu'il ne pourra faire pire. Le monde du baseball a été bouleversé par cet échange, tout comme il le fut lors des échanges Red Sox-Browns, il y a deux ans, et les échanges Yankees-Browns, l'an dernier. Les Browns, grâce à ces transactions et à quelques autres plus heureuses, sont parvenus à quitter la cave de la ligue Américaine et ils se tiennent à une distance respectable de la première division. Pour cette équipe, ceci équivaut presque à un championnat.

Les rédacteurs des pages sportives des journaux américains qui sont toujours sur la scène du baseball majeur ont écrit à plusieurs reprises que cette transaction avait été faite dans le but de sauver Red Rolfe et Charlie Gehringer, respectivement gérant et gérant-général des Tigres. Si tel est le cas, ce sera une des rares fois dans l'histoire du baseball majeur, ou de tout autre sport, que des vedettes sont sacrifiées pour sauver un gérant. Généralement, c'est le contraire qui se produit. A partir de maintenant, il faut donc s'attendre à tout, même à l'impossible.

Joueurs puissants

Il est indéniable que les Red Sox, en se portant acquéreurs de George Kell et de Hoot Evers, ont mis la main sur deux étoiles de la ligue Américaine. Pour expliquer cette transaction le gérant Red Rolfe a dit qu'avec ces joueurs, les Tigres ne faisaient rien qui vaille. Les statistiques prouvent qu'il a raison. Evers n'a pu se faire justice dernièrement car il souffre d'une blessure à une main. Quand il sera en bonne condition, il s'avérera probablement le meilleur joueur, parmi tous ceux qui ont été échangés. Dizzy Trout, qui est passé aux Red Sox lui aussi, sera probablement plus chanceux avec son nouveau club. Un lanceur de relève travaille généralement mieux avec un club en première place qu'avec une équipe qui occupe la dernière position. Mais Trout n'en a plus pour bien longtemps dans les ligues majeures et c'est sans aucun doute pour avoir plus de "profondeur" que les Red Sox l'ont obtenu, ou peut-être en vue d'échanges futurs.

Les joueurs qui ont quitté Detroit pour Boston ne se plaindront pas de cette décision. Les Red Sox, on le sait, ont des chances de remporter le championnat de la ligue Américaine et il est toujours agréable de jouer pour un club champion. Mais le solide Walter Dropo, Don Lenhardt, Johnny Pesky, Fred Hatfield et Bill Wight ne seront probablement pas aussi heureux à Detroit. Plus encore que les anciens Tigres, les nouveaux doivent produire rapidement, s'ils ne veulent pas être échangés une autre fois avant la fin de la saison, ou courir le risque de passer aux mineures l'an prochain, bien que cette alternative soit peu probable.

Chose certaine, Lou Boudreau ne pourra pas dire que la direction des Red Sox ne l'a pas aidé cette saison!

Une erreur

Nous avons écrit il y a trois semaines, dans cette chronique, que la direction du Forum de Montréal avait de gros intérêts à Cleveland. Il nous fait plaisir de rectifier cette erreur monumentale qui s'est glissée dans cette chronique et qui est probablement due à un lapsus memoriae regrettable. Les Canadiens n'ont pas d'intérêts à Cleveland. Il a pu y avoir entente entre ces deux clubs, il y a quelques saisons, mais rien de cela n'existe aujourd'hui. Les Canadiens ont une entente avec les clubs Buffalo et Cincinnati dans la ligue Américaine, mais ils ne peuvent rivaliser avec les Norris dans la ligue Nationale. Nous espérons que ceux de nos lecteurs qui ont remarqué cette erreur ne nous en tiendront pas trop compte. Elle est attribuable à une distraction qui s'excuse difficilement et qui ne se comprend certainement pas.

Puisque nous en sommes à parler hockey soulignons en passant, à ceux de nos lecteurs que cela pourrait intéresser, que Maurice Richard, qui est devenu journaliste pour l'été, a causé un vif émoi à Québec dernièrement. Maurice avait répondu à l'invitation de Jean Béliveau, qui est devenu promoteur de spectacles de lutte durant les mois d'été, et s'était rendu dans la vieille capitale pour agir comme arbitre d'un des combats. A son arrivée à la gare, Richard fut reçu comme un triomphateur. Après avoir signé des autographes dans un magasin de Québec, il dut avoir recours à la police pour pouvoir se frayer un chemin à travers une foule de plus de 20,000 spectateurs qui ont bloqué la circulation pendant plus d'une heure. Si Béliveau signe un contrat avec la direction des Canadiens, on se demande ce qui va se reproduire à Montréal, quand lui et Richard se promèneront ensemble sur la rue.

Forte demande

Le champion Jersey Joe Walcott est devenu un homme très exigeant. Après avoir triomphé de Charles, voilà maintenant qu'il réclame 45 pour-cent des recettes de son combat du mois de septembre prochain. Nous comprenons que Joe tienne à mettre la main sur le plus d'argent possible, mais nous ne pouvons nous empêcher de trouver que 45 pour-cent nous semble un gros "lot" à demander. Joe Louis a déjà obtenu cette garantie, mais c'était Joe Louis et sans enlever quoi que ce soit à Walcot il faut admettre qu'il n'exerce pas sur la foule la même influence que Louis. L'époque heureuse ou les champions du monde annonçaient qu'ils battraient tous ceux qui voudraient bien leur faire face, que ce soit dans l'arène ou autrement, est passée. Aujourd'hui, devenir champion c'est comme devenir membre de la bourse. Le siège doit rapporter le maximum de revenus, même si le sport doit en souffrir. Walcott devrait affronter Marciano en juillet, et s'il gagne, Matthews en septembre et ensuite Clarence Henry un peu plus tard. De cette façon, il n'y aurait pas de discussions ou de chicanes. Si Jersey Joe est certain de pouvoir battre ces trois adversaires, pourquoi ne les affronte-t-il pas tous les trois, ou n'annonce-t-il pas son intention de les affronter tous les trois?



Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 6 JUIN

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Studio
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 7 JUIN

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.20—Nouvelles
7.25—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 8 JUIN

5.55—Ouverture
6.00—Nouvelles
6.05—Prévisions
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Chansons d'hier
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Studio
7.30—Talent de Chez Nous
7.45—En vedette
8.00—Lecture de pages choisies
8.30—Collégiens en vacances
8.45—Intermède
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—L'Heure Exquise
11.00—O CANADA.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.20—Nouvelles
7.25—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle Cordon B.
10.30 — Blanc ou noir (lun., mer., ven.)
10.45—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Dîner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

LUNDI 9 JUIN

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—A la Volette
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 10 JUIN

7.30—Micro confidences
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 11 JUIN

7.30—Chon. de France
7.45—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15— A votre santé
9.30—Casa Manana
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 12 PUIN

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

"La Rencontre dans l'Escalier"

Si, avec le coût de la vie, le prix des roses n'était pas si élevé, il aurait été opportun d'en offrir au moins une à chacun des membres de la Société Lyrique qui interprétèrent "La rencontre dans l'escalier" au théâtre Playhouse le lundi soir 9 juin. A défaut de roses, regorgeons-les au moins de félicitations.

Oeuvre canadienne-française

"La rencontre dans l'escalier", un opéra folklorique en trois actes et quatre tableaux, est une oeuvre canadienne-française tant au point de vue de la musique qu'au point de vue de l'histoire qui est dramatisée. Son auteur, M. Marius Benoist, un Canadien français de St-Boniface, mérite d'être doublement félicité: d'abord d'avoir fait quelque chose — ce qui au dire de M. de La Palice, est déjà quelque chose — puis d'avoir fait quelque chose de très bien. M. Benoist a un talent pour lequel il ne s'attribue, j'imagine, aucun mérite; mais le travail qu'il s'est donné pour faire fructifier ce talent, cela est méritoire et lui vaut qu'on l'admire, sinon qu'on l'imite.

La soirée fut un succès, grâce à l'oeuvre elle-même, à l'habile direction de M. Benoist, et à l'admirable esprit de collaboration et d'entrain des soixante participants et des vingt membres de l'orchestre. L'assistance nombreuse et bien en vie y fut aussi pour beaucoup; et, comme on l'avait prédit, "tous en eurent pour leur argent".

M. L. Brodeur

Individuellement, les "honneurs de la classe" vont à Léo Brodeur qui tenait le rôle de José Gareau dit St-Onge. M. Brodeur chante bien, il joue bien et a, de plus, un aplomb de professionnel qui rassure tout le monde, y inclus les personnages sur la scène. Sans un acteur de son calibre dans un rôle aussi important, il y aurait eu lieu de craindre un naufrage dans un tel "bateau". Mais non, quand il était là nous étions à l'aise. Lui aussi, d'ailleurs!

Mlle F. Desrosiers

Avec le beau bouquet de roses qui lui fut présenté par le petit Painchaud, Mlle Fabiola Desrosiers reçoit la "Diligence" pour son rôle de Christine Charbonneau, l'orpheline bien portante et "la plus belle créature du canton". Sous les instances de José, elle perd gentiment sa rétiveté du début et, de sa voix claire et agréable, elle nous fait bien entendre qu'elle n'est pas trop fâchée, elle non plus, de la "rencontre dans l'escalier". Le tête-à-tête ou coeur-à-coeur avec José dans la rencontre plus romantique du raccourci, après les vêpres, fut d'une délicatesse exquise et l'un des plus beaux bouts de la pièce.

MM. Belair et Painchaud

La scène se passe, nous dit-on, en un vague 1800, alors qu'il y avait encore un seigneur... et aussi ce notaire-là... qui chantaient fort bien et fort souvent "Cécilia". Si les seigneurs étaient tous aussi aimables que Denis Belair, c'est à en regretter la disparition du régime féodal. Avec cérémonie, moustache et canne, il remplissait son rôle aussi élégamment qu'il remplissait son "habit de dimanche". Ses entrées et ses sorties avec son ami le notaire (Antoine Painchaud) déclenchaient infailliblement les rires de l'auditoire; rires respectueux d'ailleurs, en égard à sa Seigneurie.

M. R. Bernier

Le "prix de sagesse" va tout naturellement à M. Raymond Bernier non seulement pour son rôle du "vieux" André sur la scène, mais aussi pour son rôle de directeur général de toute l'entreprise. Son zèle lui valut même, paraît-il, une visite de la police aux petites heures du matin dans le soubassement de la basilique. Le curé de la paroisse lui-même ne pouvait imaginer un tel dévouement nocturne que chez un cambrioleur.

Succès des autres acteurs

Des accessits bien mérités vont à Rosanna Bérubé dans le joli rôle d'Henriette (surtout pour sa chanson du début: "La violette doublera"); à Alice Plante pour sa "tante Catherine"; à Etienne Gaboury dans le "maudit" rôle de Cyprien; à Marcel Préfontaine le "survenant" et au violoneux joué (pas dans tous les sens du mot) par M. Avila Ferland. Comme groupe, les gais lurons Napoléon Prince, Gustave Champagne, Lucien Fredette, Raymond Désaulniers et Léopold Verreault méritent une mention honorable. Ils n'étaient pas toujours dans le ton d'un 1800 même très vague, mais leur verve endiablée et contagieuse nous transportait malgré nous dans ce bienfaisant domaine du rire à coeur joie. C'est cet esprit sans doute qui faisait dire à Boileau: "Le Français, né malin, forma le vaudeville".

Dans de jolis décors, en costumes appropriés, les artistes dont les noms suivent paraissèrent à tour de rôle, pour se réunir dans une scène finale particulièrement bien trouvée. Faneuses et villageoises: Marguerite de Margerie, Cécile Fredette, Madeleine Robitaille, Marguerite Verreault, Antonie Decock, Marcelle Bérubé, Rita Cyr, Annette Fredette, Gabrielle Chatelain, Florence Cyr, Antonia Mousseau, Eileen Rowan, Thérèse Gauthier, Lucille Cyr, Yvette Jodoin, Alice Prince, Lucille Dubreuil, Ella Cyr, Madeleine Moreau. Moissonneurs et villageois: Fernand Désilets, Philippe Bourbonnais, Claude Cloutier, Roméo Patry, Philippe Prince, Alphonse Monnin, Yves de Margerie, Claude Bernier, Maurice Lafrenière, Claude Létienne, Rodolphe Mousseau, Denis Lagimodière, René Mulaire, Gabriel Forest, Clarence Bernier.

S. Exc. Mgr Baudoux

Cette première représentation était donnée sous le haut (sans jeu sur le mot) patronage de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. En termes éloquents, il félicita M. Marius Benoist de sa "création". Elle est, dit Son Excellence, une preuve de plus qu'il n'est plus question ici de survivance mais bien de conquête française.

M. M. Prud'homme

M. Maurice Prud'homme, aviseur artistique de la Société Lyrique, souhaita la bienvenue.

L.P.

Il vous souvient de ma devise si philosophique: "Inimicis juvantibus, mes ennemis m'aidant".

J. de MAISTRE.

Radio-Gravelbourg

Le dernier numéro de ce journal donnait à nos lecteurs un compte rendu détaillé des manifestations diverses qui ont marqué, le 1er juin, l'inauguration officielle de CFRG. Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur ce qui a été dit, mais nous aimerions ajouter quelques détails sur la première journée d'émission de Radio-Gravelbourg.

Les auditeurs qui, ce dimanche matin, ont entendu le speaker donner l'indicatif "Ici, Radio-Gravelbourg, la voix française du Sud de la Saskatchewan" n'ont probablement pas mesuré la somme de travail immédiat qu'avait nécessité cette première émission. Il s'est en effet vécu, avant cette première réalisation, des heures d'intense activité. Ce n'est que samedi soir, le 31 mai, à 10 h. que le Ministère des Transports à Ottawa donnait la permission à votre poste de prendre temporairement l'antenne le lendemain matin. Si ce permis spécial mit tout ce temps à nous être accordé, c'est qu'à cause de l'érection retardé de la tour nous n'avions pu faire des épreuves de rayonnement nécessaires à l'obtention d'un permis régulier. Les directeurs de Radio-Gravelbourg étaient consternés de réaliser qu'ils ne pouvaient se rendre à la promesse sacrée d'être sur les ondes le 1er juin. Ils avaient donc pris en conséquence les mesures nécessaires à l'enregistrement sur fils de toutes les cérémonies de façon à pouvoir les retransmettre sur les ondes à une date ultérieure.

Samedi après-midi, le 31, ils avaient presque définitivement abandonné l'espoir d'aller sur les ondes le lendemain matin quand arriva à Gravelbourg le représentant de Radio-Canada dans les Prairies, M. J. R. Finlay. M. Finlay, un vétéran de la radio canadienne, comprit le désarrois des directeurs et se mit en communication avec le président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, M. Davidson Dunton, pour lui exposer le problème. Il était alors deux heures de l'après-midi.

Environ sept heures plus tard, d'Ottawa nous parvenait, toujours par téléphone, la permission que l'on sait, d'aller sur les ondes le lendemain matin. Cette nouvelle répandit parmi les employés de CFRG un nouvel enthousiasme et tous se mirent fébrilement à la tâche. Il restait énormément à faire et fort heureusement tout marcha à merveille. Les enregistrements des discours ne furent terminés qu'à minuit et demi, le 1er juin au matin, les essais des lignes avec la cathédrale et le collège, à deux heures, et vers deux heures et vingt on pouvait entendre sur les postes récepteurs quelques chansonnettes françaises diffusées dans nos studios. CFRG était sur les ondes. Il restait cependant à vérifier, une dernière fois, toutes les lignes, à resserrer les entrées au transmetteur et à préparer, dans ses détails, l'horaire de la journée du lendemain. Les ingénieurs n'allèrent même pas au lit cette nuit-là. Il en fut de même du directeur des programmes et de plusieurs autres. Mais quand à neuf heures, le lendemain matin, retentit en français l'hymne national du Canada, des larmes de joie mouillaient les yeux de tous les employés de CFRG. C'était la récompense, et la plus belle, à tout leur travail.

Le compte rendu de la semaine dernière met en vedette les officiels de la cérémonie. Nous aimerions, aujourd'hui, signaler les noms des responsables techniques de cette première journée.

Au micro, ce jour-là, vous avez entendu M. Jean-Paul Bégin, un jeune et brillant speaker qui n'en est pas à ses premières armes. M. Bégin, en effet, a déjà travaillé dans plusieurs stations radiophoniques dont CHFA, le poste de langue française dans l'Alberta. Les auditeurs de CFRG auront l'occasion de l'entendre régulièrement sur les ondes.

Les bulletins de nouvelles de cette première journée avaient été traduits par MM. Paul de Margerie, Léon Kendergi et Luc Gaudet, tous trois attachés à notre service d'information.

Les disques entendus ce premier juin avaient été spécialement choisis par Mme Marielle Bernier, discothéquaire du poste.

Au contrôle des studios, M. Fernand Ippersiel, directeur des programmes de Radio-Nord-Saskatchewan (CFNS), prêta pendant toute la durée des émissions son concours compétent et apprécié.

Au transmetteur, un ingénieur de Northern Electric, M. Bert Downman, surveilla la mise en ondes des programmes. Il était assisté de M. Joseph Braconnier, chef opérateur de CFRG.

Le responsable technique des émissions en relais de la cathédrale et du collège était M. Ernest Drouin, ingénieur en chef de Radio-Nord-Saskatchewan. M. E. Drouin fut, tour à tour, assisté de MM. Roland Gervais et Gérald St-Arnaud, tous deux opérateurs à Radio-Gravelbourg.

Les commentaires de la messe pontificale du dimanche matin étaient ceux de M. l'abbé René Bérubé, curé de Coderre. L'auditoire canadien-français de CFRG connaît bien M. l'abbé Bérubé pour l'avoir écouté avec assiduité quelques années passées sur les ondes de CHAB à Moose Jaw. Ses commentaires de la messe du 1er juin ont conséquemment été très appréciés de nos compatriotes et nous voudrions le remercier cordialement pour la généreuse collaboration qu'il accorde à votre poste de langue française. Nous nous permettrons même de prédire que M. l'abbé Bérubé se fera entendre très souvent sur CFRG.

En terminant, nous voudrions signaler un point qui intéressera sûrement les gens qui étaient présents à Gravelbourg le jour de l'inauguration de CFRG. Le décor pour la pièce du Cercle Molière, les blasons qui ornaient le théâtre et la plaque "Edifice Villeneuve" qui fut dévoilée samedi soir, étaient dus à M. Paul de Margerie, chef des nouvelles à Radio-Gravelbourg. M. de Margerie a passé de longues heures à cette préparation et nous croyons qu'il est juste de le féliciter publiquement.

Nous ne pouvons définir la date exacte du retour sur les ondes de CFRG. Les ingénieurs du Ministère des Transports sont en ce moment dans la région pour étudier le rayonnement de notre poste et ils nous laissent entendre que nous devrions pouvoir retourner définitivement sur les ondes vers le milieu de la semaine prochaine. Qu'on se le dise et qu'on guette régulièrement cette heureuse journée.

Chronique de CKSB

Emission spéciale de Radio-Canada

Le directeur du réseau de la Société Radio-Canada, M. Marcel Ouimet, nous offrait, il y a quelques jours, une émission spéciale qui sera diffusée sur un réseau transcontinental à l'occasion du troisième congrès de la Langue française. Inutile de vous dire que CKSB a accepté cette invitation de se joindre aux autres postes de ce réseau pour faire entendre à des auditeurs cette émission gala d'une heure, qui sera présentée le lundi 23 juin, de 8 h. à 9 h. du soir, heure centrale d'été. Ce sera la première fois que Radio-Canada diffusera une émission entièrement française sur un réseau transcontinental composé des postes de la province de Québec, du Nouveau-Brunswick et de cinq postes de l'Ouest, soit Sudbury, Timmins, St-Boniface, Gravelbourg et Edmonton. Il y aura même quelques postes de la Nouvelle-Angleterre qui se joindront à ce réseau. Au cours de la période musicale du programme, vous entendrez un orchestre de trente-deux musiciens dirigés par Roland Leduc, le choeur des Disciples de Massenet, dirigé par Charles Goulet. Vous entendrez également Denis Harbour, basse chantante du Métropolitain de New-York, et le réputé violoniste acadien, Arthur Leblanc. De plus, vous entendrez de brèves allocutions directement des postes de Montréal, Québec, Edmunston et de chacun des postes de l'Ouest. Notre directeur gérant, M. Couture, parlera de CKSB.

Nouveaux programmes

Nous avons placé à notre horaire quelques nouvelles émissions de Radio-Canada sur lesquelles nous voulons attirer votre attention. Le dimanche, à 8 h. 30, nous présenterons "Les Collégiens en Vacances". Le lundi, à 8 h. 30 du soir, vous entendrez "A La Volette", "Casa Manana", le mercredi, à 9 h. 30, et "Paris mon Coeur", le vendredi, à 9 h. 30, sont deux autres programmes qui vous intéresseront. Ces nouveaux programmes agrémenteront vos heures d'écoute durant les mois d'été.

Vacances

La période des vacances à CKSB va commencer très prochainement. Quelques-uns des membres du personnel se préparent déjà à prendre quelques semaines de repos bien mérité.

Blanc ou Noir

Le nouveau sujet de discussion de "Blanc ou Noir", la Chansonnette Française, suscite beaucoup d'intérêt. Nous espérons que tous ceux que le thème intéresse prendront part à cette discussion en nous faisant tenir leurs commentaires.

VATICAN — La Congrégation des rites a discuté, en séance préparatoire, de l'héroïcité des vertus de prêtre italien Carlo Dominici Albini, de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, en vue de sa béatification.



Lettre au Rédacteur

Cher monsieur,

J'assistais, dimanche dernier, à l'ouverture du poste de radio de Gravelbourg. Il s'est dit là de belles choses sur l'avenir du groupe français dans l'Ouest, sur les progrès qu'il avait accomplis, sur le zèle de nos éducateurs. Bref, il n'est pas une gamme que l'on n'ait fait jouer.

Tout cela c'est bien beau. Mais dans l'après-midi j'ai assisté à un début de ballon-volant entre des étudiants. Voici quelques-unes des expressions dont on se servait: "Watch c't'ligne-là, toé, moé, j'vas watcher la ligne de c't'bord cite". Et encore, "Est ben étrète c'te cour-là". Il n'a été question, évidemment, que du "net", le filet ça ne semblait pas exister pour ces étudiants.

Vous ne me croyez pas? Et bien, consultez n'importe lesquelles des quelque cent personnes qui étaient là et vous verrez si j'exagère.

Vous ne voudrez peut-être pas publier cette lettre cette semaine, vous aurez sans doute peur de déplaire, mais je vous serais très reconnaissant si, pour l'amour de la cause, vous vous rendiez à mon désir.

Respectueusement à vous,

J. ETAIS.

"La rencontre dans l'escalier"

Opéra-comique en 3 actes

Paroles et musique de M. Marius Benoist.

Grand événement, le 9 juin au soir, au théâtre Playhouse de Winnipeg: La première de "La rencontre dans l'escalier", opéra-comique en trois actes de M. Marius Benoist, de St-Boniface. On me confie l'honneur et la tâche à la fois délicate et périlleuse d'en faire la critique musicale.

L'auteur

M. Marius Benoist, maître de chapelle à la basilique de St-Boniface, a depuis longtemps fait sa marque dans le monde musical canadien. Suivant les traces de Richard Wagner, il a voulu composer lui-même son livret tout aussi bien que sa partition musicale.

Le genre

En somme, toute ou presque toute l'action scénique est parlée et non pas chantée. Ce n'est donc pas du grand opéra. Il n'y a de chantés que les airs de folklore canadien-français, d'ailleurs nombreux. Ce trait caractéristique ainsi que celui de tragi-comédie de la pièce, classifie définitivement "La rencontre dans l'escalier" dans la catégorie de l'opéra-comique. La profondeur de la composition musicale vient encore confirmer cette position.

Oeuvre canadienne-française

M. Marius Benoist a fait oeuvre foncièrement canadienne-française. Canadienne, elle l'est d'abord par le sujet traité: une tranche de vie typiquement canadienne-française prise sur le vif. Canadienne, elle l'est aussi par le langage du vieux Québec avec ses expressions et prononciations du terroir transmises de génération en génération depuis le XVIIe siècle. Canadienne et française par son thème et son langage, elle l'est encore par son inspiration musicale. Tous les airs, sans exception, sont empruntés au répertoire presque inépuisable du folklore canadien-français. Qu'on juge plutôt. Voici les principaux airs usités dans "La rencontre dans l'escalier: "Au bois du rossignolet", "Quand je vais au jardin d'amour," "Cécilia", "Mon père avait un grand champ d'pois (deux versions et refrains différents)", "Ha! ha! ha! l'as-tu vu passer?", "Mon pèr' n'avait fille que moi", "D'où venez-vous promener avec moi?", "Je me suis levé plus matin que la lune", "J'ai un long voyage à faire", "C'était une frégate", "J'ai cueilli la belle rose", "J'ai fait la culbut'", "Ah! qu'il est doux d'aimer", "Les fill's de la Rochelle" et d'autres encore.

Cette musique est-elle canadienne comme celle d'Albéniz, par exemple, est espagnole ou celle de Verdi italienne? La musique canadienne n'est pas encore nationale à ce point. Mais M. Benoist a certainement su puiser à l'une des grandes sources d'où finira par jaillir une musique de plus en plus canadienne-française: le très riche répertoire folklorique du pays. Mine inépuisable! En cela, il a suivi l'exemple des maîtres anciens et modernes de musiques nationales: les Jean Sibélius en Finlande, les De Falla en Espagne, les Liszt en Hongrie, les Lecuona au Cuba et tant d'autres.

Oeuvre originale

La musique de "La rencontre dans l'escalier", pour n'avoir pas de mélodies proprement de l'auteur, n'en reste pas moins une oeuvre originale. M. Benoist en a fait une oeuvre originale par sa manière de traiter les mélodies choisies. Tout en leur témoignant un respect souverain, il les présente sous mille aspects divers. Il a eu recours, évidemment, aux nombreux procédés de développements que fournissent l'harmonie et le contrepoint ainsi que les traités de composition. Et tout cela avec beaucoup d'aisance. Marches harmoniques, suites contrapontiques, imitation, strettes, modulations bien graduées ou subites, mouvements variés, duos, quatuors, choeurs, chansons "à chorus", agencements de plusieurs mélodies entendues simultanément, bref. M. Benoist fait briller sur ses joyaux folkloriques la lumière de son grand talent musical qui en fait ressortir les mille et une facettes. Il sait donner à une même mélodie tour à tour un caractère de grande gaieté ou de profonde tristesse, selon les sentiments qu'elle doit exprimer pour aller de pair avec les paroles. Par exemple, dans "J'ai cueilli", la musique devient extrêmement touchante aux mots: "Qu'avez-vous à pleurer?". Il a même recours au procédé wagnérien de fixer un personnage par une mélodie: "Cécilia" vous rappelle immanquablement les copains que sont le seigneur et le notaire.

On le voit déjà, il ne s'agit donc pas d'un simple alignement de mélodies traditionnelles les unes à la suite des autres. Les divers thèmes inspirent à l'auteur de longs et intéressants développements et des compositions entières. Par exemple, "Au bois du rossignolet" sert de base à une magnifique ouverture, fraîche comme la rosée matinale étincelant gracieusement sous les rayons du soleil levant. "Au bois du rossignolet" constitue, par ses retours fréquents et variés comme le leitmotiv de toute l'oeuvre. Je songe encore aux deux préludes aux tableaux du troisième acte. Les accompagnements magnifiquement orchestrés, les préludes, postludes, interludes, en un mot toute cette trame sonore savamment tissée, riche et souple, remplie de trouvailles, constitue une musique tout à fait "benoistesque". En même temps qu'une grande science et expérience, cette oeuvre accuse une forte personnalité et une belle maturation musicales. En plus de la preuve puisée à l'analyse du travail, j'en trouve une peut-être plus péremptoire encore, à mon sens, de la profondeur et de la solidité de l'oeuvre dans le fait que plus on l'entend, plus on l'aime. Epreuve que ne saurait soutenir une musique superficielle et plagiaire.

Première oeuvre canadienne-française du genre?

A cette question, il faut répondre par la négative. Je me rappelle, en ce moment, que M. Eugène Lapierre, D.Mus., de Montréal, faisait exécuter en la métropole, il y a quelques années, son opéra "Le Père des amours". Mais, à ma connaissance, "La rencontre dans l'escalier" est la première oeuvre du genre et d'une telle envergure d'un Canadien français de l'Ouest. M. Benoist prend donc place parmi les tout premiers pionniers de ce genre de composition musicale au Canada.

Tâche écrasante

Pour pouvoir apprécier un peu ce que représente de travail ingrat une telle production, il faut s'être essayé à la composition musicale. Heures interminables et fastidieuses de copiage de notes! Que l'on songe, maintenant, au travail d'invention! Et si l'auteur en a fait! De vraies trouvailles harmoniques et autres à tout moment. Cette perfection suppose, même avec le meilleur talent — n'a-t-on pas dit que même le génie n'est qu'une éternelle patience? — cette perfection, dis-je, suppose un incroyable travail de patience, de touches et de retouches. Pour terminer une première fois son opéra, il en a coûté à son auteur une année de travail environ, à travers ses multiples autres occupations. Si l'on considère les ajoutes, changements, corrections, on peut bien ajouter l'équivalent d'une autre année de travail. En fait, il y a une bonne dizaine d'années que cet opéra est terminé. Mais il a subi bien des retouches depuis. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à parcourir le manuscrit. "Vingt fois sur le métier . . ." Il faut se hâter d'ajouter, cependant, que c'est un travail intensément aimé, l'oeuvre d'un artiste sincèrement épris de son art. "Ubi amatur, non laboratur", disait saint Augustin.

L'exécution

Ici, ma tâche me place dans une sorte de dilemme. L'auteur, qui a sans aucun doute rêvé d'une exécution idéale, pourrait bien me le reprocher si j'allais affirmer que chanteurs, acteurs et musiciens ont rendu parfaitement justice à son oeuvre. Que ne me reprocheraient pas les exécutants, d'autre part, si j'allais minimiser leurs mérites vis-à-vis de la composition? . . .

Cette représentation était sous l'habile et précise direction de M. Benoist lui-même. On ne pouvait mieux faire. Le reste était confié à un groupe de professionnels et d'amateurs talentueux.

L'orchestre de quelque vingt instruments, bien équilibré dans l'ensemble, a donné une exécution habile et consciencieuse de la composition et l'a certainement fait valoir et goûter profondément. On a remarqué la belle qualité des violons, l'équilibre de l'ensemble et la discrétion avec laquelle, sauf de rares passages, les instrumentistes ont servi les voix tout aussi bien que présenté leurs propres morceaux.

Les voix. Les deux rôles principaux étaient tenus par Mlle Fabiola Desrosiers dans "Christine Charbonneau" et M. Léo Brodeur dans "José Gareau dit St-Onge". Mlle Desrosiers possède une voix de soprano à la fois pleine, claire, chaude et d'une belle étendue de registre. Elle s'en sert à bon escient en évitant l'écueil — habituellement menaçant pour ces voix — du forçage. La voix de M. Léo Brodeur nous est bien familière à la radio. Reposante à entendre sur les ondes, sur la scène, elle reste bien timbrée. C'est un bon baryton avec du mordant. Ces deux solistes et duettistes accusent une certaine culture vocale. Mme Rosanna Bérubé, soprane, elle aussi, qui me semblerait devoir être soprane légère (coloratura) avec de l'entraînement, a révélé, dans le rôle d'Henriette, une voix aussi douce que pure et captivante. MM. Denis Belair, le seigneur, et Antoine Painchaud, le notaire, respectivement baryton et ténor, forment un duo intéressant aux timbres bien caractérisés et bien mâles. La voix de ténor léger de M. Raymond Bernier allait bien au rôle du "Vieux" André. On pourrait s'éterniser, et avec beaucoup d'intérêt, à analyser les belles voix entendues lundi soir. Les choeurs, mixtes et autres, furent fort intéressants à voir et à entendre. Quelques petits points de manque d'ensemble entre eux et l'orchestre, mais négligeables, en somme. Très bel ensemble et bon équilibre en général. Pour un groupe d'amateurs, il faut avouer qu'ils se sont fort bien tirés d'affaire, eu égard au jeune âge et à l'inexpérience de plusieurs d'entre eux ainsi qu'à la complication du chant et de l'action scénique conjugués. Il n'est certes pas donné à tous les compositeurs de pouvoir grouper, pour l'exécution de leurs oeuvres, des musiciens et des chanteurs aussi nombreux et d'aussi belle qualité. Ce choeur mixte de cinquante voix me remit en mémoire un beau témoignage d'un acteur et chanteur français de renom, Jean Riddez: "Les belles voix, au Canada, ça court les rues".

S. Exc. Mgr M. Baudoux

N'ayez crainte, chers lecteurs, je reste dans le cadre qui m'a été assigné. Pourquoi signaler, dans cette chronique **musicale** l'allocution de Son Excellence? Pour ne rien dire de **l'excellence** et de l'à propos de son discours, je crois qu'il est de mise, ici même, de signaler à tous les chanteurs et acteurs l'exemple superbe qu'a donné Son Excellence, d'une voix qui **porte**. De tous ceux qu'on a entendus, lundi soir, il n'en est pas un qui s'approche même de lui à ce point de vue. Sa voix **porte** magnifiquement. C'est un bel exemple à suivre. Et c'est bel et bien du domaine de la production vocale.

Conclusion

De grandes, de chaleureuses et sincères félicitations à M. Marius Benoist, tout d'abord, ainsi qu'à ses collaborateurs et exécutants. Pour l'un comme pour tous les autres, ça été un plein succès. Sans crier au chef-d'oeuvre — M. Benoist serait lui-même le premier à se récrier si on osait l'affirmer — "La rencontre dans l'escalier" n'en est pas moins un coup de maître. Par cette oeuvre de belle envergure, M. Marius Benoist s'est acquis, dans la galerie des compositeurs canadiens, une place d'honneur et des mérites non équivoques que l'histoire de la musique canadienne n'a plus le droit d'ignorer. Son opéra-comique fait désormais époque. Souhaitons à l'auteur et à sa troupe que se répète souvent leur triomphe de lundi soir.

Cette représentation a été aussi une triomphale affirmation de la culture et de la valeur supérieure de la culture canadienne et française de l'Ouest. Puisse cette culture profiter encore longtemps du talent et du travail en profondeur du sérieux artiste compositeur canadien-f r a n ç a i s qu'est M. Marius Benoist!

H.-M. TARDIF, O.F.M.

L'action catholique de "chez nous"

Un groupe imposant de prêtres et de séminaristes se rendront à Lebret la semaine prochaine pour y étudier l'Action catholique. C'est la première fois qu'un congrès de ce genre se tient dans l'Ouest canadien. Les quatre provinces y seront représentées. Le programme laisse entrevoir qu'il s'agit vraiment de journées d'études et non seulement de banquets et de discours, comme il arrive assez souvent au cours de "congrès" semblables tenus chez nos amis du Sud.

Les conférenciers y présenteront une doctrine solide, propre à nourrir l'ardeur des apôtres qui ont à surmonter de grandes difficultés au cours de l'exercice de leur ministère. Il y aura surtout des "seminars" sur la formation du séminariste et du jeune prêtre afin que ceux-ci puissent se préparer plus concrètement au ministère difficile de l'aumônier de l'Action catholique. Les responsables de ces journées ont invité des conférenciers de Chicago, de Dayton, d'Ottawa et de Winnipeg pour s'assurer que les sujets à l'étude soient présentés avec compétence et profit. L'auditoire, d'ailleurs, prendra part aux discussions qui suivront.

Les fidèles, qui souvent cherchent des moyens pour prendre une part plus active dans l'apostolat, se réjouiront de ces assises. Sans aumôniers compétents, il n'y a pas d'Action catholique possible. On lance un mouvement et on fait fausse route. Ces assises démontrent que le clergé non seulement prend conscience de son rôle, mais surtout que l'Action catholique de l'Ouest canadien s'établira et grandira en tenant compte du milieu et des problèmes qui lui sont propres. Il est arrivé trop souvent dans le passé qu'on a essayé de transplanter dans l'Ouest canadien des mouvements et des techniques parfaitement adaptés aux conditions de l'Est, de la Belgique ou de la France, mais inaptes à produire des fruits analogues "chez nous". Parfois, l'on ne semble même pas se rendre compte qu'une telle manière d'agir contredit ouvertement les principes sur lesquels ces mouvements célèbres sont établis. On n'a pas pris le temps de "voir", comme il faut. Les journées d'études à Lebret tiendront compte de ces échecs.

Il y a lieu aussi de se réjouir du spectacle de la réunion fraternelle de prêtres venus d'un peu partout dans la région "pour retourner à l'école", pour partager leurs lumières, leurs espoirs et leurs déceptions. L'Action catholique, dans un sens, n'est autre chose que le débordement de la conscience sociale des catholiques, ce qui suppose que chez eux, et surtout chez leurs pasteurs, s'est développé un sentiment profond de leur responsabilité sociale.

Félicitations aux humbles congressistes de Lebret. Que ce soit pour l'Eglise de l'Ouest canadien l'aurore d'une ère apostolique des plus féconde.

Les gros mangeurs se creusent une tombe avec leurs dents.

James EYRE.

• • •

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.



Un nettoyage qui s'impose.

Billet du vendredi

Qui sont les saints qui vont en enfer, et pourquoi?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a quelques années, un débardeur était tué dans un port de France, alors qu'il travaillait avec des compagnons à décharger un cargo. Une énorme barrique échappée d'une grue lui tomba dessus et l'écrasa à mort. Quand on lui porta secours, on s'aperçut, par les papiers sur lui, qu'il était prêtre. L'homme était l'un de ces prêtres-ouvriers issus de la Mission de Paris, fondée par l'abbé Henri Godin avec les bénédictions du cardinal-archevêque de la capitale, S. Exc. Mgr Suhard. Les prêtres-ouvriers poursuivent leur apostolat partout. D'abord aux abords de la capitale française, dans cette banlieue rouge qui entoure la ville "comme une couronne d'épines", où l'on ne voit qu'usines, maisons lépreuses et gazomètres. Ailleurs, ensuite, selon les besoins. C'est d'un désir d'apostolat nouveau que fut fondée la congrégation des prêtres-ouvriers. Ils ont pour mission de rechristianiser ces milliers d'hommes et de femmes, non-baptisés pour un grand nombre, qui forment le gros d'un prolétariat qui geint dans une misère sordide, morale autant que physique, travaillé par les idées subversives, sans jamais une lueur d'espoir dans leur vie sans horizons. Ces hommes et ces femmes ne connaissent rien de Dieu ni de la religion. Ils n'entreraient pas dans une église, même s'ils s'en sentaient le goût. Ils n'y mirent jamais les pieds et n'y seraient pas chez eux. Ils n'ont rien de commun avec la bourgeoisie qui la fréquente. Ils y seraient gênés et honteux de leurs vêtements. Aussi l'Eglise de France décida-t-elle d'aller à eux, qui ne venaient pas à Elle. De jeunes prêtres qui n'ont pas froid aux yeux, costauds et aptes à se débrouiller, sont chargés de l'oeuvre nouvelle.

• • •

C'est leur histoire que raconte Gilbert Cesbron dans ce roman original qui s'intitule **Les Saints vont en enfer.** (1) Ce sont eux les saints, et l'enfer dans les circonstances, est cette banlieue ouvrière de Paris où ils voient ensemble le meilleur et le pire, chaque jour. Car, même dans les bouges, il est d'honnêtes gens qui ne demanderaient pas mieux que de vivre proprement. Autour d'eux, au fond d'impasses infectes, dans des maisons délabrées, des hôtels louches, des cabarets ignobles, vit un monde de voleurs et d'assassins en puissance, de prostituées et souteneurs, d'informateurs de police, de propagandistes communistes et de parasites sans-coeur qui vivent de la misère des autres. Dans ce milieu ignoré ou comme oublié des autorités, il y a longtemps que le vice ne scandalise plus. Les enfants viennent quand même et poussent dans le fumier, les légitimes comme ceux qui le sont moins. Le curé de la paroisse a si à faire, pour garder dans le bon chemin les ouailles confiées à ses soins, qu'il n'a pas le temps de s'occuper de la population païenne, au sens le plus strict du mot, qui relève en fait de sa juridiction. Il le voudrait qu'il se dépenserait en vain et prêcherait dans le désert. Il y a comme une cloison étanche, un rideau de fer, entre ses paroissiens et ceux-là qui devraient l'être. C'est vers ces derniers que vont les prêtres-ouvriers. Ils se mêlent à eux. Ils travaillent avec eux dans les usines, vêtus comme eux et parlant le même langage, rude et plus ou moins vert. Peu à peu ils se révèlent et les copains les acceptent, se rendant compte qu'ils sont humains, compréhensifs, ne mesquinent pas sur le dévouement et la charité.

• • •

Des conversions s'opèrent qui souvent commencent par des baptêmes d'adultes. Le reste suit. Ceux qu'on appelle les mauvais garçons, et les femmes accrochées à eux, par mariage ou autrement, ne se précipitent pas vers l'église, mais ils entendent la messe du prêtre-ouvrier, dite chaque jour dans la pauvre chambre qu'il occupe. Le livre de Gilbert Cesbron n'est presque pas un roman. Une sorte de documentaire, en marge d'une initiative qui n'a jamais été aussi connue que depuis sa parution. On y trouve beaucoup d'action, peu d'intrigue, en marge d'une vie trépidante et d'une vérité photographique, révélation pour l'immense majorité. L'intérêt se concentre sur ce Père Pierre dont on ne connait pas l'autre nom, lequel poursuit son apostolat discret dans un coin de Paris appelé Sagny, mais qui peut désigner un quartier aussi bien qu'un autre. Il y a là une tranche de vie assez crue, édifiante aussi, par maints côtés. Le Père Pierre tutoie son monde, qui le tutoie à son tour et n'hésite pas à tutoyer le Christ, quand il s'adresse à lui. Il est une scène où le cardinal-archevêque de Paris, inconnu de lui et portant vêtements laïques, assiste à la messe du prêtre-ouvrier. Pierre apprend son identité quand il est parti. Les autres tableaux ne manquent pas, qui seraient à signaler, mais laissons au lecteur le plaisir de la découverte. La Mission de Paris n'existe que depuis 1944. L'abbé Henri Godin, aumônier de la JOC, avait constaté que les ouvriers abandonnaient leur milieu propre en se convertissant. En d'autres termes, ils s'embourgeoisaient et n'exerçaient pas d'influence sur leur entourage. C'est de cette conclusion que naquit la Mission, sous l'impulsion du Cardinal Suhard. Elle est maintenue par son successeur, Mgr Feltin. **Les Saints vont en enfer** est un titre aguichant. L'enfer qu'il présente est pour un grand nombre le point de départ pour le ciel.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Ecole de formation sociale

La XXe session annuelle de l'Ecole de formation sociale, organisée par l'Institut Social Populaire, devait avoir lieu du 12 au 16 juillet prochain. La date des élections provinciales nécessite un changement. C'est une semaine plus tard, du samedi le 19 juillet au jeudi après-midi le 24, que cette session aura lieu.

La Chronique ...internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La lutte pour la présidence des Etats-Unis intéresse le monde entier.

La lutte électorale aux Etats-Unis, qui est entrée dans une phase décisive depuis le retour du général Eisenhower, intéresse le monde entier. Il semble que les Américains soient appelés à désigner non seulement leur Président mais encore le chef des nations occidentales. Qu'ils le veuillent ou non, ils dominent une grande partie du monde. Tous les yeux sont donc tournés vers Washington. Et tous les chefs d'Etat doivent s'incliner devant le Président. La politique européenne n'est plus décidée à Londres, à Paris, à Berlin, mais à Washington; et cette politique est élaborée en fonction du danger soviétique. De là l'importance, pour les Etats-Unis, de se donner un Président de toute première valeur. Le général Eisenhower est-il l'homme attendu, capable de diriger les destinées du monde occidental? Nous ne saurions répondre complètement à cette question.

Un rude lutteur

Il vient de renoncer à sa pension militaire qui s'élevait à une vingtaine de milliers de dollars par année. Son premier geste a été de se rendre à Washington pour s'entretenir avec M. Truman et lui faire rapport de sa mission. Nul ne sait ce que les deux hommes se sont dit. Bien que profondément attaché au parti démocrate, le Président actuel semble entretenir beaucoup de respect pour l'homme qui a de bonnes chances de lui succéder à la Maison Blanche. M. Eisenhower s'est rendu ensuite à Abeline, petite ville de 7,000 âmes de Kansas, où une foule de plus de 50,000 personnes, venues de tous les coins du pays, a écouté son premier discours politique. Auparavant, le général avait vertement répondu à son adversaire Taft. Celui-ci s'est immédiatement rendu compte qu'il avait en face de lui un rude lutteur, capable de rendre coup pour coup. Le général ne craint rien ni personne.

La perte de la Chine

Dans son discours d'Abeline, le général a insisté sur deux points: la nécessité d'un front commun contre le communisme et l'urgence de débarrasser l'administration de tout soupçon de corruption. En ce qui regarde le premier point, l'appel du général semble confirmer l'opinion générale à l'effet qu'il continuera la politique bi-partisane dans les affaires étrangères. Toutefois, il a blâmé la politique de M. Truman à l'endroit de l'Asie. A son avis, l'administration Truman doit assumer la responsabilité de la perte de la Chine. Cette perte équivaut à un désastre international de première grandeur, un désastre presque irréparable. Et cela est vrai. Les Etats-Unis auraient dû continuer d'appuyer le gouvernement Chiang-Kai-Shek: cela eut mieux valu que de faire la guerre en Corée. On dirait que la Chine est devenue la clef du monde: qui la contrôle est pratiquement assuré de contrôler l'univers.

Corruption dans l'administration

Le candidat républicain Eisenhower a également dénoncé **"la corruption et l'incompétence dans l'administration Truman, chez les fonctionnaires subalternes, et même en haut lieu".** Il est évident que l'administration Truman a donné lieu à de nombreux abus et à une corruption éhontée. Jusqu'ici, M. Truman n'a pas réussi à mettre de l'ordre dans le fonctionnarisme. Il faudra un nettoyage général. Comme le candidat républicain l'a dit, le parti démocrate est demeuré trop longtemps au pouvoir; et ce parti tombera, moins à cause de la force de ses adversaires qu'à cause de sa propre faiblesse. Quant à l'accusation d'incompétence, lancée par le général contre l'administration actuelle, elle n'est que trop justifiée. On n'apprend pas du jour au lendemain à gouverner le monde. Ce qui a fait longtemps la force du Royaume-Uni, ç'a été la compétence de ses fonctionnaires, de ses administrateurs coloniaux et de son personnel diplomatique. Les Etats-Unis mettront encore de nombreuses années à se donner des hommes de pareille valeur.

Du côté de chez M. Truman

Pendant que les deux principaux candidats républicains se livrent une lutte titanesque, M. Harry Truman annonce qu'il assistera, dans la deuxième semaine de juillet, à la conférence nationale du parti démocrate qui choisira **"un président démocrate"**. Par cette expression, M. Truman a exprimé l'espoir que le candidat démocrate choisi lui succèdera à la Maison Blanche. Cela se peut. Mais, à l'heure actuelle, rien n'est moins sûr. M. Truman ne participera pas à la campagne électorale. Il pourra, à l'occasion, défendre son administration et tenter de réfuter les accusations de ses adversaires; mais là se borneront ses interventions. Pour l'heure, le Président s'occupe des troubles ouvriers. Son attention doit se porter du côté des aciéries. L'industrie sidérurgique est de toute première importance au programme de rearmement. Après son échec à la Cour Suprême, M. Truman s'est contraint à reviser sa tactique. C'est là un problème d'une extrême gravité.

Ici et là

En Corée, à part les nouvelles mesures destinées à briser la résistance des prisonniers communistes, on note peu de changements dans la situation générale. On souligne toutefois la visite du maréchal Alexander, ministre de la Défense du Royaume-Uni et ancien gouverneur du Canada. Cette visite souligne davantage l'intention de la Grande-Bretagne d'appuyer plus à fond la politique américaine en Asie: un premier avertissement, en ce sens, avait déjà été donné lorsque Londres avait annoncé que l'Angleterre fermait ses établissements commerciaux et ses bureaux d'affaires en Chine communiste. On a accueilli avec joie, par ailleurs, la nouvelle que les syndicats communistes français avaient échoué dans leur tentative de déclencher une grève générale, pour protester contre l'arrestation de Duclos, chef du parti, et de plusieurs organisateurs du communisme en France. Les communistes ont cependant réussi leur coup aux usines Renault. Plusieurs bagarres ont eu lieu dans ces vastes établissements industriels. Ce qu'il faut retenir, pour l'instant, c'est que le gouvernement français se montre plus rigoureux à l'endroit des communistes qui constituent une menace sérieuse à la sécurité intérieure de la République.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

La session fédérale prorogée à la fin de juin.

• OTTAWA — Le travail sessionnel se poursuit à un rythme accéléré au Parlement canadien. Le beau temps aidant sans doute, l'on prévoit maintenant que la session fédérale pourra être prorogée à la fin de juin. Mais c'est surtout la récente déclaration du premier ministre Louis St-Laurent qui laisse prévoir une fin prochaine de la session en cours.

M. St-Laurent vient en effet d'exposer à la Chambre le programme législatif dont le gouvernement se propose de saisir les Chambres d'ici la fin de la présente session.

La législation qui reste à être approuvée est peu considérable. Plusieurs mesures annoncées dans le discours du Trône au début de la session ne seront étudiées qu'à l'automne ou à la session régulière de l'hiver prochain. C'est le cas, par exemple, du projet de loi visant la modernisation du code pénal. Cet autre bill concernant les rentes viagères de l'Etat ne sera soumis aux Chambres qu'à une session ultérieure.

La plupart des mesures que le Parlement sera appelé à approuver au cours de la présente session, sont actuellement étudiées par divers comités parlementaires. C'est dire qu'une fois devant les Communes, elles seront approuvées sans retard, à moins que le débat reprenne sur les mêmes questions en employant les mêmes arguments. Cela est peu probable.

Les principaux projets

La loi sur le traité de paix avec le Japon, la modification de la loi sur les avantages aux anciens combattants, l'amendement à la loi concernant les allocations aux anciens combattants et la loi relative au remaniement de la carte électorale sont autant de projets dont l'étude est faite par les comités parlementaires. L'approbation finale de ces mesures sera donnée par les Chambres dans quelques jours.

Il semble que le fameux comité qui a mené une enquête sur les crédits de la Défense nationale et sur toutes les questions s'y rattachant terminera son travail sans bruit. En s'appuyant sur certaines déclarations de députés, on s'attendait à des découvertes sensationnelles dans ce domaine. Mais après plusieurs semaines de travail assidu, il appert que le comité terminera ses séances sans avoir trouvé les scandales dont certains prétendaient l'existence.

Les prêts aux fermiers

Un rapport déposé aux Communes récemment par M. Douglas Abbott, ministre des Finances, révèle que les cultivateurs du Canada ont emprunté du fédéral $85 millions en vertu de la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles.

Cette somme est supérieure de $22 millions aux chiffres correspondants de l'année précédente. Ce sont naturellement les cultivateurs de l'Ouest qui ont bénéficié le plus des prêts fédéraux destinés aux améliorations des fermes.

La Saskatchewan à elle seule a reçu près de $28 millions; l'Alberta, $23 millions; le Manitoba, $11 millions; le Québec, $6 millions et l'Ontario, $12 millions. Ces prêts fédéraux ont été accordés à plus de 75,000 cultivateurs.

La loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles permet aux cultivateurs d'emprunter pour l'achat d'instruments aratoires et d'animaux de ferme, la construction et la réparation de bâtiments de ferme et le défrichement et la mise en culture du sol.

Les théologiens et psychiatres

Les psychiatres devraient laisser la théologie aux théologiens, et s'abstenir d'attaquer la religion. C'est là l'essence d'un discours prononcé par M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, à l'ouverture de la sixième assemblée du comité consultatif d'hygiène mentale.

Dans son intéressant exposé, le ministre a conseillé aux psychiatres de ne pas s'immiscer dans un domaine tout à fait différent du leur: celui de la religion. "Pourquoi le psychiatre s'en prendrait-il aux croyances fondamentales auxquelles les gens de toutes les dénominations religieuses sont si profondément attachés?" M. Martin suggère plutôt aux psychiatres de s'attaquer aux problèmes d'hygiène mentale de concert avec les chefs religieux plutôt que de faire des déclarations qui blessent la conscience des croyants.

C'est au cours de cette allocution que le ministre de la Santé a révélé qu'on se propose de donner plus d'expansion à l'Institut de psychiatrie Allan Memorial, de Montréal. Il a fait l'éloge de la nouvelle clinique Crease de médecine psychologique, à Essondale, C.B. Il voit dans la multiplication de cliniques semblables le meilleur moyen pour traiter les maladies mentales, car la maladie est plus facile à guérir quand le malade est soigné dès le début.

Le coût de la vie

L'indice du coût de la vie enregistre une nouvelle baisse, soit la cinquième depuis décembre dernier. A l'exception des pommes de terre ($6.50 les 75 livres à Ottawa), l'indice des prix pour la nourriture subit une nouvelle diminution. La dernière baisse de l'indice du coût de la vie a été de 2 points. C'est dire que l'indice canadien des prix est maintenant inférieur à l'indice des prix aux Etats-Unis. Les prédictions des autorités fédérales faites à l'automne dernier alors qu'on demandait la réimposition des contrôles se sont avérées justes.

La première école catholique au Népal

Rome confiait récemment à la Compagnie de Jésus le soin d'évangéliser le Népal, petit pays coïncé entre l'Inde et le Thibet. Déjà des jalons prometteurs se posent. Le gouvernement vient de confier aux missionnaires la fondation d'une école supérieure à Godavari. Le nouvel établissement pour lequel plus de 90 demandes d'admission ont été reçues, s'ouvrira dans quelques jours et fonctionnera au complet en 1955. Cet événement fera date dans l'histoire des Missions de l'Inde Centrale. C'est le major général Migendra, ministre de l'Instruction publique, qui suggéra la création d'une école confiée à des religieux catholiques. La générosité du gouvernement, des autorités et de la population du Népal permettent de bien augurer pour l'avenir du nouvel établissement. Le Népal est en voie de prendre la place qui lui revient parmi les nations du monde.

Appel pour la célébration de la fête du Sacré-Coeur le vendredi 20 juin

L'initiateur de la Croisade de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les familles et le directeur national de cette oeuvre au Canada, émus et anxieux à la suite des avertissements bouleversants de Sa Sainteté Pie XII concernant une épouvantable catastrophe qui menacerait le monde, veulent répondre aux désirs du Souverain Pontife en multipliant les paratonnerres des foyers chrétiens à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, le vendredi 20 juin.

Cette invitation répond à l'appel de Notre-Seigneur lui-même demandant à sa confidente, Marguerite-Marie, dans la grande apparition du 16 juin 1675, l'institution d'une fête en l'honneur de son Coeur sacré le premier vendredi après l'octave du S. Sacrement.

On objecte souvent que le vendredi est un jour de travail. Mais le Sacré-Coeur ne le savait-il pas aussi bien que nous et aurons-nous la hardiesse de critiquer ses plans et de corriger ses paroles? — Et si l'Eglise autorise, quand cela n'est pas autrement possible, de reporter la fête au dimanche, n'a-t-elle pas assez manifesté son désir de répondre à la demande du Sacré-Coeur en encourageant les cérémonies publiques le vendredi jour de la fête?

Que pour nous les désirs du Sacré-Coeur soient des ordres! Célébrons avec éclat et avec ferveur exceptionnelle la fête du Sacré-Coeur le vendredi 20 juin, tant dans nos foyers que dans nos églises. Assistons à toutes les cérémonies organisées dans nos paroisses. Que le 20 juin soit, comme le Sacré-Coeur l'a expressément demandé, une fête Eucharistique et une fête de la Réparation:

"Tu communieras ce jour-là et tu feras une réparation d'honneur à mon divin Coeur."

Nous ne laisserons pas sans réponse une demande que le Sacré-Coeur a voulu rendre plus attirante par la promesse de grâces exceptionnelles:

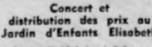
"Je te promets que mon Coeur se dilatera pour répandre avec abondance les grâces de son divin Amour sur ceux qui célébreront cette fête et qui la feront célébrer par leurs paroles et par leurs exemples."

Ah! si nous désirons voir pleinement réalisées les divines promesses, hâtons-nous de répondre à l'appel du Sacré-Coeur!

Le directeur général
de l'Intronisation.

Nouveaux diplômés chez les Anciens du Collège

Plusieurs anciens du collège de St-Boniface ont reçu des grades universitaires aux collations de diplômes de nos différentes universités. A l'Université de Manitoba, Fortunat Champagne ('45) reçut le grade de docteur en médecine et Jean Senez (rhétorique '42) celui de bachelier ès sciences. A l'Université Laval de Québec, Gérard Landry ('47) devient docteur en médecine. A l'Université de Montréal, le R. P. Claude Sumner, S.J., ('39) re'oit le docttorat ès arts (Ph.D.) en littérature anglaise, Julien Joyal ('48) est docteur en chirurgie dentaire (avec distinction), le R. P. Conrad Cimon, S.J., (professeur 1944-1945) est licencié en psychologie (avec distinction), et Maurice Miron ('50) est maître en service social.



M. Paul Beaulieu, étudiant en deuxième année de commerce à l'Université de Manitoba, à qui a été décernée la bourse "National Office Management Association" d'une valeur de $200. M. Beaulieu est le fils de M. et Mme J.-E. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.

M. l'abbé A. Décosse nommé prélat domestique

M. l'abbé Aimé Décosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, a été nommé Prélat Domestique de Sa Sainteté, annonce-t-on de l'archevêché de St-Boniface. Le nouveau prélat est natif de Somerset et reçut l'onction sacerdotale le 3 juillet 1926, en la cathédrale de St-Boniface. Il remplit d'abord la charge de secrétaire à l'archevêché, puis celle d'aumônier à l'Hospice Taché et fut par la suite vice-chancelier de l'archidiocèse, curé-fondateur de Treherne-Rathwell-Holland, curé de Ste-Elisabeth, puis devint supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface.

Concert et distribution des prix au Jardin d'Enfants Elisabeth

Le jeudi 25 juin, à 8 h. p.m. précises, les bambins du Jardin d'Enfants Elisabeth que dirige Mme Ragot donneront leur concert de la distribution des prix dans la salle académique du collège de St-Boniface. Petits et grands sont cordialement invités à venir applaudir ces petits dont la grâce et la fraîcheur enfantines nous reposent et nous réjouissent. De jeunes clowns distribueront, à la fin du concert, des bonbons aux enfants présents.

Boursiers c.-f. de l'Université du Manitoba

L'Université de Manitoba publiait la semaine dernière la liste de ses boursiers pour l'année courante. Parmi ceux-ci nous relevons les noms de quelques-uns des nôtres: Raymond Bourque décroche la bourse Isbister ($60) attribuée à l'élève qui se classe premier à l'examen de Belles-Lettres au collège de St-Boniface. Bernard de Margerie, se classant premier à l'examen de rhétorique au même Collège, reçoit également une bourse Isbister ($60). En Philosophie I cette bourse est décernée à Robert Lane et elle est de $80. Paul Beaulieu, étudiant en deuxième année de commerce à l'Université, se voit décerner la bourse "National Office Management Association" ($200). Fernand Savoie; étudiant en troisième année de pharmacie, reçoit la bourse "Pharmacy Foundation" ($100). Mlle Dolorès Lavoie, étudiante en troisième année d'arts à l'Académie St-Joseph, décroche une bourse Isbister ($80) au "General course" des arts et sciences. Dans la même section, Daniel Molgat reçoit une bourse Isbister ($60) en première année d'arts à l'Université. Nos félicitations.

M. Ludger Lacharité est décédé le 6 juin

Le vendredi 6 juin, la mort enlevait à l'affection des siens M. Ludger Lacharité, citoyen bien connu de St-Boniface. Né à St-Joseph, Man., en 1882, il demeura sur la ferme durant de nombreuses années et vint se fixer à St-Boniface vers 1940. Il mourut après une longue et cruelle maladie qu'il supporta avec une admirable résignation, à sa résidence, 167, rue Masson, après avoir reçu les secours de la sainte Eglise. Ses deux filles, Rose et Jeannette, qui lui prodiguaient leurs soins, étaient près de lui à ses derniers moments.

M. Lacharité était membre du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Mme Elzéar Tardif (Irène), de Winnipeg, Mme Charles Tardif (Imelda), de Pine Falls, Man., Paul, de Vancouver, Rose et Jeannette, de St-Boniface.

M. Lacharité laisse également deux frères, Noé, de Vancouver, et Alphonse, de Winnipeg; quatre soeurs, Mmes Anna Parent, de St-Joseph, Man., Ernest Jeanson, de St-Hyacinthe, P.Q., Martin Doyle, de Vancouver, et Noé Beauchamp, de Vassar, Man.

M. l'abbé U. Lafond chanta le service dans la basilique de St-Boniface et M. l'abbé P. Gagné fit les dernières prières au cimetière de St-Boniface. M. l'abbé L. Blais, curé, assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Louis Rougeau, cousin du défunt, Albert Tardif, Albert Lacharité, Gérard Rousseau, Bill Sauvé et Léo Beauchamp, ses neveux.

La quête fut faite par MM. Albert Lacharité et Gérard Rousseau.

Remerciements

Les membres de la famille Lacharité remercient très cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur douloureuse épreuve soit par leurs prières, soit par assistance aux funérailles, envoi de fleurs, de cartes, etc. Merci aux employés de la Gunn Garments qui ont envoyé de magnifiques fleurs.

Décès

M. EDMOND NOLIN

Le jeudi 5 juin est décédé, à l'âge de 47 ans, M. Edmond Nolin, de 460, rue Ritchot, St-Boniface.

Originaire de St-Boniface, le défunt était propriétaire de la compagnie Nolin and Hunter Mfg. Co. depuis 7 ans.

Survivent à M. Nolin, son épouse, Léonida; 4 filles, Mmes F. Swaluk (Florence), R.-E. Ramsay (Lilliane), G. A. Van Ryckighem (Doris) et Aline, à la maison; 2 fils, Donald et Claude; sa mère, Mme A. Nolin; 2 frères, Jean et Alexandre; 2 soeurs, Mmes J. Vermette et J. Desmarais, et 3 petits-enfants.

Le service fut chanté à la basilique le samedi 7 juin. La sépulture se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Remerciements

Mme Edmond Nolin et ses enfants désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes, prêtres, religieuses, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par leur présence aux funérailles.

Séminaire catholique en Allemagne orientale

BERLIN — Le séminaire catholique, dont l'ouverture n'a pas été autorisée en secteur soviétique de Berlin par le gouvernement de la république démocratique allemande, vient d'être inauguré à Erfurt, en zone soviétique, a annoncé le service de presse de l'évêché de Berlin et du Brandebourg. Son siège définitif n'est pas encore fixé.

Le gouvernement Grotewohl avait fait savoir qu'il n'élevait pas d'objections à ce que ce séminaire soit situé en zone soviétique.

L'inauguration a été précédée d'une messe pontificale célébrée par Mgr Wilhelm Weskamm, évêque de Berlin et du Brandebourg, dans la cathédrale d'Erfurt, en présence de nombreux ecclésiastiques et fidèles.

Le professeur Kleineldam a été nommé directeur du séminaire.

Soirée récréative des normaliennes à la salle St-Ignace

Le mardi soir 3 juin avait lieu en la salle St-Ignace une soirée récréative pour tous les catholiques de l'Ecole Normale. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr M. Baudoux qui, nous le savons, s'est toujours vivement intéressé à la question scolaire dans les trois provinces de l'Ouest. Etaient aussi présents: le R. P. Belcourt, S.J., et M. l'abbé Deniset-Bernier, les RR. PP. Alarie et Toppings, ainsi que 2 membres catholiques du personnel enseignant de l'Ecole Normale, le Dr Eleanor Boyce et M. George Nick.

En un mot, ce fut une soirée inoubliable, grâce au dévouement et au savoir-faire des organisateurs. Nous les en remercions.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

	1		2		3		4		5		6
7		8		9		10		11		12	
	13		14		15		16		17		18
19		20		21		22		23		24	
	25		26		27		28		29		30
31		32		33		34		35		36	
	37		38		39		40		41		42
43		44		45		46		47		48	
	49		50		51		52		53		54
55		56		57		58		59		60	
	61		62		63		64		65		66
67		68		69		70		71		72	

Nous donnons ci-dessous la solution à notre dernier problème:

Blancs:	Noirs:
41-35;	28-41;
47-36;	34-60;
46-40;	30-41;
40-34;	27-40;
59-53;	60-47;
51-45;	38-51;
57-24;	18-29;
44-37;	31-44;
49- 3 et gagnent.	

Notre 25ème problème vous est soumis par Edouard Lespérance.

Noirs: (15 pions) 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 36.

Blancs: (15 pions) 31, 37, 38, 39, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 52 53, 54, 59 65.

Les blancs jouent 48-41, gagnant un pion ou la partie.

Remerciements

M. Omer Grenon, président des damistes du Cercle Ouvrier de St-Boniface, désire remercier bien sincèrement tous ceux qui par leur appui ont assuré le succès de la belle soirée des damistes, le dimanche 1er juin. Merci spécial à Mlle Allard qui a si bien joué son rôle de reine des damistes.

Condoléances

Nous avons perdu un de nos confrères du damier dans la personne de M. Ludger Lacharité, décédé tout récemment à St-Boniface. Il était l'ami de tous et sa mort est une perte pour les damistes du Cercle Ouvrier. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Activités du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface

ST-BONIFACE — Le Cercle Ouvrier St-Joseph a toujours voulu intéresser ses membres dans divers genres d'amusements. En 1947, la ligue des joueurs de dames fut organisée. Un trophée, pour compétition annuelle, fut offert par le premier président, M. Antonio Lanthier.

Cette année, on a voulu faire une clôture solennelle de la saison, avec un programme élaboré, à laquelle les membres et leurs épouses ou amies avaient été invités et ils se rendirent nombreux

En l'absence de M. Albert Mousseau, président du Cercle qui représentait le Cercle Ouvrier à l'inauguration de la salle paroissiale d'Aubigny, M. Henri Lévesque était maître de cérémonies et s'acquitta bien de sa tâche.

Il donna d'abord des détails sur les débuts de la ligue, sur ses activités au cours de l'année et annonça le programme de la soirée.

Couronnement d'une reine

A l'instar des grandes organisations, la ligue des dames voulut couronner une reine. Sa Majesté fit son entrée solennelle dans la salle, accompagnée de sa cour: des membres de la ligue. Mlle Lucienne Allard eut l'honneur d'être reine de la soirée; elle fut couronnée par la fille du président actuel de la ligue, Mlle Antoinette Grenon. La petite Claudette Létienne, costumée en princesse, présenta un bouquet de fleurs à Sa Majesté au nom de la ligue. Ce fut une charmante cérémonie.

Programme musical

Le programme musical était sous la direction de M. Maurice Ferland.

MM. Coindet et Van Straeten chantèrent en duo la chanson du Cercle Ouvrier.

M. Coindet amusa l'assistance par deux chansons comiques: "Elle est toujours derrière", et "Sous le tunnel de St-Germain".

A son tour, M. Van Straeten chanta seul. Mlle Irma Trudeau était l'accompagnatrice.

M. Frank Landine se fit entendre dans des morceaux de piano-accordéon.

Un numéro intéressant fut de l'acrobatie par M. Bill Lesack, avec Bonnie Lynn Gessler, âgée de 7 ans, qui se révélèrent très habiles.

Mlle Trudeau chanta aussi et M. Trudeau s'accompagna lui-même sur la guitare.

M. l'abbé U. Lafond, représentant M. le curé, félicita les organisateurs de cette soirée récréative et souligna que le Cercle Ouvrier est heureux de faciliter les amusements qui plaisent à ses membres.

M. Omer Grenon, président de la ligue, proclama ensuite les noms des gagnants de la saison. Ce sont: M. Raymond Milette, qui conserva une moyenne de 72 2-9 pour 18 parties. Il était suivi de très près par M. Boutin avec 69 4-9. M. Sabourin obtint 61 1-9.

Félicitations à ces trois experts dans le jeu de dames.

La coupe porte l'inscription: "Trophée Antonio Lanthier, tournoi annuel manitobain du jeu de dames". Par les années passées, elle fut gagnée successivement par Edouard Lespérance (1947), Fred Laurence (1948), Edouard Lespérance (1950), Raymond Milette (1951), Raymond Milette (1952).

Un orchestre composé de Mme Provençal, au piano, Maurice Ferland, au violon, et Alphonse Ferland, à la guitare, fit les frais de la musique pendant le reste de la soirée. Un goûter fut servi avant de se séparer. Tous étaient contents de cette intéressante soirée.

Félicitations et remerciements aux organisateurs, au maître de cérémonies, à tous ceux qui ont contribué au programme et au goûter. Hommages à Sa Majesté la reine qui présida toute la soirée, qui présenta la coupe au vainqueur, et à la gracieuse petite princesse, qui fut sa "dame de compagnie".

A la saison prochaine!

Le GLANEUR.

HANOI, Indochine — Il semble que les communistes indochinois entament présentement une campagne de terrorisme contre les prêtres catholiques dans les villages favorables aux Français dans le delta de la rivière Rouge et les territoires que les communistes occupent eux-mêmes. On rapporte des combats entre rebelles et catholiques qui défendent leurs prêtres à Thanh Hoa, à 90 milles au sud de Hanoï.

Petites Notes

Mlle Guilbault, de la rue Berry, partira ce soir pour Detroit, Mich.

• • •

Mlles Marcelle Bérubé et Lucienne Dacquay étaient hôtesses à un thé, à la demeure de Mlle Bérubé, rue Masson, en l'honneur de Mlle Bernice Bransfield, dont le mariage avec M. Gordon Hugh Willas sera célébré le 21 juin prochain. Mmes J. Schapansky, J. Willas, G.-B. Bérubé, V. Smith, A. Bourrier, E. Gallant, Mlles Grace Donald et Clem Pascaric présidaient, assistées de Mlles Claire Guay, Joan Willas, Marlene Willas, Pierrette Bérubé, Lois Barré et Mme G. Soulodre. Un joli bouquet de corsage et un cadeau furent présentés à la future mariée.

• • •

Naissance

M. et Mme Paul Mousseau (Aline Roy) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le 3 juin, à l'hôpital St-Boniface. L'enfant reçut les noms de Diane-Thérèse et eut pour parrain et marraine, M. et Mme Raymond Roy.

• • •

Fiançailles

M. Rodolphe Péloquin, de Kenora, Ont., annonce les fiançailles de sa fille, Laurette, avec M. Maurice Rémillard, fils de M. et Mme Cyrille Rémillard, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface le samedi 14 juin, à 9 h. du matin.

• • •

M. et Mme P.-J. Dufault, de 523, rue Langevin, St-Boniface, sont heureux de faire part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille unique, Marie-Rachelle-Jeannette, avec M. Ian Claude Gibb, fils de Mme W. Gibb, de suite 16, Norwood Court, et de feu M. Gibb. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Holy Cross de Norwood, le 21 juin prochain.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Margaret Agnes Daley, fille de Mme Thomas Daley et de feu M. Daley, avec M. Charles-Joseph Gingras, fils de Mme Charles-Alfred Gingras et de feu M. Gingras. Le mariage sera célébré en l'église de l'Immaculée Conception, le samedi 5 juillet à 9 h. 30 a.m.

Un rendez-vous à l'hôpital

LA CUISINE

Dans une institution d'importance comme celle de l'hôpital de St-Boniface, chacun a à jouer un rôle non seulement utile mais nécessaire. De même que tous les morceaux sont essentiels au bon fonctionnement d'une montre, ainsi dans un bon hôpital, tous les services doivent être coordonnés. C'est ce qui m'amène à vous parler aujourd'hui de la cuisine.

La boule de la reconnaissance roule si peu souvent dans ce corridor, que je m'en voudrais de ne pas rendre un hommage spécial aux artisans obscurs — mais combien importants — de la cuisine.

Travail énorme

Combien se sont déjà arrêtés à considérer le travail accompli par le personnel de la cuisine?

Ce repas qui vous est servi à l'hôpital, avez-vous pensé qu'il est distribué aussi aux 1,200 personnes qui habitent le même toit que vous? Avez-vous déjà songé que le personnel de la cuisine doit apprêter une moyenne de 3,300 repas par jour? Ce qu'une maman a à préparer à la maison pendant un an pour son mari et ses quatre grands enfants, l'hôpital de St-Boniface l'apprête dans deux jours!

Local inadéquat

L'accommodation pour ce travail est loin d'être adequate. Dans la cuisine actuellement, il y a à peine l'espace requis pour la circulation, et les plafonds, trop bas, ne permettent pas le contrôle idéal de l'humidité. "L'espérance donne des ailes"! Patience, disons-nous aux personnes qui y travaillent, dans la nouvelle construction, une cuisine vaste, bien aérée, bien éclairée et outillée à la "moderne" sera à votre disposition.

En effet, on y aménagera six chambres frigorifiques, une machine pour laver la vaisselle y sera installée, ainsi qu'une courroie transporteuse qui portera les aliments aux étages des malades.

Préparation des diètes

La préparation des diètes est un atout très important dans un hôpital; aussi, une diététiste est-elle chargée uniquement de veiller à la préparation des menus spéciaux, qui varient avec chaque patient, selon le diagnostic médical. On porte une attention toute spéciale à la préparation des régimes prescrits par les autorités médicales.

Bien que l'hôpital essaie de donner satisfaction à tous, il ne prétend pas parvenir à apprêter une cuisine de famille dans une institution aussi considérable, mais les responsables s'efforcent de tout leur coeur à mettre les patients en forme pour leur permettre de retourner déguster, dans leurs *foyers*, les bons plats "faits à la maison".

Aliments nutritifs

Le choix se porte essentiellement sur des aliments reconnus pour leur valeur nutritive, car il est indubitable que le fait de se gaver de mets qui ne sont nullement nutritifs, même s'ils sont séduisants, est un principe faux qui engendre tôt ou tard une foule d'ennuis qui auraient pu être évités par une alimentation saine et appropriée.

Une fois de plus, vous conviendrez que les soins de l'estomac sont également un charmant piège pour disposer l'esprit du malade à supporter vaillamment les traitements que requiert sa condition physique.

Notre cuisine et son personnel
Comme une joyeuse ritournelle,
Preparent, l'air avenant,
Des mets bien appetissants,
Aidant ainsi au rétablissement
Des malades les plus récalcitrants.
A pleine voix, mes amis,
Nous vous disons: "Bon appétit".

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Précieux-Sang

Nous avons le plaisir d'annoncer que la clôture des parties de cartes a obtenu, grâce à votre collaboration effective, un réel succès. Signalons dès à présent la liste des heureux gagnants:

Prix des cinq mains: 1er, M. R. Bourrier, Mmes C. Morin et E. Laurin; 2ème, R. P. M. Robitaille; 3ème, Mme N.-L. Normandeau; 4ème, M. Léo Carrière. Prix d'entrée: M. E. Sweeney. Prix de série: Mme V. Logan. Prix de pool: Mmes N. Bourbonnière et N.-L. Normandeau. Tirage: Mmes J. Beaudry, F. Paquin, N. Emond, M. Purcell, F. Léger, E. Bilodeau, A. Demeule, F. Sicotte, R Desrosiers, O. Trudeau, E. Rodrigue, H. Kreitz, J. Hébert, E. Ledoux, F. Courchaine, G. Boux, J.-L. André, E. McDonald, R. Morin, E. Herie, Mlles A. Bouchard, M. Janosky, M. Beaudry, C. Tremblay, A. Proteau.

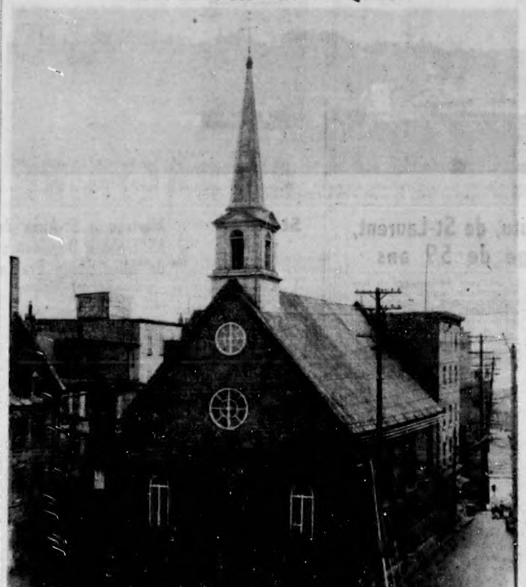
Dans cet esprit de cordiale fraternité qui caractérise nos soirées, l'on termina celle-ci par le grand tirage semi-annuel dont nous citons les noms des heureux gagnants: M. A. Badiou, $50.00; Mlle Irène Asal, $30.00; Mme Henri Beaucage, $20.00; Mme L. Laurin, $10.00; Mlle Q. Desautels, $10.00; Mlle B. Comte, $5.00; M. A. Marion, $5.00; M. E. Cadieux, $5.00.

A la fin de cette saison de parties de cartes terminée en beauté, nous tenons tout particulièrement à adresser à tous les participants de ces soirées nos plus sincères remerciements. A la saison prochaine.

Avis aux sportifs

Quatre équipes de balle molle pour jeunes gens et jeunes filles, ainsi que pour les cadets, sont en formation dans notre paroisse. Pour plus de renseignements s'adresser au presbytère.

Notre-Dame-des-Victoires — Québec



Reconnaissante de la victoire remportée sur les Anglais en 1690, la colonie française voua à Notre-Dame-de-la-Victoire cette église commencée en 1688. Une autre attaque anglaise ayant échoué en 1711, le vocable devint Notre-Dame-des-Victoires. Cette attachante petite église est un des joyaux du trésor historique de Québec.

L'autel est adossé à un précieux mur de bois sculpté. Des bannières et un rétable doré représentant des fortifications évoquent l'histoire de Notre-Dame-des-Victoires. D'intéressantes peintures et des souvenirs uniques couvrent les murs latéraux.

On accède à l'église par la typique Place Royale, lieu de marché au 17e siècle.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Départ pour le 3e congrès de la Langue française à Québec

En voiture pour Montréal, Trois-Rivières et Québec?

Oui, nous partirons dimanche phochain, le 15 juin, à 6 h. 45 p.m., heure solaire — 7 h. 45, heure d'été — des gares du Canadien National et du Pacifique Canadien. Nous serons nombreux et enthousiastes!

Invitation

Le Comité régional invite la population de St-Boniface, de Winnipeg et de la région à venir accueillir aux deux gares les délégations des provinces de l'Ouest et à assister au départ des représentants manitobains.

A la gare Union du Canadien National, M. Aimé Goyer, agent voyageur, nous assure qu'il y aura un programme spécial de musique par la fanfare La Vérendrye et de chant par la foule. Messages de bienvenue à nos compatriotes de l'Ouest et souhaits de bon voyage aux Manitobains. Cordiale invitation à tous!

M. Eugène Fontaine, représentant français du Pacifique Canadien, a adressé un message au public, sur les ondes de CKSB, invitant tous et chacun à se rendre, dimanche soir, à la gare pour saluer les congressistes de l'Ouest qui y feront un court arrêt et pour assister au départ des voyageurs du Manitoba.

Délégations

Il nous fait plaisir d'annoncer que les Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie du Manitoba seront représentées au congrès par les Rev. Srs Arthur-Marie, principale de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, et Eugene-Avila, du couvent de Ste-Agathe.

Une autre organisation de jeunes, les Guides de St-Boniface, a choisi Mlle Fleur-Ange Cormier, institutrice à l'école Marion, pour la représenter à Québec.

Mme Alice Raymond sera la représentante des Dames de Ste-Anne, paroisse de la basilique; elle sera aussi l'interprète du Manitoba à la démonstration "Hommage au Passé", qui aura lieu au pied du monument Garneau.

Le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb sera représenté par un de ses membres, M. René Lalonde, secrétaire de la société de bienfaisance de l'enfance de l'Est du Manitoba, déjà rendu dans l'Est pour participer à une convention.

Le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège, représentera le collège St-Boniface. Il est déjà dans l'Est et se joindra à notre groupe à Québec.

Propagande

Notre campagne de publicité touche à sa fin. Nous devons de grands remerciements à **La Liberté et le Patriote** pour l'espace généreux accordé et pour l'appui apporté à nos communiqués; au poste CKSB pour le temps accordé gracieusement à nos messages et pour les annonces acceptées si volontiers; à tous les lecteurs de cette rubrique pour l'attention portée à nos suggestions et recommandations, pour leur compréhension et collaboration. Notre propagande a été fructueuse, grâce à vous tous — grand merci!

Derniers mots d'ordre

Procurez-vous vos billets avant le dernier jour; assurez-vous de vos lits à bord du train; des wagons-lits additionnels nous sont assurés au besoin. N'ayez aucune crainte de manquer d'espace.

Le Comité central nous a fixé le 10 comme date finale de réservation de nos chambres à Québec; nous les avons retenues pour vous, confiants que vous les occuperez.

Vous voudrez profiter de nos pèlerinages, de nos excursions et de nos réceptions. Veuillez remplir notre questionnaire afin que nous sachions le nombre exact de personnes qui nous accompagneront et afin de nous assurer des moyens de transport nécessaires.

Ceux qui auront donné leurs noms et payé leurs passages seront d'abord acceptés, les autres devront prendre le risque — nous nous efforcerons de vous accommoder tous!

Départ: dimanche 15 juin — 6 h. 45, heure solaire; 7 h. 45, heure d'été.

Maurice Chevalier au Paris, le 19 juin

On présentera une aimable comédie de Maurice Chevalier au théâtre Paris le 19 juin. Et il devrait y avoir salle comble. Chevalier joue le rôle principal dans une comédie de Marc-Gilbert Sauvajon et a à ses côtés Sophie Desmarets, Jean Wall et autres. La comédie s'intitule: "Ma Pomme".

En démolissant une maison, des ouvriers découvrent un trésor. Les héritiers ont droit de recevoir l'héritage à condition que l'aîné en fasse le partage. Celui-ci est un clochard surnommé "Ma Pomme"; il accepte et parvient à aider un quatrième descendant, une charmante hôtesse de l'air, du nom de Claire. Comprenant les dangers d'une trop grande richesse, "Ma Pomme" lègue tous ses biens aux déshérités et reprend la route en chantant.

Tout le film a pour but de concentrer l'intérêt du spectateur sur Maurice Chevalier. L'ensemble du film laisse une bonne impression et tend à montrer que l'argent n'est pas le seul moyen pour faire le bonheur des hommes.

Le français est l'idiome international de l'Occident depuis le XIIe siècle. — J. NOVICOW.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Le Cercle St-Boniface des Filles d'Isabelle a tenu à envoyer des représentants à la manifestation organisée lors de l'arrivée de S. Exc. Mgr M. Baudoux à la gare du Canadien Pacifique, le 2 juin. Les noms des déléguées avaient été tirés au sort à la première assemblée du Cercle. Plusieurs autres membres de cette organisation benjamine de St-Boniface se sont fait un devoir d'assister aussi à la réception de bienvenue sur le terrain de la basilique. Tout en admirant la haute stature de Son Excellence, nos membres ont pu constater l'étendue de son regard sympathique sur toutes les oeuvres de St-Boniface et elles sont confiantes que l'organisation des Filles d'Isabelle jouira, elle aussi, de sa sollicitude.

• • •

Notre deuxième assemblée régulière fut tenue dans la salle Ste-Cécile — non pas, comme elle avait été annoncée, dans la salle Jubinville — ce qui explique le retard à commencer notre assemblée.

Notre digne régente, soeur Marguerite Guay, souhaita la bienvenue à la régente du Cercle des Filles d'Isabelle de Lorette, soeur Rose Senez, qui avait bien voulu consentir à se joindre à nous pour une de nos réunions. Les paroles d'encouragement de soeur Senez et ses conseils furent fort appréciés par toutes. Elle nous rappela notre devise — Amitié, Unité et Charité — et nous exhorta à la pratiquer.

Avant de clore notre réunion, soeur L. Landry se fit l'interprète de tous les membres pour remercier soeur Senez de ses bonnes directives et lui assurer qu'elle sera toujours la bienvenue parmi nous à St-Boniface.

Nous avons remarqué que cette réunion était pleine d'entrain et qu'elle a semblé intéresser tous les membres. Différents comités ont fait lecture de leurs rapports. Plusieurs membres nous ont prouvé que les femmes savent discuter leur point de vue avec amabilité.

Notre régente nous réserva une surprise pour la fin de l'assemblée sous la forme d'une invitation au pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface. C'est avec joie que les Filles d'Isabelle se rendront à la plage Maple Grove, le 29 juin, pour cette journée de divertissement. Nos sincères remerciements aux Chevaliers!

En terminant notre chronique, nous rappelons aux membres de ne pas oublier notre soirée sociale le 17 juin prochain (à la salle Jubinville). Aussi, la messe d'action de grâces dans l'église du Sacré-Coeur à Winnipeg (Bannatyne et Lydia), à 9 h., le dimanche 6 juillet.

A toutes, bonnes vacances!

LA REDACTRICE.

Quinze mille spectateurs au Colisée

QUEBEC — Tout laisse prévoir que la manifestation de la jeunesse au Colisée de Québec, le 21 juin au soir, sera l'une des plus émouvantes démonstrations du Congrès de la Langue française. Plus de trois mille jeunes, hors du Québec, ont déjà annoncé leur intention d'y prendre part. L'Association de la jeunesse canadienne-française, en particulier, sera représentée par ses directeurs et par deux ou trois cents membres.

La séance est sous la présidence d'honneur de l'honorable Maurice Duplessis. Le premier ministre de la province de Québec a accepté de prononcer une allocution, de même que S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. Le conférencier sera M. le chanoine Lionel Groulx. Il a donné à sa conférence un titre qui est un appel aux jeunes "Pour une relève". Il sera présenté par M. René Chaloult.

Au début de la séance, le président de l'Association de la jeunesse canadienne-française, M. Gaétan Legault, prononcera une allocution. Mlles Jacqueline d'Eon, de la Nouvelle-Ecosse, et Yvette Villeneuve, de l'Alberta, MM. Gustave Hurtibise, de l'Ontario, et Léon Bouvier, de la Nouvelle-Angleterre, apporteront au vieux Québec le salut de la jeunesse française d'Amérique.

Une chorale de quinze cents voix, choisie parmi la jeunesse étudiante de la ville de Québec et des environs, exécutera des chants populaires, dont le chant du Congrès. Le Comité du Congrès a fait imprimer ce chant à quinze mille copies afin que toute l'assistance puisse chanter les refrains.

Cette manifestation sera suivie de la bénédiction du feu de la St-Jean. Un bûcher sera allumé non loin du Colisée, comme prélude à la célébration anticipée de notre fête nationale.

TRIBUNE LIBRE

Ottawa, le 5 juin 1952.

M. le Directeur de
"La Liberté et le Patriote",
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

M. le Directeur,

J'ai lu avec intérêt la lettre de "Justice" et celle de Mme Boutal sur le Cercle Molière publiées en Tribune libre dans **La Liberté et le Patriote** des 23 et 30 mai respectivement.

Mon nom ayant été mentionné dans l'une et l'autre lettre d'une façon qui pourrait faire croire que mon rôle dans la création de ce cercle a été plus important qu'il ne l'a été réellement, je tiens à déclarer que son véritable fondateur, celui autour duquel se groupèrent les toutes premières bonnes volontés et qui en fut pendant trois ans le principal animateur, est bien M. A.-C. de la Lande. C'est lui qui avait la direction dramatique de la comédie de Pailleron "Le Monde où l'on s'ennuie" et de deux des trois pièces jouées l'année suivante dans une même représentation: "Les Deux Pierrots", d'Edmond Rostand, "Le Pater", de François Coppée, "Chut! Voilà la bonne!" fut dirigé par Arthur Boutal. C'est aussi M. de la Lande qui dirigea "L'Echelle cassée", de même que (si ma mémoire ne me trahit pas) "Cochut, ordonnance du capitaine", et "L'Arlésienne" (dont la réalisation fut surtout l'oeuvre des Boutal et de Marius Benoist).

D'autre part, il est tout à fait exact de dire qu'Arthur et Pauline Boutal collaborèrent dès "Le Monde où l'on s'ennuie" aux représentations du Cercle Molière. Ils en assuraient avec finesse la mise en scène et y tenaient souvent des rôles. Personne ne l'a oublié. Si le nom des Boutal ne figure pas au programme du premier spectacle, c'est qu'ils avaient voulu qu'il en fût ainsi.

Ces quelques précisions ne tendent nullement à diminuer le mérite des Boutal, qui demeure très grand et que personne ne songe à contester. Justice pour M. de la Lande ne veut pas dire injustice pour Arthur et Pauline Boutal. L'inverse serait nettement absurde et, de surcroît, odieux.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Louis-Philippe GAGNON.

Mlle T. Blanchard, autrefois de Wpg., épouse M. Jacques Drolet, d'Ottawa

OTTAWA — Le samedi 31 mai, en l'église Christ-Roi d'Ottawa, fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Blanchard, fille de M. et Mme Edouard Blanchard, autrefois de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, avec M. Jacques Drolet, fils de M. et Mme Olivier Drolet, d'Ottawa.

Pendant la messe, des morceaux appropriés furent interprétés à l'orgue. Le choeur était orné de fleurs printanières.

Les témoins des mariés étaient leur père respectif. Mlle Lorraine Blanchard, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlles Marthe Drolet, soeur du marié, et Marcelle Bertrand étaient demoiselles d'honneur. Elles étaient accompagnées de MM. Réal et Luc Drolet, frères du marié, et Bernard Blanchard, frère de la mariée, comme garçons d'honneur.

La mariée portait une robe longue d'organdi de nylon brodé blanc, avec long voile et diadème de perles. Son bouquet se composait de roses talisman avec myosotis et muguets blancs. Au cou, elle portait un collier de perles.

Les demoiselles d'honneur portaient des robes genre boléros-ballerines identiques en nylon, de couleurs pastelles. Elles étaient coiffées de diadèmes d'écailles et de perles. Leurs bouquets colonials se composaient de roses de différentes teintes avec oeillets, pois de senteur et muguets blancs.

La mère de la mariée portait une robe de taffetas et de dentelle mauve garnie de perles, manteau trois-quarts mauve, chapeau mauve et violet, avec accessoires également violets. La mère du marié portait une robe de faille tangerine avec accessoires noirs.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, rue Clemow. Les nouveaux mariés partirent ensuite en auto pour New-York et Lake Placide. Pour le voyage, la mariée portait un tailleur en gabardine coquille d'oeuf, un manteau trois-quarts brun coco et souliers de même nuance avec accessoires nile.

Les invités de l'extérieur étaient Mme H. Morrison, M. et Mme E. Fournier et Mlle Irène Fournier, M. Camille McKenzie, de Montréal, M. et Mme O. Roberge, M. et Mme Charles McKenzie et M. Edouard McKenzie, de Drummondville, M. et Mme Laurent Blanchard et leur fillette, Donna-Marie, de Peterboro, M. et Mme Auguste Drolet et Mme Léon L'Heureux, de Sillery, et Mlle Lorraine Chapeskie, de Toronto.

Le R. P. H. McNabb, d'Otterburne, fait du recrutement à La Salle

LA SALLE — Le dimanche 8 juin, le R. P. H. McNabb, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, célébrait la grand-messe paroissiale et prononçait le sermon du jour. Il nous fit connaître d'abord par quelques notes historiques le rôle joué par les Clercs de St-Viateur dans notre pays depuis 1904, puis nous démontra l'évolution progressive de leur Maison. En effet, comme nous disait avec conviction le R. P. prédicateur, elle a multiplié ses oeuvres, agrandi ses locaux et perfectionné son enseignement. C'est surtout sur ce dernier point qu'il appuya. L'enseignement aux classes supérieures introduit en 1949 et complété jusqu'au grade XII en 1951, procure à nos jeunes un moyen de parfaire leurs études.

La paroisse de La Salle compte déjà quatre étudiants à la Maison St-Joseph. Espérons que les bonnes paroles du R. P. McNabb ont stimulé quelques-uns de nos jeunes à se diriger vers cette institution et à compléter au moins leur cours académique, si le cours classique n'a point d'attrait pour eux. Ainsi, ils collaboreront, avec les autres étudiants du Manitoba, à l'oeuvre de notre survivance nationale et religieuse.

Çà et là

La série d'heures d'adoration demandée par le Saint-Père pour le succès du Congrès Eucharistique de Barcelone prit fin le dernier dimanche de mai. Ainsi se terminèrent les instructions et lectures spéciales sur la dévotion à la sainte eucharistie, complétées par les pieux exercices du mois de Marie.

Nous nous réjouissons de l'arrivée d'une nouvelle famille canadienne-française dans le village. Depuis un mois environ, M. et Mme Gérard Arbez et leurs deux petits enfants, anciennement de McGregor, Man., se sont installés dans leur nouvelle demeure, non loin de l'église et de la gare.

Etaient de passage récemment chez M. et Mme Florent Girardin, M. et Mme Daniel Gaudreau, de St-Boniface.

Mme Robertine Cormier recevait la visite de M. et Mme Achille Jarry, de St-Boniface, de même que M. et Mme Alphonse Carignan, de St-Eustache.

M. et Mme Arbez, sr, de Ste-Anne des Chênes, étaient aussi de passage dernièrement chez M. et Mme Gérard Arbez.

Fannystelle

Çà et là

M. et Mme André Painchaud et leur fils, Léo, Mme Gaspard Piché, M. Raymond Painchaud et Mlle Raymonde Painchaud sont partis en voyage à Montréal et Québec.

Prompt rétablissement à Gilles Painchaud et à Jean Piché, de retour de l'hôpital.

Le dimanche 1er juin, plusieurs Gais Manitobains de St-Boniface sont venus nous entretenir durant quelques heures. Tous furent enchantés de leur veillée. Un goûter leur fut servi à la fin de la soirée.

Saint-Lazare

Çà et là

M. l'abbé Paquette est de retour de Montréal. Nous apprécions beaucoup le dévouement du R. P. Poulette, de Binscarth, pendant l'absence de M. le curé.

MM. Léo Mazerolle et Robert Decorby sont de retour après un court voyage à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme Arthur Fouillard sont revenus après avoir été à Pinewood, Ont., où ils visitaient M. et Mme J.-E.-S. Decaire, parents de Mme Fouillard. Mme Léon-Joseph Fouillard les accompagnait jusqu'à St-Malo où elle visita ses parents, M. et Mme Emile Trudel.

Nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous le R. P. D.-J. Desjardins, de Dunrea, ainsi que le R. P. Champagne, de Ste-Marthe, Sask.

Etaient de passage à St-Lazare la semaine dernière M. et Mme Adrien Roy et famille, de Radville, Sask.

M. et Mme Jean-Baptiste Mahé et leurs trois filles, de Duck Lake, rendaient visite à la Rév. Sr Marie-Agnès du Sacré-Coeur, religieuse de notre couvent.

M. Gérard Chartier, de Rivers, visitait ses parents, M. et Mme Emile Chartier.

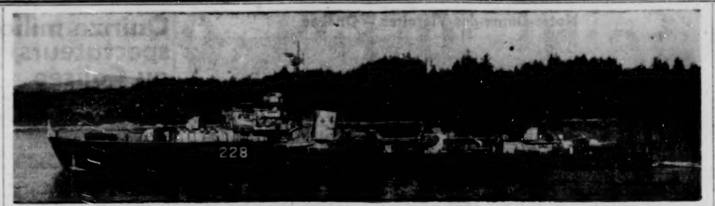
M. Ernest Chartier, qui était en visite à Ste-Rose du Lac la semaine dernière, est de retour chez lui.

Nos malades

M. Eugène Fouillard est revenu parmi nous après un court séjour à l'hôpital de Ste-Rose.

Egalement de retour de l'hôpital, Mmes Raoul et Louis Huberdeau et M. Pierre Huberdeau.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.



Le Crusader a tout récemment quitté son port d'attache, Esquimalt, C.-B., pour se rendre dans les eaux coréennes où il remplacera l'Athabaskan, qui terminera bientôt son deuxième stage de service dans l'Extrême-Orient. (CPC)

M. G.-William Coutu, de St-Laurent, est décédé à l'âge de 59 ans

ST-LAURENT — Le samedi 24 mai mourait subitement à sa demeure, M. G.-William Coutu. Né à St-Laurent, il y passa toute sa vie. Il était un vétéran de la guerre 1914-1918.

Les obsèques eurent lieu dans l'église de la paroisse, le mercredi 28 mai, à 10 h. Une foule nombreuse assistait aux funérailles. Le R. P. P. Chatelain, curé, officiait.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Lucie Klyne, une fille, Mme W. Sanderson (Berthe), de Winnipeg; 2 fils, Alfred, à la maison, et Léopold, de Dodsland, Sask., et 4 petits-enfants. Lui survivent également 4 soeurs, Mme James Beare, de Niche, D.-N., Mme Joseph Brosseau, de Brosseau, Alta, Mme E. Delaronde et Mme Jean Guiboche, de Winnipeg; 3 frères, Edmond et David, de St-Laurent, et Robert, de Gimli, Man.

Les porteurs furent deux anciens compagnons de guerre, MM. Ludovic et Ovila Chartrand, MM. Louis Buors, Gilles Allard, Noël Allard et Léon Chartrand.

Remerciements

La famille Coutu offre ses sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à son deuil et qui lui ont témoigné de la sympathie.

Va-et-vient

M. et Mme Alexis Colliou, Mme Omer Rainville et Jean Colliou rendaient visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Victor Bertouille, de Treherne, Man.

M. et Mme Jean-Marie Kerbrat, d'Ashern, visitaient M. et Mme Hervé Kerbrat.

Le docteur Joseph Boucher et Mme Boucher, de St-Jean-Baptiste, accompagnés de Mlle Clotilde Boucher, visitaient leurs parents, M. et Mme J. Boucher.

En visite chez leurs parents: Mme Léonard Delorme et ses deux petits enfants, de St-Adolphe, Man., ainsi que Mlle Lumina Chartrand, de Somerset, Man.

Malade

Après avoir fait un stage à l'hôpital de St-Boniface, Mme François Combot est de retour à la maison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Reine de mai

Par une belle température, le soir du 30 mai, les paroissiens de St-Laurent s'unirent pour faire escorte à l'élève choisie pour être "Reine de mai", ainsi qu'à son cortège. Voici les noms de ceux qui, par leur bonne conduite, leur assiduité aux exercices religieux et leur application à l'étude du catéchisme, ont mérité l'honneur d'être parmi les heureux élus:

Reine de mai: Roseline Chartrand.

Porte-bannière: Joseph Bruce.

Filles d'honneur: Lorraine Devlin, Flora Chartrand, Sylvia Bruce, Eva Richard, Léona Rainville, Caroline Coutu, Audrey Bruce, Rosalie Delaronde, Annette Langelier, Bernice Bruce, Patricia Guiboche, Gertrude Coutu, Rolande Lambert, Denise Chartrand.

Bouquetières: Doreen Bruce, Anita Coutu, Irma Carrière, Léona Allard.

Garçons d'honneur: Fernand Lambert, Achille Chaboyer, Roland Chartrand, Victor Abgrall, Cléophas Delaronde, Georges Buors, André Chartrand, Gilbert Ducharme, Clément Combot, Ronald Buors, Ronald Chartrand, Jules Allard, Gérald Chartrand.

Pages: Edgar Bruce, Denis Boucher, Donald Allard, Urbain Lafrenière.

Nos plus sincères félicitations à ces élèves méritants!

Réception des Croisés

Au matin de l'Ascension, une cérémonie impressionnante se déroula dans notre église paroissiale. Répondant à l'appel du Christ, 27 jeunes âmes consacraient leur vie d'écolier à l'apostolat par l'hostie en s'offrant comme membre de la Croisade eucharistique. Avec la confiance de leur âge ils prononcèrent la formule de consécration à haute et intelligible voix, demandant au Christ d'embraser leurs coeurs de sa force divine.

Le R. P. Curé présida la cérémonie. Dans une allocution de circonstance, il transmit aux auditeurs la demande de Pie XII: il nous faut des prêtres, des apôtres, des laïcs zélés et fervents pour relever le monde par le Christ et son eucharistie.

Festival

Pour la première fois, les enfants de l'école du village de St-Laurent prirent part au festival d'Ericksdale organisé par M. Freisen, inspecteur des écoles du district.

L'autobus transportant plus de 70 écoliers quitta St-Laurent vers 8 h., vendredi matin. Le trajet s'effectua heureusement et tous arrivèrent à temps pour la première réunion. Un numéro spécial, "l'orchestre rythmique", des tout petits de St-Laurent ouvrit la séance.

Les élèves des différentes écoles du district exécutèrent tour à tour poésies, chants, morceaux de musique, discours, etc. Notre école fit bonne figure et Mlle Doreen Williams obtint le plus haut point par sa récitation de "The Secret".

Le tout fut très intéressant et lorsqu'à 5 h., il nous fallut prendre le chemin du retour nous nous sommes promis d'y revenir l'an prochain. Les institutrices de l'école du couvent et de l'école Simonet accompagnaient les élèves.

St-Labre

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Denis Gérardy et au petit René-Yvon qui ont passé une semaine à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Alexis Richard, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leur parent, M. Benoit Gisier.

M. et Mme Joseph Kirouac et leurs enfants ont passé une semaine chez Mme Rémi André.

M. A. Massey a rendu visite à M. et Mme Alexis Gendron les 24 et 25 mai.

M. et Mme Georges Gauthier font un séjour d'une semaine chez M. et Mme Edmond Gauthier.

Mlles Cécile et Bernadette Gérardy étaient en visite dans leur famille récemment.

Mariage

M. Georges Grenier a contracté mariage avec Mlle Irène Jackmen le 27 mai dernier, dans la paroisse St-Laurent de Grandin, Sask. Ses parents, M. et Mme Alphonse Grenier, ont assisté au mariage. Ils étaient accompagnés de MM. et Mmes Robert Gérardy et Joachim Poiron.

Plusieurs parents et amis étaient présents à la réception qui eut lieu chez M. Alphonse Grenier. On y remarquait MM. et Mmes Baptiste Lebrun, Georges Gauthier, Jules Grenier, Arthur Dorge, Edmond Grenier, Denis Comeault, Alfred Grenier, Arthur Ross, Arthur Grenier, Léo Grégoire, Jean Grenier, A. Gendron et Georges Guilminot, Mlle Marguerite Grenier, MM. Arthur Gendron, Emile Grenier, Henri Dupuis, Pete Tutunick et Jackmen.

Mariage à St-Anne de M. Elphège Dusablon et de Mlle Emilia Prairie

STE-ANNE DES CHENES — Le mardi 27 mai, le R. P. G. Blanchet, C.Ss.R., bénissait le mariage de M. Elphège Dusablon avec Mlle Emilia Prairie, tous deux de cette paroisse. Les témoins furent MM. Trefflé Dusablon et Zéphirin Prairie.

Après le dîner servi aux parents et amis, les heureux époux partirent en voyage aux Etats-Unis pour deux semaines. A leur retour, ils demeureront à Ste-Anne.

Pique-nique

Le dimanche 1er juin, le club sportif de Ste-Anne organisait son tournoi annuel. Favorisé par une température très clémente, le pique-nique fut un vrai succès. Plus de 8 clubs prirent part au tournoi. Le premier prix fut remporté par Steinbach, le second par Ste-Anne, et le troisième par La Broquerie.

Le club sportif désire remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée et particulièrement les Dames de Ste-Anne qui savent toujours se dévouer avec tant de renoncement.

St-Norbert

Tableau d'honneur

Grade XII: Catechisme, Lucille Desrosiers, Irène Pépin; Français, Adèle Pépin, Lorraine Campeau.

Grade XI: Cat., Janine Monchamp, Lorraine Parent; Fr., Cécile Champagne, Marguerite Deschênes.

Grade X: Cat., Armelle Lagacé, Rose Bouchard; Fr., Rose Bouchard, Armelle Lagacé.

Grade IX: Cat., Marguerite Bibeau, Helen Reitmeir; Fr., Céline Vermette, Irène Laurendeau.

Grade VIII: Cat., Elsie Faucher, Caroline Lord; Fr., Shirley Demarcke, Gisèle Labelle.

Grade VII: Cat., Jeannette Côté, Thérèse Saraillon; Fr., Louise Lord, Cécile Demarcke.

Grade VI: Cat., Cécile Bibeau, Florence Faucher; Fr., Jeannette Lord, Patricia Lamoureux.

Grade V: Cat., Beverley Millington, Rita Toutant; Fr., Germaine Delorme, Juliette Champagne.

Grade IV: Cat., Diana Dorge, Claudette Faucher; Fr., Diana Dorge, Laurette Laurendeau.

Grade III: Cat., Irène Bonneau, Julienne Pelland; Fr., Irène Bonneau, Madeleine Lévesque.

Grade II: Cat., Pauline Faucher, Laurette Fontaine; Fr., Monique Parent, Dolorès Charette.

Grade I: Cat., Adèle Dorge, Victoria Turski; Fr., Paulette Lussier, Denise Joyal.

Musique

Grade I: Annette Tellier.
Grade II: Juliette Champagne.
Grade III: Cécile Demarcke.
Grade IV: Beverley Millington.
Grade V: Louise Lord.
Grade VI: Marguerite Bibeau.
Grade VII: Rita Cloutier.
Grade VIII: Lorraine Parent.

Succès d'une corvée des paroissiens de Dunrea, les 4 et 5 juin derniers

DUNREA — Ce fut un spectacle réjouissant de voir nos gens répondre généreusement à l'appel de M. l'abbé Desjardins, qui avait demandé une corvée pour faire du travail sur le terrain de la fabrique, les mercredi et jeudi 4 et 5 juin derniers.

MM. Albert Boulet et Arthur Paradis étaient conducteurs des travaux et jeunes et vieux se présentèrent à l'appel; on vit même un vieillard de plus de 80 ans arriver avec son marteau. Comme par magie, la vieille clôture fut enlevée, des poteaux neufs remplacèrent les anciens qui ne tenaient plus que par un fil, les arbrisseaux furent coupés et tout le terrain nettoyé ainsi que la cave de la salle paroissiale.

Maintenant, le terrain entourant l'église a un tout autre aspect. Il reste encore beaucoup à faire, mais avec du temps et de la bonne volonté, ça viendra.

M. l'abbé Desjardins ne donne pas sa place non plus; malgré sa frêle santé, il a exécuté maints travaux depuis le peu de temps qu'il est parmi nous.

Pique-nique

Le dimanche après-midi 8 juin avait lieu, sur le terrain de l'église, notre pique-nique paroissial, organisé par les hommes de la paroisse. Malgré un vent malencontreux, presque tous les paroissiens, oubliant pour quelques heures les ennuis, soucis ou pensées sombres, s'y rendirent et s'y amusèrent ferme.

Il y eut rafraîchissements, courses pour les jeunes, et joutes de balle au camp entre les dames et les demoiselles, et les Chevaliers de Colomb de Brandon, contre les hommes de Dunrea. Après le salut du S. Sacrement, célébré à 7 h., eurent lieu les finales, puis tous se rendirent à la salle paroissiale où l'on joua quelques parties de bingo, roue de fortune et où l'on fit la rafle de deux billets de $5, gagnés par MM. Guy Paradis et François Boulet.

Les paroissiens profitèrent aussi de cette occasion pour manifester leur reconnaissance à M. l'abbé Desjardins qui se dévoue pour nous. M. Napoléon Boulet se fit l'interprète de tous et, avec quelques mots choisis, lui offrit un cadeau-souvenir.

Puis un goûter réconfortant fut servi et la veillée se continua joyeusement. Tous s'en retournèrent regaillardis du beau montant réalisé pour les oeuvres paroissiales.

Va-et-vient

M. Aimé Boulet a quitté sa famille depuis quelques semaines pour aller travailler à Prince-Rupert.

M. et Mme Fernand Paquin, de Falher, Alta, sont de passage chez leurs nombreux parents et amis de Dunrea. Nous leur souhaitons une agréable vacance dans notre beau Manitoba. Ils doivent se rendre à St-Boniface et à La Salle.

Mme Alida Hubert, de Dauphin, est, depuis quelque temps, chez son gendre et sa fille, M. et Mme Marcel Rondeau.

M. François Boulet, du collège de Gravelbourg, est de retour dans sa famille pour les vacances.

Plusieurs visiteurs de St-Lazare et d'Oak Lake, entre autres M. Albert Vachon et quelques-uns de ses enfants, sont venus prendre part à notre pique-nique et saluer M. l'abbé Desjardins, une ancienne connaissance.

Baptême

Le dimanche 1er juin fut baptisé Joseph-Marcel-Paul, enfant de M. et Mme Marcel Rondeau, né le 21 mai à l'hôpital de Killarney. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Rondeau, oncle et tante de l'enfant.

Aubigny

Au banquet d'inauguration de la salle Normandin, la pâtisserie Pelland a servi 539 repas. L'affluence des amis et des visiteurs était si grande que plusieurs paroissiens préférèrent retourner chez eux pour souper, en dépit du fait que l'organisation avait déjà cessé de vendre des billets réservés depuis le vendredi soir précédent.

En plus de la **Tribune** et de la **Free Press**, le photographe Gene Gauthier, de **La Liberté et le Patriote**, a pris d'excellentes photographies. Elles sont en vente chez ce dernier ou encore au presbytère d'Aubigny.

Çà et là

Dimanche dernier, la jeunesse d'Otterburne voulut bien offrir à la paroisse d'Aubigny sa part de contribution, à l'occasion de la construction de la salle Normandin. Bienvenue à nos bons amis d'Otterburne! Revenez encore, lorsque vous aurez un bon programme, comme la semaine dernière; revenez-nous, vous êtes les bienvenus.

Dans quelques semaines, on inaugurera à la salle Normandin des cinémas réguliers, 2 machines neuves de 35 MM. On est en train de faire les derniers arrangements à cette fin.

On sait déjà par les nombreux billets vendus que c'est le 6 juillet le jour du pique-nique annuel d'Aubigny. Dans la soirée, il y aura de plus un concours d'amateurs. Il y aura environ $50.00 de prix. Plusieurs amateurs des paroisses voisines ont déjà donné leur nom. De grâce, qu'on ne fasse pas comme pour les billets du banquet: qu'on n'attende pas qu'il soit trop tard!

Procédé ignoble des communistes hongrois

VIENNE — Selon des informateurs catholiques, le parti communiste hongrois offre maintenant 800 florins aux parents qui refusent de faire baptiser leurs enfants.

Ces informateurs tiennent le renseignement d'un réfugié hongrois qui a accepté l'argent afin de faciliter l'évasion de sa famille en Autriche.

Ce réfugié a dit que la nouvelle méthode pratiquée par les communistes, dans leurs efforts pour éliminer la foi catholique, constitue une forte tentation pour les ouvriers sans le sou de la Hongrie.

Mariage de M. I. D'Auteuil avec Mlle M.-J. Carrière, d'Otterburne

OTTERBURNE — Le samedi 24 mai, en l'église d'Otterburne, le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège St-Boniface et cousin du marié, bénit le mariage de Mlle Marie-Jeanne Carrière, fille de M. et Mme Joseph Carrière, avec M. Isidore d'Auteuil, fils de M. et Mme Alfred d'Auteuil, de l'Ile-de-Chênes.

La mariée était vêtue d'une robe de tulle de nylon sur satin. Le corsage était orné d'un empiècement de tulle et de dentelle brodé de perles. Les manches se terminaient en pointes de lys. Une couronne de fleurs d'oranger retenait son voile de nylon. Elle tenait un bouquet genre cascade de roses rouges et de pois de senteur blancs.

Mlle Léona Carrière, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une robe de nylon mauve et son bouquet genre colonial était composé d'oeillets roses et de pois de senteur mauves.

M. Jean-Guy Gratton, ami de la famille, agissait comme garçon d'honneur.

Mlle Marie-Thérèse Joyal touchait l'orgue et accompagna Mme J.-A. Labelle qui interpréta plusieurs beaux cantiques appropriés.

La réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée. Il y eut soirée à la salle de St-Pierre.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Clear Lake et Dauphin.

A leur retour, M. et Mme Isidore d'Auteuil résideront à l'Ile-de-Chênes.

Pipestone

Le R. P. G. Gélinas, O.M.I., accompagné du R. P. H. Ferland, fit un court séjour à la réserve indienne de Pipestone la semaine dernière, à l'occasion de la cérémonie de première communion. Celle-ci restera sans doute gravée dans la mémoire des communiantes et des assistants.

Le départ précipité du R. P. H. Ferland, qui devait participer à l'ouverture de Radio-Gravelbourg, raccourcit une visite que nous aimons toujours voir se prolonger.

Carman

M. et Mme Henri Bruyère sont de retour d'un voyage dans l'Est. M. Bruyère a représenté les Légionnaires de Carman à la convention annuelle tenue à Montréal du 18 au 23 mai. Au cours de leur voyage, M. et Mme Bruyère visitèrent Toronto, Ottawa, Pointe-aux-Chênes et Montréal.

En visite chez M. et Mme Bruyère en fin de semaine, M. et Mme Raymond Bruyère, de Crookston, Minn., ainsi que Mlle Yvonne Bruyère et M. Jean Payment, de Winnipeg.

LA MAISON SAINT-JOSEPH, OTTERBURNE, MAN.

Nous vous présentons . . .

Il est des faits, dans l'existence d'une famille, qui marquent une victoire et une étape. Le jour, par exemple, où le plus vieux quitte le toit paternel pour s'établir, fonder son foyer, "faire sa vie".

La Maison St-Joseph célèbre cet évènement qui a le double caractère de victoire et d'étape. Elle lance dans la vie ses premiers finissants. Pour un évènement, admettez que c'en est un, et d'importance pour elle, bien entendu, et aussi pour eux. Ce qui explique l'émotion qui envahit son coeur de bientôt 50 ans. Désormais, elle pourra prendre place avec les institutions adultes, responsables.

Son rejeton, lui sera-t-il permis de vous le présenter?

Un groupe de 6. Six beaux garçons dont elle est fière. Un groupe uni par la plus franche amitié. Quatre anciens, deux nouveaux qui surent se mettre bien vite au diapason des autres.

Sa vertu dominante, au dire des professeurs, semble être la douceur, avec ses corollaires et . . . ses excès. A certains moments de classe, on aurait pu dire qu'elle y était comme n'y étant pas; à moins qu'on ne l'imaginât plongée dans la sphère de la haute pensée littéraire, ou de la rigoureuse logique des mathématiques, ou encore à la poursuite de quelque découverte en "cilline". Une classe "bon enfant"; une brave classe qui ne laissera aucun souvenir désagréable et plus d'un des plus consolants. Un modèle d'honnêteté et de travail pour les plus jeunes.

Voici, brossées en quelques traits, les principales caractéristiques de chacun d'eux.

• • •

André Comeau

Physique: robuste, imposant, "bel homme"; quelque mousquetaire échappé d'un roman de Dumas. Doux, peu loquace: dit plus souvent oui que non. Ce chevalier aime la musique à en perdre . . . le coeur. Il est aussi consciencieux dans les buts, qu'il défend avec succès, qu'au magasin du Comité qu'il administre des plus honnêtement. Son caractère aimable et ses manières distinguées en font un président respecté et, à l'occasion, un maitre de cérémonies "succulent". Depuis plusieurs années, il a pris la louable habitude de se classer le premier de sa classe. Sa ténacité et son honnêteté le désignent à un beau poste dans la société.

• • •

Henri Bazin

Le Zachée de 12ème, non seulement par la taille mais aussi par son grand coeur. Ses petits yeux noirs pétillent de vie et d'intelligence. En mathématiques, il précède le professeur, il découvre; dans les autres matières, il suit, il approuve ce qui n'est pas peu. Sur la glace, c'est notre Maurice Richard: il semble compter . . . quand il veut. Un athlète intelligent, calculateur, souple et aimable à souhait. Un autre de ses sports: faire deviner aux professeurs ce qu'il a bien pu écrire. La plume, ce gouret trop petit . . . mal . . . ajusté!

• • •

Gérard Desharnais

"De Carey venu à pieds", a dit un malin, Gérard transporte allègrement sa corpulence qui menace de devenir imposante. Sa petite tête rousselée enchasse deux yeux noirs chargés de douce malice. En classe, il se permettra de réveiller le groupe d'une bonne farce, dont il rira le premier. Une farce, ça fait rire, ça prouve qu'on est là, c'est même quelquefois un acte de charité. Ne s'est-il pas révélé, dans une séance récente, un mimeur fort habile? Lorsqu'il met la gêne de côté, c'est l'homme le plus intéressant, le plus instruit (!) qui soit. Son sport: n'en pas avoir; observer tous ceux qui en ont; se moquer de ceux qui n'en ont pas. Brave, intelligent, aimable, il laisse un excellent souvenir.

• • •

Claude Rochon

Assis dans le coin nord-est de la classe, embusqué derrière ses verres épais, il écoute la vingtième réponse à sa vingtième question . . . préparant sa vingt et unième . . . à moins que vous ne dénichiez l'oiseau! Claude, un peu espiègle, aime faire parler, disserter. Il a beaucoup lu, à temps et à contre-temps: les livres, c'est si intéressant, ça aussi ça parle tout le temps. Son sourire franc lui attire l'indulgence la plus souvent plénière. Violoneux de première classe, il se prête volontiers pour égayer soirées de toutes sortes, au village ou à la maison. Sur la glace, il sait protéger, comme défense, l'inviolabilité de son territoire. Son homme ne passera pas, "mort ou vivant". Claude est dévoué, se mêle à toutes les organisations. Bref, un garçon intelligent et serviable.

• • •

Raynald Lavack

L'homme au sourire, ou mieux, le sourire fait homme. Raynald sourit, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau. Aussi fut-il, dès son arrivée, très populaire . . . avec un sourire comme ça. Dire qu'il est sociable, qu'il est habile causeur, qu'il est, à son heure, enjôleur, c'est ne rien ajouter . . . au sourire puissant, conquérant. Sur la glace, il promène comme un trait de feu sa silhouette carrée. Il est partout à la fois. Il voit tout; il entend tout; il sourit à toutES. Sa matière préférée: le français, qu'il apprend à bien dire. Pourtant, si jamais on lui donne le crédit d'une découverte en science appliquée, ce sera celle d'un produit inédit: la carmélite. (Droits réservés)

• • •

Jules Chartrand

Le benjamin des finissants. Grandet, élancé; glabre, à l'exception de quelques poils fourvoyés sur la lèvre supérieure. Dame! . . . Jules — n'était-ce son titre de "finissant", on serait tenté de l'appeler Ti-Jules — parle très peu, surtout en classe; mais il écoute de tous ses yeux intelligents, inquisiteurs, savants. Son défaut de parole, qu'explique une gêne "gênante", est amplement compensé par des qualités rares: ponctualité, propreté, ordre, sobriété . . . de gestes, de mots écrits ou parlés; le tout couronné d'un esprit de travail encore plus rare: que de journées de congé n'a-t-il pas passées à l'étude, dans ses honnêtes livres! Son métier convoité: télégraphiste. Il n'y aura pas un point de trop, croyez-m'en.

Professeur MALIN.

Nous partons . . .

Nous partons . . . Oui, il est déjà arrivé le temps de quitter cette maison d'études que je suis heureux d'avoir choisie pour terminer mon cours supérieur. Dans ce pensionnat, j'ai reçu l'instruction et l'éducation d'hommes approfondis en études et qui ont consacré de nombreuses années à l'éducation des jeunes gens. Je ne saurais convenablement remercier ces dévoués religieux des efforts déployés pour me préparer à affronter l'avenir. Aussi, suis-je fier d'être parmi le premier groupe des finissants du grade 12 de ce collège. Non . . . il n'y a pas très longtemps que nous sommes arrivés, mais déjà nous partons vers de nouveaux horizons qui s'effacent au loin à mesure que nous avançons. La vie! C'est maintenant qu'elle commence. Le passé était seulement une préparation à ce qui venait. J'ai compris que l'avenir se préparait par le présent, c'est pourquoi je suis venu ACQUERIR pour CONQUERIR.

Jules CHARTRAND.

• • •

Hourrah! Hourrah! Enfin nous quittons! Oui, ce sont les paroles que j'aurais lancées il y a 3 ans. Maintenant que je suis finissant, mes idées ont évolué, car enfin je me rends compte des bienfaits inestimables que j'ai reçus dans cette maison d'éducation. Je remercie sincèrement tous mes professeurs du courage qu'ils ont manifesté en persistant à me faire apprendre quelque chose. Aujourd'hui, je me vois quitter le collège pour entrer dans la grande vie. Dieu me vienne en aide!

Gérard DESHARNAIS.

• • •

Je pars . . . et je constate déjà que 12 ans d'études, c'est à peine ce qu'il faut pour affronter l'avenir et son vaste champ d'action. Quelques années auparavant, j'aurais dit: "Nous partons et je suis content". Mais les circonstances changent, et aujourd'hui c'est différent. Plus j'étudie, plus je m'aperçois que je ne suis pas prêt. Cela m'encourage à continuer. Je profite de l'occasion pour remercier les professeurs qui ont contribué à mon instruction et à mon éducation durant mon stage ici.

Raymond BAZIN.

• • •

Je pars . . . mais je désire laisser un témoignage. La Maison St-Joseph m'a ouvert les yeux sur bien des choses, entre autres, l'importance du travail et le bonheur qu'il procure, la vie sociale et les moyens de se former un caractère. Pour tous les bienfaits reçus, je ne pourrai faire autrement que de garder un fervent souvenir de cette Maison bénie.

Et vous, les plus jeunes qui grandissez, me laisserez-vous vous souffler un petit conseil qui vous sera fort profitable si vous y songez attentivement? Si vous voulez acquérir une formation morale, intellectuelle et physique qui compte, votre place est ici. Je suis certain que la porte de la Maison et le coeur du personnel vous sont ouverts.

Raynald LAVACK.

• • •

Oui, nous partons . . . La première étape de ma vie va se clore et je suis heureux. Ma reconnaissance doit aller d'abord à mes parents qui ont bien voulu se priver de moi pour que je puisse terminer mes études. De plus, je dois et je devrai toujours une éternelle gratitude à mes professeurs. Aucune parole ne peut exprimer mes devoirs envers eux. La moindre chose que je puisse faire, c'est bien de toujours avoir une intention pour eux dans mes prières; ce que je n'oublierai point.

C'est la grande vie qui commence. La liberté tant désirée par tout étudiant est enfin entre mes mains; elle est comme mon jouet. Voici que j'aurai l'occasion de profiter de la formation morale et intellectuelle reçue ici. C'est à ce point que je me ferai valoir dans la vie tout en créant une bonne impression pour la Maison St-Joseph.

Je quitte la joie dans le coeur, mais aussi avec une petite peine dans l'âme. Peine de quitter mes professeurs si bons, peine aussi de m'éloigner des amis que je me suis faits ici et que je n'oublierai certainement pas.

Amis étudiants, si vous avez la chance de terminer vos études secondaires, soyez sages et ne refusez pas. Vous ne pouvez imaginer la satisfaction que vous ressentirez quand vous arriverez à un terme.

Claude ROCHON.

• • •

Le petit oiseau dans son nid est paisible. Il n'a rien à craindre; sa mère le protège; elle lui porte la nourriture à la bouche et le met à l'abri du froid et de la tempête. Quand ses plumes, ses muscles, ses ailes sont formés, il se lève, monte sur le bord du nid et, sous l'oeil attentif de sa mère, entreprend sa première tentative dans le monde. C'est nouveau mais en peu de temps il pourra voler d'un beau vol majestueux.

Telle est un peu ma réaction de finissant au moment du départ. Il m'a semblé que j'étais pris entre quatre murs. Je m'aperçois que c'était pour mon propre bien. Eloigné partiellement du monde, il me fut plus facile de me plonger dans les études. Fort de cette protection, j'ai pu accumuler des connaissances. Maintenant, il faut que j'entre dans la vie. Il me faudra trouver ma propre nourriture, dépendre de mes propres ailes. J'ai été bien guidé; je me sens capable de voler .

André COMEAU.

PENSIONNAT-ÉCOLE SUPÉRIEURE

LA VIE COMMENCE DEMAIN



Voici les premiers finissants de la Maison. Ils sont le couronnement de la nouvelle étape que vient de franchir notre institution dans l'établissement du cours supérieur complet. Puissent-ils être le premier anneau d'une longue chaine qui unira tous nos futurs finissants et leur collège dans une amitié solide et durable. De gauche à droite: **Raymond Bazin**, de Notre-Dame de Lourdes, **Jules Chartrand**, de St-Laurent, **Raynald Lavack**, de Thibaultville, **Claude Rochon**, de St-Pierre, **André Comeau**, de La Salle, et **Gérard Desharnais**, de Carey.

LA VIE CONTINUE TOUJOURS



Au sein d'un bocage vert et odorant, à travers lequel serpente une petite rivière aux eaux grasses, se campent les édifices de la Maison St-Joseph aux oeuvres multiples et complexes

Pendant qu'on laboure ou qu'on sème dans la plaine ensoleillée, ici dans les murs, à l'ombre des grands ormes, on cultive et on modèle les âmes et les intelligences d'un bataillon de jeunes gens venus des quatre coins de la province. Dix mois durant, par la prière, l'étude et le jeu, ils chantent l'espoir d'une moisson future. Ainsi ils se préparent pour la vie dans un décor naturel, familier et attachant tel que le voulait Decroly, psychologue et pédagogue belge: "Que l'école soit construite dans la campagne, car aucun matériel artificiel ne peut remplacer les beautés captivantes des champs, des jardins et des forêts majestueuses".

(Courtoisie de "Carillon News")

A ceux qui restent au port

En voyant les finissants s'apprêter à quitter le collège, il est facile de saisir sur certaines lèvres qui remuent ou dans certains yeux qui parlent cette exclamation: "Ah! les chanceux"! C'est à ceux qui pensent ainsi que je m'adresse.

Amis, votre tour n'est pas encore venu de quitter le port. Votre devoir, pour le moment, est de continuer à vous préparer pour entreprendre, vous aussi, ce dangereux voyage dans le dédale de la vie. Au port, vous êtes en sécurité et la Providence met du temps et des moyens à votre disposition pour organiser votre plan d'action puisqu'un jour, bon gré mal gré, se présentera l'heure de la "liberté", mais d'une liberté affreusement doublée de problèmes aux solutions parfois difficiles, d'une liberté accompagnée d'embûches et de revers autant que de consolations.

En attendant, continuez de profiter des sacrifices et du dévouement obscur qui durent depuis bientôt 50 ans dans cette Maison. Continuez d'être un membre vivant de ce milieu qui vous donne le meilleur de lui-même et que nous voulons faire riche, serviable, enthousiaste.

La vie présente, telle qu'elle est, vous oblige à voir plus loin que votre nez, plus loin que demain, plus loin qu'une autre année d'études. Les besoins de votre milieu vous imposent de pousser droits et beaux, fiers et conquérants vers le plein épanouissement de l'homme en puissance que vous êtes. Car une mission et des luttes vous attendent tout aussi bien que ceux qui vous quittent cette année. Vous devez savoir que le succès ne se donne pas; il se mérite par la constance. Victor Hugo l'a bien dit: "Tout le secret des grands coeurs est dans ce mot: PERSEVEREZ".

Oui, un petit groupe part, mais un autre suit et monte à l'assaut du flambeau et du titre de finissant. Regardez vos ainés s'éloigner, offrez-leur vos meilleurs souhaits, puis ensuite retournez vos énergies vers vos intérêts et continuez à façonner votre bonheur, car ici LA VIE CONTINUE, la roue tourne sans cesse lubrifiée par le travail, l'amitié et l'idéal.

Jean SUIS.

- La Maison St-Joseph est la réponse à un besoin de nos populations rurales.
- La Maison St-Joseph peut recevoir environ 75 pensionnaires des grades 8 à 12 inclusivement.
- La Maison St-Joseph est située à Otterburne, 30 milles au sud de Winnipeg.
- La Maison St-Joseph aura 50 ans d'existence en 1954.
- La Maison St-Joseph est dirigée par les Clercs de St-Viateur, communauté composée de pères et de frères.
- La Maison St-Joseph suit le programme officiel du Département d'Education du Manitoba et celui de l'Association d'Education pour la religion et le français.

Message du Directeur

"Acquérir pour conquérir"

Belle devise n'est-ce pas? Acquérir pour conquérir. Bientôt vous quitterez votre Alma Mater après y avoir passé, quoiqu'en dise la jeunesse, les plus belles années de votre vie. Vous y étiez venus dans un but, celui de vous former à la vie chrétienne et de développer votre intelligence. Vous avez réalisé une partie de ce but, mais une partie seulement. Que de choses vous manquent encore pour réussir votre vie! Il vous faudra donc, comme vous y engage votre devise, acquérir encore, acquérir toujours!

La vie s'ouvre devant vous remplie de promesses et de possibilités.

SUCCES: Vous voulez réussir votre vie. Vous voulez conquérir des situations avantageuses. Vous voulez faire du bien autour de vous. Rappelez-vous toujours que le succès est au prix d'efforts vaillants et soutenus.

HONNEUR: Soyez des jeunes d'honneur. L'honneur, c'est le droit qu'un homme a conquis au respect, à l'estime et à la confiance de ceux qui connaissent l'honneur et le pratiquent. Le jeune homme d'honneur est celui qui, fidèle à la parole donnée, fidèle aux justes causes qu'il a juré de soutenir, ne voudrait jamais reculer ni se dédire. Le jeune homme d'honneur est celui qui, capable de toutes les bonnes et généreuses actions, est incapable d'une action vile et bassement intéressée. C'est celui qui veut être et qui est droit, loyal et vrai en toutes choses.

SINCERITE: Vous voulez conquérir le respect et l'estime de vos semblables? Alors soyez sincères. Sincères envers Dieu, sincères envers vous-mêmes, sincères envers vos semblables.

Prenez aujourd'hui la résolution de ne jamais dévier de la voie de l'honneur. Soyez fermes, loyaux, sincères, remplis de passion pour la vérité, ennemis des compromis et des faiblesses. Restez fidèles à vos croyances. Ainsi vous réussirez votre vie. La vie est belle!

Père H. McNABB, c.s.v.

Nos outils de formation

Nous faisons notre plus grand possible pour mettre à la disposition de nos étudiants des moyens nombreux et variés afin de développer chez eux une personnalité harmonieuse et complète.

Cours d'études

Celui du Département d'Education. Le cours commence au grade 8 et se termine avec le grade 12. C'est donc le "High School" complet qui donne accès à l'Ecole Normale provinciale et à toutes les facultés de l'Université du Manitoba. Va sans dire que les cours de religion et le programme de l'Association sont à l'honneur.

Personnel enseignant

Onze professeurs assument la responsabilité des cours. L'enseignement est bilingue pour certains sujets et français pour les autres.

Orientation

L'orientation sous toutes ses formes est une organisation qui nous tient bien à coeur. Les élèves des grades supérieurs reçoivent un cours hebdomadaire d'orientation pendant une partie de l'année scolaire. Ceux des grades 11 et 12 bénéficient d'une attention collective et individuelle. Cette année, tout le groupe étudiant a pu profiter des bienfaits d'une semaine spéciale d'orientation professionnelle.

Sciences

Un laboratoire moderne et attrayant est à la disposiiton des élèves. Trois professeurs dirigent les démonstrations et les manipulations en chimie et en physique.

Bibliothèque

Une bibliothèque bilingue composée de quelque 800 volumes contribue à enrichir l'intelligence des élèves pendant leurs périodes d'étude et de récréation. L'Encyclopédie Americana en 30 volumes a été ajoutée cette année à la bibliothèque de référence des finissants.

Dactylographie

Une vingtaine d'élèves des grades 10, 11 et 12 apprennent la machine à écrire. La plupart ont écrit l'examen pour l'obtention d'un diplôme de dactylographie.

Action catholique

Instamment recommandée par l'Eglise, elle poursuit discrètement son oeuvre chez nous, sous la direction d'un religieux convaincu, et à l'effet d'habituer nos jeunes à pratiquer l'apostolat entre eux et les vertus du vrai chrétien. Ce mouvement cherche aussi les meilleures solutions aux nombreux problèmes étudiants.

Direction morale

Quatre prêtres sont à la disposition des élèves pour les services spirituels que réclament leur âge et leur état d'âme. Les conférences spirituelles du Père Directeur servent aussi ce but. Tous les élèves font une retraite en octobre et ceux des grades 11 et 12 suivent, en plus, une retraite fermée à St-Boniface en avril.

Cérémonies

Les plus petits comme les plus grands, les plus jeunes comme les plus vieux apprennent les cérémonies liturgiques et le service des saints autels.

Chronique

Nos lecteurs auront remarqué que la Maison publie une chronique régulière dans **La Liberté et le Patriote.** C'est une activité que nous voulons voir se continuer pour le plus grand bien de nos élèves.

Cinéma

Notre outillage complet nous permet de présenter des grands films aux élèves en moyenne deux fois le mois. Par ailleurs, puisque le film éducatif est devenu sans contredit l'aide moderne la plus efficace du professeur, nous ne demeurons pas étrangers à ses avantages et nous nous efforçons de nous tenir à la page avec l'enseignement visuel.

Musique

Les élèves qui jouent déjà un instrument peuvent pratiquer à loisir. Les Troubadours de la Plaine ont continué leurs activités cette année . . . De plus, le professeur de musique a multiplié les auditions de musique classique afin de développer chez un plus grand nombre le goût de la grande musique. Certains élèves manifestant des aptitudes spéciales peuvent apprendre le piano.

Art dramatique

Cette sphère d'activité se développe. De temps à autre, lorsque les travaux scolaires le permettent ou que les circonstances l'exigent, nous procurons aux étudiants l'occasion d'exhiber leurs talents de comédiens, de tragédiens, de chanteurs, etc.

Sports

Un jeune aux études a besoin de se reposer. Nous essayons de donner aux sports la place qui leur convient à l'intérieur et à l'extérieur. Des tournois fonctionnent pendant une bonne partie de l'année dans la plupart des jeux. On vient d'inaugurer un superbe terrain de balle au camp et notre équipe s'entraîne en vue des combats futurs. Le collège tient sur pieds deux clubs de gouret qui rivalisent avantageusement avec les équipes environnantes. Presque tous les élèves s'entraînent dans les joutes de la ligue intramurale.

Santé physique

Une infirmerie, sous la direction d'un religieux expérimenté, sympathique et dévoué, reçoit les élèves malades. Le médecin de St-Pierre est à la disposition des cas urgents. Cette année, tous nos élèves ont subi un examen des yeux. Les élèves des grades 11 et 12 ont suivi un cours de secourisme en vue d'un diplôme.

Entrainement agricole

Ceux qui s'intéressent aux travaux manuels de la ferme ont l'occasion d'acquérir un peu d'expérience en travaillant avec les chefs des différents départements, les jours de congé.

Au service des centres ruraux

La Maison St-Joseph est vraiment au service des centres ruraux. C'est son but et elle entend le poursuivre. Son statut social et culturel s'affirme de plus en plus auprès des jeunes qui désirent poursuivre des études supérieures et ainsi mettre en pratique ce conseil que Mgr Bourget donnait aux étudiants de son temps: "Il faut être en état de marcher sur un pied d'égalité, par les connaissances et par les lumières, avec ceux de nos frères qui n'ont pas le bonheur de professer notre sainte religion".

C'est de 36 centres différents que nos jeunes compatriotes sont venus cette année former notre gent étudiante et se prévaloir de cette force intellectuelle qui doit créer l'atmosphère d'un collège.

Voici la liste des villes et villages qui nous ont envoyé des étudiants: Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, Dunrea, Fannystelle, Letellier, St-Laurent, St-Georges, Le Pas, Ste-Amélie Silver Plains, Spurgrave, Routledge, Carey, La-Rochelle, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste, Lorette, Grande Clairière, Seig's Corner, Dufrost, Otterburne, St-Adolphe, Ste-Elisabeth, Ste-Anne, St-Boniface, Ile-de-Chênes, La Salle, St-Eustache, Elie, St-Pierre, Altamont, Man.; Manor, Zenon Park, Saskatoon, Régina, Sask.; Atikokan, Ont.

Si nos cadres étaient plus élargis, nous pourrions recevoir un plus grand nombre de jeunes qui s'éveillent aux études. Espérons que la Providence, le temps et la grande sympathie de nos gens se donneront la main pour prolonger bientôt les murs de notre Maison aux dimensions de nos désirs légitimes.

- La Maison St-Joseph fonctionne sur le plan d'un pensionnat régulier dans le but de fournir à nos jeunes compatriotes les facilités de parfaire leurs études supérieures.

La population de St-Claude fière du succès remporté par les siens

ST-CLAUDE — Les paroissiens de St-Claude sont fiers du succès obtenu par leurs enfants au Festival de la Chanson Française. Pourquoi pas? Ils savent que ceux-ci ont travaillé ferme pour se préparer et qu'ils ont contribué au développement de l'art et du patriotisme dans notre groupe franco-manitobain.

Les applaudissements reçus au festival ont donc eu une heureuse répercussion et l'on s'attendait d'en trouver l'écho dans le rapport publié dans **La Liberté et le Patriote.** Il y avait de très bonnes choses dans ce rapport, mais quelques autres auraient pu être mieux inspirées. Par exemple, si l'on voulait mentionner des fautes de diction dans celui qui fut déclaré le vainqueur du concours, il eut été heureux de signaler aussi ce qu'il y avait de remarquable, ce qui lui obtint de remporter la palme et la faveur du public.

Puisque le but du festival est de nous rapprocher, de favoriser l'union entre nos groupes paroissiaux, de montrer au dehors la vitalité et les ressources de notre race, profitons des occasions qui se présentent d'encourager les nôtres, de manifester notre sympathie à ceux qui travaillent pour la même fin que nous, de témoigner notre bienveillance à ceux qui contribuent à notre enrichissement commun. Alors "le spectacle réconfortant de la réunion familiale" du 2 juin se prolongera et ce ne sera pas une "illusion de croire qu'aucune ombre néfaste ne saurait en altérer l'éclat"; alors, certains groupes ne s'abstiendront pas de participer à l'oeuvre commune, de peur d'exciter la jalousie. Comme nous avons trouvé gentille cette lettre reçue par le jeune lauréat. (Nous respectons l'orthographe de l'auteur)

Le 4 juin 1952.

Cher André,

Je sais qu'une fille t'écrit pour toute la classe, mais moi je veux, au nom des garçons, t'apporter des félicitations à ma manière.

J'étais au Playhouse pour t'écouter et je t'assure que tu as bien fait ça. Nous avons bien ri de t'entendre. C'est chic aussi que ce soit un garçon qui gagne; c'est pas souvent que ça arrive.

C'est certains qu'on est fiers de toi.

R.B., grade VII.

Pour terminer, comme dans "Brouillées à Mort", pièce qui d'ailleurs avait été choisie sans aucune intention d'être représentée au festival, mais qui, comme chacun sait, fut demandée par les Amis de l'Art — comme l'entente parfaite continuelle n'est pas le fait de notre condition terrestre:

"Pour quelque motif qu'on se brouille
Faut savoir se raccommoder."

Nos malades

Sont présentement à l'hôpital de St-Boniface, au moment de l'envoi de cet article: Mme Jean Fouasse, Mme Joseph Dionne, Mme Gérard Labossière, Mme Yves Dondo, Mlle Henriette Rey, M. Félix Magne et M. Noé Goulet.

A l'hôpital de Carman, Mme Jean Minaudier, M. Thomas Ouellette.

Mme René Ricard est de retour à St-Claude après un séjour à l'hôpital.

Baptême

Le 17 mai: Georges-Aimé-Joseph-Donald, né le 11 mai, fils de M. et Mme Georges Gougeon. Parrain et marraine, M. et Mme Donald West, remplacés par M. et Mme Ghislain Rocan.

Mariage

M. Alfred Pineau, fils de M. et Mme René Pineau, épousait Mlle Madeleine Dedieu à Haywood, Man., le samedi 7 juin.

Tableau d'honneur pour mai, à l'école Parthenay
Catéchisme

Grade VII: André Gobin 92, Henri Bruneau 86.
Grade VI: Léonie Goulet 100, Marie Dequier 98.
Grade V: Odile Lambert 94.
Grade IV: Simone Bruneau 98, Emile Sibilleau 80.
Grade III: Florida Sibilleau 100, Albert Dequier 100.
Grade II: Cécile Sibilleau 99, Normand Lambert 96.

Moyenne

Grade VII: André Gobin 89, Henri Bruneau 87.
Grade VI: Marie Dequier 90, Léonie Goulet 90, Rachelle Delfosse 73.5.
Grade V: Odile Lambert 92.
Grade IV: Simone Bruneau 96, Irène Gobin 85.
Grade III: Albert Dequier 91, Florida Sibilleau 81.
Grade II: Normand Lambert 90, Norbert Philippe 86.

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu en audience privée, lundi dernier, M. James A. Farley, ancien président du comité national démocrate, et son épouse.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 18 juin	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 19 juin	—Ste-Anne	Local de l'unité	2 h. à 4 h.
Vendredi 20 juin	—St-Pierre	Local de l'unité	1 h. 30 à 4 h.



Les membres de l'équipage du destroyer Nootka, actuellement en service sur la côte ouest de la Corée, atterrirent récemment sur l'une des petites îles près de Haeju, et furent l'objet d'une chaude réception de la part des habitants de petits villages de pêcheurs. (CPC)

Mlle Germaine Baete, de Holland, a épousé M. Marcel Hagueman

HOLLAND — Le mardi 27 mai, à 9 h. 30, en l'église paroissiale, Mlle Germaine Baete, fille de M. et Mme Théophile Baete, unissait sa destinée à celle de M. Marcel Hagueman, fils de M. et Mme Arthur Hagueman, de Bruxelles. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Turcot. Mgr H. Lapointe assistait au choeur.

La mariée entra au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Le garçon d'honneur était M. Johnny Hagueman, frère du marié, et Mlle Rose de Lima Baete, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur.

La mariée était charmante dans sa toilette blanche et voile long. Elle tenait un bouquet de roses et de muguets. La fille d'honneur était revêtue d'une longue robe vert pâle et tenait un bouquet de roses.

Pendant la messe, Mlles Angèle et Marie-Ange Baete, soeurs de la mariée, chantèrent l'"Agnus Dei", tandis que Mme Ambroise Deleurme, de Notre-Dame de Lourdes, tante de la mariée, touchait l'orgue.

MM. Jean et Noël Fifi, de St-Alphonse, cousins de la mariée, servaient au choeur. Le huissier était M. Arsène Van Comverbec, cousin du marié.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent chez les parents de la mariée où un dîner fut servi à 85 invités.

Les nouveaux mariés partirent ensuite par train en voyage de noces à Edmonton et Calgary, via Vancouver, C.B., pour y visiter la soeur et les parents du marié. Au retour, ils résideront à Bruxelles sur leur ferme.

N.-D. du Laus

Le 17 mai, une quarantaine d'élèves écrivaient leurs examens de français; une vingtaine d'entre eux le faisaient pour la première fois, les autres pour la seconde ou troisième fois. Maintenant, tous attendent impatiemment les résultats.

Mme Annette Martin est de retour après avoir passé l'hiver dans le sud des Etats-Unis.

En visite dans leur famille pour un court congé: "Buddy" Martin (maintenant dans l'armée) et Roland Beaulieu, de l'Aviation canadienne.

Mme Vitaline Vincent est partie pour un long voyage aux Etats-Unis et dans la province de Québec.

Notre bijoutier, Mel, a abandonné sa roulotte et est à se construire une maison et une boutique qui, nous dit-on, doit être prête le mois prochain.

Showers

Le 19 mai, dans la salle du "Château", avait lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Helen Mysak. Ses nombreuses amies lui présentèrent de jolis cadeaux.

Le 2 juin, au même endroit, avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Béatrice Cyr, qui reçut de nombreux et jolis cadeaux.

Les deux soirées se terminèrent par un délicieux goûter.

MARIAGES
Kuch-Mysak

Le samedi 24 mai, à 11 h. 30 a.m., en l'église de Ste-Thérèse, le R. P. Kuluck bénissait le mariage de M. Nick Kuch avec Mlle Helen Mysak. M. S. Tychow servait de père à sa nièce et M. Billy Denysuik servait de témoin au marié.

Mlle Elsie Mysak, soeur de la mariée, était dame d'honneur, et Mlles Audrey Paterson et Lucille Coulombe, filles d'honneur. Elles étaient accompagnées de MM. John Mysak et Sam Kuch.

Il y eut dîner de famille puis réception au Château, après quoi les mariés partirent pour un voyage.

Marusyk-Cyr

Le samedi soir 7 juin, au Château, eut lieu une réception en l'honneur d'Al. Marusyk et de Béatrice Cyr dont le mariage avait eu lieu le matin dans la chapelle de Notre-Dame du Laus.

Çà et là

Le dimanche 8 juin, à la messe de 8 h. 30, une vingtaine d'enfants faisaient leur première communion.

M. et Mme Charles Deyon avaient la visite de leurs filles, Emilia (Mme Jos. Vien), de Fort Frances, Ont., et Alma, religieuse chez les Soeurs Jésus et de Marie de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface. M. Deyon est malade à l'hôpital de Pine Falls.

Baptêmes

Née le 12 mai et baptisée le 18: Marie-Jeanne-Léa, fille de Léo Gervais et de Délina Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Lavoie.

Née le 11 mai et baptisée le 18: Lucie-Marie-Jeanne, fille de Félicien Catellier et de Béatrice Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lévesque.

Né le 9 mai et baptisé le 25: Henri-David, fils de Fortunat Lafrance et d'Alice Klyne. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Péreux.

Né le 14 mai et baptisé le 25: Ferdinand - Joseph - Évangeliste, fils d'Evangeliste St-Pierre et de Simone Fredette. Parrain, Raymond Bruneau; marraine, Yvette Fredette.

Né le 21 mai et baptisé le 29: Joseph-Gilbert-Edouard, fils d'Adélard Courcelles et de Thérèse Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Courcelles.

Né le 12 mai et baptisé le 8 juin: Denis-Laurin-Joseph, fils de Léo Gauthier et de Della Vincent. Parrain, Zénophile Gauthier; marraine, Lorraine Chèvrefils.

Haywood

Concours de Catéchisme
Ecole Dandurand

Grade VI: Claire Dedieu 99, Alice Rouire 93, Joseph Rouire 88, Louis Viallet 81, Guy Labossière 81, Bernadette Poirier 76, Georges Picton 75, Antonio Labossière 68, Lionel Bourget 62, Yvette Robidoux 52, Rita Roy 52, Fernande Poirier 48, Bernice McIvor 46, Léo Leclair 43, Juliette Bergeron 31.

Grade VII: Cécile Viallet 70, Marie-Thérèse Viallet 62, Lorraine Labossière 52, Viviane Beaulieu 44, Elie Picton 33, André Poirier 20.

Grade VIII: Doris Beaulieu 98, Léopold Levesque 87, Estelle Poirier 87, Pauline Picton 86, Cécile Roy 86, Victor Roy 70, Gilberte Rey 36, Fernand Rey.

Grade IX (anglais): Melina Forster 98.

Grade IX (français): Yves Gautron 93, Paul Dedieu 90, Rachelle Tarko 88, Rolande Perrault 81, Yvette Perrault 76, Robert Picton 67.

Grade X: Odette Labossière 87, Charles Dedieu 68.

Grade XI (français): Albert Morin 87.

Grade XI (anglais): Lorraine Allen 100.

Ecole Haywood

Grade VI: Madeleine de Rocquigny 96, Annette Perrault 90, Odile de Rocquigny 70, Alice Perrault 62, Lucille Lecocq 60.

Ecole St-Jean

Grade VI: Georges Lambert 84, Henri Lambert 63.

Ecole Seaforth

Grade VIII: Yvette Hébert 78.

Mlle Dolorès Lavoie, étudiante en troisième année d'arts à l'Académie St-Joseph, à qui a été décernée une bourse Isbister par l'Université de Manitoba. Mlle Lavoie est la fille de Mme I. Ronceray, de Notre-Dame de Lourdes, Man.

Mgr Chou Chishih meurt en prison

CITE DU VATICAN — L'archevêque Chou Chishih est décédé dans une prison chinoise parce qu'il avait refusé de devenir le "pape de Chine" comme le voulaient les communistes, mandent des milieux missionnaires du Vatican.

L'archevêque de Nan-tchang, âgé de 60 ans, avait, dès 1951, rejeté une offre communiste par laquelle il serait devenu chef de l'église catholique "nationale" chinoise.

Plus tard, il fut traduit devant un tribunal populaire et accusé d'avoir saboté l'Eglise nationale, de s'être livré à des agissements anticommunistes et d'avoir causé la mort de plusieurs enfants dans un orphelinat chinois.

Les renseignements parvenus au Vatican n'indiquent pas la date de sa mort.

JOHANNESBURG — Mgr Bigumwan, fils du chef d'une importante tribu du territoire Ruanda-Urundi, qui sera le premier évêque du Congo belge, a été sacré à Léopoldville.

Congrès eucharistique régional tenu à Fort Alexandre

Le treizième congrès eucharistique régional pour l'archidiocèse de St-Boniface se tiendra cette année au Fort Alexandre, dans le vicariat forain St-Georges, du 26 au 29 juin inclusivement. Les paroisses et missions de Berens River, Bloodvein, Fort Alexandre, Notre-Dame de Fatima, Lac au Bonnet, Little Grand Rapids, Pine Falls, Notre-Dame du Laus, St-Georges, Grand Marais et Traverse Bay ont été chargées de l'organisation de ces journées de prières et de manifestations en l'honneur de l'Eucharistie.

Les grandes intentions du congrès sont: l'Eucharistie et la Paix; l'intention secondaire, les vocations.

Le dimanche 29 juin, à 11 h., S. Exc. Mgr M. Baudoux célèbrera la messe pontificale du congrès à Fort Alexandre.

Tous les fidèles de l'archidiocèse sont invités à se joindre d'intention, dans leurs prières, à ceux qui assisteront au congrès afin de faire de ces journées des jours de triomphe eucharistique.

Saint-Eustache

Congrès eucharistique

Depuis avril, notre paroisse se préparait à assister en esprit au congrès de Barcelone par des heures saintes prêchées qui eurent lieu tous les dimanches soir. Un grand nombre de paroissiens se firent un devoir d'y assister régulièrement. Par une série de sermons appropriés, M. le curé nous expliqua le but du congrès de Barcelone: la paix.

Pour clore notre congrès, nous eûmes, le dimanche 1er juin, l'exposition du T. S. Sacrement toute la journée. Le soir à l'église eut lieu la dernière heure sainte. L'église fut remplie à capacité, ce qui prouve que la foi est encore bien vivante chez nous.

Concours de Catéchisme

Le samedi 31 mai eut lieu le concours de Catéchisme pour les grades VI à XI. Soixante-treize élèves y prirent part. Nous remercions les surveillants, M. le curé, Mlle Beck et M. André Lachance.

Va-et-vient

Dimanche dernier, 1er juin, nous avons eu le bonheur de recevoir la visite du R. P. H. McNabb, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph d'Otterburne. Il était accompagné du R. Fr. Charlebois, directeur de l'école supérieure de la Maison St-Joseph.

Mme Sauvageau, des Etats-Unis, fille de M. et Mme Emile Beaudry, est actuellement en visite dans sa famille.

La Rév. Mère St-Fernand, provinciale des religieuses de Notre-Dame des Missions, rendit visite à nos religieuses ici la semaine dernière.

M. et Mme Armand Picard sont actuellement de passage chez M. et Mme Adjutor Picard.

Nos malades

Nous sommes heureux de constater que M. Adjutor Picard se remet maintenant de sa maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Festival de la Bonne Chanson

Le lundi 2 juin dernier, un groupe de jeunes filles de l'école se rendirent au théâtre Playhouse de Winnipeg où elles faisaient partie de la chorale du Festival de la Chanson française, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J.

Letellier

Décès

Le lundi 9 juin est décédé à sa résidence M. Théophile Lemay, de Letellier, à l'âge de 73 ans.

Originaire de St-Edouard, P.Q., M. Lemay arriva au Manitoba en 1908 puis s'établit sur une ferme dans le district de Letellier.

Survivent au défunt un fils, Urbain, à la maison; une fille, Lucille, également à la maison; un frère, Victorin, de St-Edouard, P.Q.; une soeur, Mme M. St-Onge, de Montréal.

Le service funèbre eut lieu à Letellier, le mercredi 11 juin. L'enterrement se fit dans le cimetière de cette paroisse.

Fisher Branch

Décès

Mme Adelbert Pelletier, de Fisher Branch, Man., est décédée à l'hôpital d'Arborg le lundi 9 juin, à l'âge de 60 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Adelbert; 6 filles, Mmes P.-L. Martin et J.-O. Sourisseau, toutes deux de Norwood, Mme M. Roche, de Fisher Branch, la Rév. Sr Adelbert, des religieuses de la Miséricorde de Montréal, Délia et Antoinette, à la maison; 2 fils, Archile et Maurice, également à la maison.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 12 juin. La sépulture se fit dans le cimetière local. Le salon mortuaire P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

M. et Mme A. Huls célèbrent leurs noces d'or à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — Le dimanche 8 juin, M. et Mme Anthony Huls célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Durant la grand-messe, ils occupaient des places d'honneur et à l'issue de la cérémonie, ils renouvelèrent leurs promesses conjugales.

A midi, il y eut banquet à la salle. Un grand nombre de parents et d'amis vinrent féliciter l'heureux couple et offrirent de magnifiques cadeaux aux jubilaires.

Nous leur souhaitons encore de nombreuses années de santé et de bonheur, espérant les voir célébrer leurs noces de diamant!

Çà et là

M. et Mme François Poulin, de Maillardville, C.B., firent un court arrêt ici afin de rencontrer leur fille, Florence, qui doit les accompagner à Québec où ils assisteront au congrès de la Langue française. Bon voyage!

La procession de la Fête-Dieu aura lieu dimanche soir, à 7 h. 30.

Félicitations à M. Daniel Molgat, élève du collège St-Paul, qui a obtenu la bourse Isbister en première année du cours des arts de l'Université.

Baptêmes

Le 1er juin: Donald-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Parthenay. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Parthenay.

Le 1er juin: Marie-Jane-Valérie, fille de M. et Mme John Raffray. Parrain et marraine, M. et Mme Romain Guyot.

Les marchés

11 JUIN

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$25.50—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	17.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$24.75—$25.75
Bons	23.00— 24.50
Moyens	21.00— 22.00
Ordinaires	18.00— 19.00
Génisses	
De choix	$24.00—$25.00
Bonnes	22.00— 23.00
Moyennes	20.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Veaux engraissés	
De choix	$25.00—$25.50
Bons	23.00— 24.00
Moyens	17.00— 22.00
Vaches	
Bonnes	$17.00—$19.00
Moyennes	15.00— 18.00
Taureaux	
Bons	$17.00—$18.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$23.00
Ordinaires et moyens	14.00— 19.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	14.00— 16.50
Truies no 1	14.75— 15.00
Truies no 2	14.00— 14.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.33
A, moyens, la douz.	.31
A, petits	.24
Brade B	.19
Grade C	.16
Beurre	
De crémerie, la liv.	.54½

Les obligations

11 JUIN

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.30
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.75— 99.15
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.12
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.25— 95.75
8ème emprunt de la Victoire, 3%	95.25— 95.75
9ème emprunt de la Victoire, 3%	94.75— 95.25
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$89.00—$89.00
3% 1965 (C)	90.00— 90.00
3¾% 1966 (C)	97.25— 97.25
3% 1968 (C)	88.50 - 88.50
Province de la Saskatchewan	
3¾% 1962 (C)	$97.00—$99.00
3¼% 1952 (C)	94.00— 96.00
3½% 1968 (C)	93.00— 95.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	76⅞	76.2	77.2	77⅞	78.4	
C.W. no 3	73⅞	73.2	74.2	75⅛	75.6	
Fourrage no 1	71⅞	71.2	72	72⅞	73.4	
Fourrage no 2	68⅞	68.2	68.6	69⅝	70	
Fourrage no 3	65⅞	65.2	65.6	66⅞	68	
ORGE—						
C.W no 2, 6 rangs	121.4	120⅞	120⅞	122.2	123	
C.W no 3, 6 rangs	119.4	118⅞	118⅞	120.2	121	
Fourrage no 1	115	114⅜	114⅜	115.6	116.8	
Fourrage no 2	112.4	111⅞	112⅝	113.6	115	
Fourrage no 3	107.4	106⅞	106⅞	108.2	110	
SEIGLE—						
C.W no 2	191⅝	191.6	193.2	196	196⅜	
C.W no 3	186⅝	186.6	188.2	191	193⅜	
C.W no 2 rej.	176⅞	178	179.4	182⅛	184¾	
C.W no 4	171⅞	173	174.4	177⅛	179⅜	
Ergot	166⅞	168	169.4	172⅛	174⅜	
Sur voie net	192⅛	192.2	193.6	196⅜	198⅞	
AVOINE—						
Juillet	77⅜	76.6	77.2	77⅞	78	
Octobre	79	78⅝	78⅝	79	79⅛	
Décembre	78⅜	78.2	78.6	78⅝	78.6	
ORGE—						
Juillet	118.4	117⅞	117⅞	119.2	120	
Octobre	118⅝	118⅜	118⅞	120⅜	120⅞	
Décembre	117	116.6	117	117⅞	118.4	
LIN—						
Juillet	385	382	384.4	390	392	
Octobre	383	381.4	384	390	390.4	
Décembre	381.4	380.2	380.6	388.6	389	
SEIGLE—						
Juillet	192⅞	193	194.4	197⅛	199⅜	
Octobre	193.2	193.6	195	198.6	201.6	
Décembre	193.6	193.2	194.2	198⅛	200⅛	

La moitié des cas de mariages réglés sans frais par la Rote

VATICAN — Le Saint-Siège a défrayé toutes les dépenses occasionnées par près de la moitié des cas matrimoniaux soumis à la Sacrée Congrégation de la Rote au cours de 1951. Le rapport de la Rote, le plus haut tribunal ecclésiastique en matière concernant la validité du mariage, démontre que des 184 cas étudiés en 1951, 88 le furent sans aucun frais pour les partis intéressés. Les dépenses d'un appel au tribunal de la Rote s'élèvent habituellement entre $100 et $500, selon la durée d'étude de chaque cas. Ces frais comprennent les dépenses de traduction, de dactylographie et d'imprimerie des brefs, les frais de poste, les taux fixes de la cour et les honoraires du "Defensor Vinculi" (défenseur du lien), dont la fonction est de travailler à maintenir la validité du mariage.

Quand des partis qui ne sont pas en mesure de payer les frais de services d'un avocat font appel au tribunal, la Rote en nomme un qui plaide gratuitement pour eux. C'est habituellement un prêtre qui est choisi parmi un groupe désigné sous le nom d'"advocati pauperum" (avocat des pauvres).

Des 184 mariages soumis au jugement du tribunal de la Rote en 1951, 68 furent déclarés nuls et invalides, 116 furent reconnus valides. Il faut remarquer que le tribunal de la Rote n'accorde pas un divorce quand il déclare un mariage invalide et nul; sa déclaration alors n'est que la reconnaissance du fait que le mariage n'a jamais existé — s'il en était autrement, il ne pourrait être question de dissolution.

Outre les cas matrimoniaux, des cas de diverses natures sont aussi portés devant le tribunal de la Rote, car il est aussi la Cour d'Appel de l'Etat du Vatican.

Dirigé par son doyen français, Mgr André Julien, la Rote est composée de 15 juges, parmi lesquels se trouvent deux Américains: Mgr Francis J. Brennan, de l'archidiocèse de Philadelphie, et Mgr William J. Doheny, C.S.C., ancien membre du corps professoral de l'Université Notre-Dame.

Des indigènes de l'Afrique du Sud ont un profond respect du mariage

WASHINGTON — L'indissolubilité du mariage et la fidélité conjugale sont à l'honneur chez les Boschimans et les Hottentots du Sud Afrique, bien qu'ils soient considérés comme "le plus ancien groupement ethnique de la plus vile nature". C'est ce que nous apprend M. l'abbé Martin Gusinde, anthropologiste de renom, qui a passé 14 mois d'études et de recherches parmi ces indigènes qui ne reconnaissent d'autre autorité que celle du père, chef naturel de la famille. Les indigènes ont foi en un Etre suprême, "un pur esprit, créateur et dispensateur de toutes choses", déclare l'éminent professeur. Ils lui offrent des sacrifices, des fruits de la terre, des produits de leurs chasses, de même que des prières personnelles. La sorcellerie et la magie ne se rencontrent que très rarement chez eux. Ils ignorent tout des méthodes d'agriculture et d'élevage. Les hommes font la chasse, au moyen d'armes primitives; les femmes font la cueillette de fruits sauvages et d'herbages et le tout constitue leur alimentation journalière.

Selon M. l'abbé Gusinde, il existe environ 10,500 Boschimans et Hottentots dans le Sud Afrique. Ils se distinguent des nègres par leur épiderme jaune pâle et leur singulier esprit de corps.

LE MASSACRE DE KATYN, L'OEUVRE DES SOVIETS

WASHINGTON — Déposant devant la Commission d'enquête parlementaire sur les massacres de Katyn, le général Clayton Bissell, ancien chef des services secrets américains, a déclaré qu'il avait cru devoir classer comme document "hautement secret", un rapport établissant la responsabilité des Russes, en raison des conséquences qu'aurait pu avoir la divulgation de ce document en février 1945, date de la conférence de Yalta.

Impressions d'un voyage à Gravelbourg

Délégation

Le Manitoba faisait bonne figure à l'ouverture du poste CFRG de Gravelbourg par une trentaine de personnes représentant plusieurs organisations qui s'y sont rendues soit par train, soit en automobiles.

Réception

A Moose Jaw, les visiteurs furent accueillis par M. l'abbé R. Ducharme, MM. H. Beauregard et Lepage qui les amenèrent en automobiles jusqu'à Gravelbourg. Par une belle matinée ensoleillée, les Manitobains purent admirer la campagne ondulée de cette partie de la vaste Saskatchewan.

A l'arrivée à Gravelbourg, le groupe était accueilli à l'hôtel King's par le président de l'A.C.F.C., M. Dumont Lepage, et le président du Comité de réception de Radio-Gravelbourg, M. Ernest Colpron, greffier de la cour de comté, qui assura chacun des visiteurs d'une chambre et les mit à leur aise.

Contraste

C'était ma seconde visite à Gravelbourg — celle-ci présenta un contraste avec celle de 1930, début de la grande période de sécheresse: au lieu de marcher sur l'herbe craquant sous les pieds, on pataugeait dans la boue; car le sud de la Saskatchewan a profité récemment de pluies abondantes.

A Londres, Angleterre, on dit que le brouillard a la couleur de la soupe aux pois; à Gravelbourg, on peut dire la même chose de la boue — mais passons!

Au cours de l'après-midi, le Glaneur parcourut les rues de la ville, il fut heureux de constater qu'il y règne une atmosphère française. Il fit connaissance avec des pionniers — MM. Marchand et Vermette, des professionnels — le Dr O. Mogin, les avocats Colpron et Bonneau, M. Guy Gravel, pharmacien, des hommes d'affaires — MM. St-Arnaud, Forcier, Duprat et autres, tous canadiens-français. Il vit avec plaisir une nombreuse jeunesse — vigoureuse et fière — espoir de demain!

Enseignes bilingues

Les enseignes aux portes des maisons d'affaires, à première vue, ne sont pas toutes françaises et bilingues — pourtant les magasins portent de beaux noms français, car nos compatriotes dirigent le plus grand nombre des commerces. Cependant, il y a quelques inscriptions bilingues, ou au moins des tentatives, e.g.: l'hôtel Ambassadeur, The — La Fashion — ette, etc.

Nous ne signalons pas ce fait pour Gravelbourg seulement, mais pour la plupart de nos villages français du Manitoba, aussi bien que de la Saskatchewan qui n'attachent pas d'importance à se donner un visage français, fait qui serait, non pas critiqué, mais admiré par nos concitoyens de langues différentes.

Concert

Dans la soirée de samedi, il y eut un concert par la fanfare de la police royale canadienne, qui a son école d'entraînement à Regina. Cette fanfare fait bon effet avec les uniformes colorés de ses membres qui exécutent de la belle musique et qui ont une tenue remarquable.

Le numéro le plus applaudi et qui valut deux rappels au constable Hamel fut sa version française de "Song of songs", le seul numéro français au programme.

Première émission

La voix de l'annonceur Bégin fut la première à se faire entendre sur les ondes de CFRG — voix agréable, belle diction. Il fit excellente impression.

Aux contrôles, MM. Gérard St-Arnaud et Roland Gervais.

Nous souhaiterions que CFRG soit un poste de radio-télévision afin que les auditeurs puissent voir Mme Marielle Bernier, petite, jolie, souriante, qui s'occupe de la discothèque — mais cela les distrairait de l'émission!

Banquet

Que dire du banquet de dimanche midi? Superbe! Menu, service, ambiance, tout était parfait!

Nombreuse assistance

Le vaste gymnase du collège de Gravelbourg débordait d'une foule de plus de 1,500 personnes venues de plusieurs endroits de la province pour la séance d'inauguration. Les Canadiens français de la Saskatchewan sont bien vivants!

Frères enseignants

Il nous a fait plaisir de saluer les RR. FF. Gilles, Aimé et Raphaël, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Willow-Bunch, récemment venus de l'Est pour ajouter des sujets importants au personnel enseignant de la province des Prairies. Ces bons frères rayonnaient de joie de voir qu'ils pourraient entendre du français à la radio à l'avenir, comme dans l'Est!

Cercle Molière

Les acteurs du Cercle Molière, sous la direction de Mme Pauline Boutal, jouèrent avec beaucoup de succès "L'Ours". Ils furent libéralement applaudis et félicités et firent honneur au Manitoba!

Pour clôturer ce programme déjà complet, bien exécuté, dont toute l'assistance jouit beaucoup, les RR. PP. Oblats du Collège Mathieu — qui sont de toutes les organisations, qui ne reculent pas devant aucune tâche et qui continuent le travail de leurs devanciers dans les vastes plaines — invitèrent les visiteurs ainsi que toute la population à une réception au Collège. Celui-ci fut bientôt envahi par une foule joyeuse et enthousiaste. Ne venait-elle pas, en effet, de célébrer un événement historique qui est un jalon important dans l'histoire des Canadiens français de l'Ouest et qui indique qu'ils sont plus déterminés que jamais en Saskatchewan de "Conserver leur héritage culturel"?

Déception

Un groupe de délégués qui projetaient de revenir le dimanche soir a réalisé la véracité du dicton: Rien ne sert de se hâter, il faut partir à temps. Pilotés par le jovial curé de la cathédrale de Gravelbourg, M. l'abbé O. Moquin, ils quittèrent la ville peu après 6 h. p.m. A cause des pluies abondantes, il fallut passer par Laflèche pour éviter des détours glissants.

Malgré la dextérité, l'habileté du chauffeur — et la vitesse de 70, 72, 75 jusqu'à 80 — le groupe optimiste manqua le train à Moose Jaw par dix minutes et dut attendre le train du matin. Cela lui valut deux avantages enviables: celui de visiter la jolie ville de Moose Jaw et d'accompagner S. Exc. Mgr M. Baudoux sur le train.

Le Consul de France

Le comte Serge de Fleury est un très aimable compagnon de voyage: il est gai, serviable et ne méprise pas la taquinerie. Il se prête à tout et à tous. Aussi ce fut un réel plaisir de faire ce voyage en sa compagnie — il se rendit utile en tentant d'éclaircir le pare-brise de l'auto, afin de permettre au chauffeur de maintenir sa vitesse vertigineuse!

Beau voyage — Merci

En somme, ce fut un voyage mémorable et agréable. Nos sincères remerciements à nos bons amis de Gravelbourg pour leur belle hospitalité, leur amabilité et leur considération pour la délégation manitobaine qui a été très heureuse de participer à leurs fêtes si bien organisées et si bien exécutées. Longue vie à CFRG!

Le GLANEUR.

Allocution prononcée par M. J. Finlay lors de l'ouverture de CFRG

J'ai le privilège d'être parmi vous aujourd'hui en qualité de représentant de Radio-Canada. M. Davidson Dunton, président du bureau des Gouverneurs de la Société, m'a demandé de vous lire de sa part le message suivant:

"Au nom de la Société Radio-Canada, je désire offrir nos félicitations empressées aux directeurs du poste CFRG, qui se fait entendre pour la première fois aujourd'hui sur les ondes radiophoniques, et leur souhaiter la plus cordiale bienvenue dans le monde de la radio canadienne. Votre poste, nous en avons l'assurance, rendra de précieux services à la population de langue française de cette région de la Saskatchewan et saura étendre son rayonnement même au delà de ce secteur.

"Nous tenons à rendre hommage à ceux qui ont déployé de si méritoires efforts en vue d'établir le nouvel émetteur et souhaitons vivement que de brillants succès couronnent leur activité future. Une station radiophonique joue, auprès du public à l'écoute, un rôle aussi important que varié, et nous avons la certitude que les auditeurs de CFRG trouveront un vif intérêt et un profit réel aux émissions qu'elle diffusera à leur intention.

"Tout laisse prévoir que votre nouvelle station pourra être raccordée bientôt au réseau français de Radio-Canada et que notre activité commune se poursuivra sous le signe d'une féconde collaboration.

"Nous formons à nouveau le souhait que le poste CFRG connaisse une activité durable et fructueuse."

Voilà le message de M. Dunton. Et maintenant, avec votre permission, j'aimerais ajouter quelques remarques personnelles. Représentant de la Société, dans les provinces des Prairies, je me rends parfaitement compte de l'importance du rôle de la radio dans la vie de nos gens. Celle-ci a contribué dans une grande mesure à dissiper l'impression d'isolement inhérente à ce pays de vastes espaces à peine peuplés. Dans quantité de foyers, la radio constitue l'un des principaux moyens de se renseigner, de se récréer et de s'instruire. La Région des prairies est donc heureuse de souhaiter la bienvenue à CFRG. Radio-Gravelbourg est à même de se faire valoir dans un champ d'action qui lui est propre pour le bénéfice des auditeurs de ce secteur.

Durant les six années d'existence de Radio-St-Boniface, les relations les plus cordiales ont existé entre la direction de CKSB et nos bureaux régionaux. Je prends à témoin de ce fait, mon excellent ami, M. Roland Couture. La collaboration avec les dirigeants de Radio-Gravelbourg sera, je le prévois, marquée de la même cordialité.

Merci de votre chaleureux accueil et de votre bienveillante hospitalité. Mes félicitations les plus sincères et mes souhaits de progrès grandissants à l'adresse de CFRG.

Le coeur n'est capable que de deux mouvements: il se dilate ou il se resserre: dévouement ou égoïsme, point de milieu.

Mgr BOUGAUD.



Ayant pris connaissance des travaux du célèbre savant russe **George Vladimir Lomonosoff** (à gauche) alors qu'il étudiait le génie ferroviaire à l'Université Purdue, à Lafayette, Ind., **M. N. R. Crump** (à droite), vice-président du Pacifique Canadien, s'est de nouveau référé aux oeuvres de cet ingénieur, en 1936, alors que contremaître de l'atelier des locomotives, à Moose Jaw, Sask., il préparait une thèse en vue de l'obtention d'une licence en génie mécanique. Le sujet de sa thèse étant "Les moteurs à combustion interne appliqués au chemin de fer", il lui fallait des données très difficiles à obtenir à l'époque et il consulta de nouveau les travaux de M. Lomonosoff, qui fit les plans et construisit la première locomotive diesel électrique au monde (photo du bas). Agé de 76 ans, M. Lomonosoff, dont le fils, ingénieur, est à l'emploi de la Montreal Locomotive Works, vit retraité à Montréal depuis deux ans et ce n'est que récemment que M. Crump apprit sa présence dans la ville. Il va sans dire qu'il n'a pas manqué d'aller le voir. La photo ci-haut, avec MM. Crump et Lomonosoff, fait voir à l'arrière plan une locomotive diesel électrique construite pour le Canadien Pacifique aux ateliers de la Montreal Locomotive Works. (Photo Pacifique Canadien)

L'échec de la conspiration communiste en France

(Suite de la première page)

sous peu connaître le sort lamentable de la Corée, ravagée par les armes bactériologiques, en attendant d'être complètement anéanties par les bombes atomiques, sans préciser d'ailleurs si celles-ci seraient russes ou américaines. "Ridgway le bourreau, Ridgway la peste, Ridgway le sanglant, etc.", tels étaient les slogans répétés chaque matin et chaque soir par la presse communiste, et reproduits sur les murs de France par les barbouilleurs nocturnes du parti communiste, tandis que la campagne du "Go home" redoublait d'intensité et de rage.

Mais la masse des travailleurs français, auxquels cette propagande était destinée a peu à peu perdu l'habitude de réagir spontanément à l'aiguillon communiste. Elle consent encore, cette masse, à s'ébranler de temps à autre pour la défense de ses conquêtes sociales ou l'amélioration de son standard de vie; mais elle refuse avec une obstination croissante à se laisser entraîner dans des mouvements de caractère politique, dont elle sent parfaitement qu'ils compromettent sa cause plus qu'ils ne la servent.

Aussi bien les dirigeants communistes, à la recherche des victoires ou des troubles exigés par Moscou, durent-ils renoncer aux grandes démonstrations de masses, qui ne rassemblaient plus que des effectifs squelettiques, et faire appel aux troupes de choc du parti, peu nombreuses, mais résolues et entraînées à l'action révolutionnaire. D'où le caractère spectaculaire et violent des manifestations dont la France a été le témoin lors de l'arrivée du général Ridgway. A Paris, les "commandos" communistes ont utilisé la tactique de harcèlement et ont provoqué, çà et là, des échauffourées sanglantes, sur la portée desquelles il convient cependant de ne pas s'illusionner. En effet, les émeutiers, dont le total dans toute la capitale n'a pas dépassé quelques milliers, ont cassé des carreaux, renversé des voitures et molesté la police, mais ont été partout et très rapidement maîtrisés par les forces de l'ordre.

D'ailleurs, le gouvernement avait, lui aussi, modifié sa tactique, et c'est avec vigueur et détermination qu'il s'est opposé aux entreprises communistes. Il n'a pas reculé devant l'arrestation de certains responsables, et c'est ainsi que la police a appréhendé M. Jacques Duclos, député et secrétaire général du P.C., en l'absence de M. Thorez, et qui, du fond d'une confortable voiture, hors de portée des matraques du service d'ordre, dirigeait les opérations de guerre civile et envoyait à la bagarre les jeunes fanatiques et les Nord-Africains embrigadés.

Inculpé, en compagnie du rédacteur en chef de l'**Humanité**, de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat, M. Duclos a été aussitôt écroué à la prison de la Santé, tandis que la police perquisitionnait soigneusement dans la plupart des locaux du parti communiste et des organisations annexes. L'événement a laissé pantois les communistes, qui ne s'attendaient certes pas à une riposte aussi prompte et aussi vigoureuse. Ils s'étaient habitués à la tolérance des pouvoirs publics et pensaient que l'impunité leur était pour toujours assurée. Aussitôt après l'arrestation de M. Duclos, ils tentèrent bien d'utiliser leur arme favorite, la grève générale, mais l'ensemble des travailleurs, sollicités de cesser le travail en signe de protestation contre la "monstrueuse illégalité" du gouvernement, considéra qu'il ne s'agissait là que d'un simple fait divers politique, et ne bougea pas. Au surplus, le système de défense de leader communiste ne laissa pas de surprendre les troupes communistes elles-mêmes. M. Duclos, en effet, plaida non-coupable, affirmant au juge d'instruction qu'il n'avait jamais, ni de près ni de loin, participé aux émeutes au milieu desquelles il avait été arrêté. "Je regagnais paisiblement mon domicile lorsque j'ai été appréhendé", déclara M. Duclos, sans mesurer l'effet que produirait une telle affirmation sur les malheureux manifestants qui se faisaient copieusement matraquer au moment même où leur chef rentrait ainsi "paisiblement" chez lui.

Cependant, le ministre de l'Intérieur, M. Charles Brune, faisait connaître au pays, dans une allocution radiodiffusée, les raisons de l'action engagée par le gouvernement contre certains dirigeants communistes. Il démontra l'existence effective du complot — celui-ci n'est-il pas, par sa permanence, visible aux yeux de tous — et affirma qu'une nation libre admet l'opposition, mais ne saurait tolérer l'émeute. Il laissa entendre que le gouvernement n'hésiterait pas à prendre telles mesures qu'il jugerait nécessaires pour réprimer les abus et les excès commis par les communistes au nom des principes démocratiques.

Au demeurant, le problème de la répression des menées communistes contre la nation et contre le régime n'est pas simple à résoudre. Il est une apostrophe célèbre qui illustre parfaitement la difficulté: "Vous nous réclamez au nom de nos principes une liberté que vous nous refuseriez au nom des vôtres", lançait naguère un homme politique libéral à l'adresse d'un groupe de communistes.

C'est en effet l'honneur de la démocratie, en même temps que son péril, de permettre à l'opposition de s'exprimer et de s'exercer, fut-ce contre le régime lui-même. Les droits sacrés des minorités ont néanmoins des limites, que les communistes ont allègrement franchies depuis longtemps en France, mais aux bornes desquelles il importe désormais de les ramener au plus tôt.

Mais la méthode répressive est d'un maniement si délicat que le gouvernement français a longtemps hésité avant de l'employer. Car le communisme, c'est peut-être son trait le plus caractéristique, a le génie de l'utilisation des faits à des buts de propagande. Il est ainsi très difficile d'emprisonner et de frapper des hommes qui, quels que soient leurs crimes, seront présentés comme des "martyrs" de la cause, et autour desquels s'organisera bientôt un véritable culte. Ce fut la grossière erreur du gouvernement de l'occupation d'avoir, en les fusillant, donné l'auréole du martyre à des hommes qui n'étaient parfois que des criminels de droit commun, et auxquels les communistes ont élevé des monuments qui sont le prétexte à des commémorations aussi fréquentes que possible.

D'autre part, se borner à sanctionner sévèrement les émeutiers pris en flagrant délit c'est, le plus souvent, frapper des exécutants sans atteindre les chefs de la conspiration qui n'ont pas l'habitude de descendre dans la rue, ni de se démasquer au premier rang des manifestations violentes. Le gouvernement ne le sait que trop, qui s'efforce maintenant de frapper à la tête et d'inquiéter les véritables responsables. Ce sera évidemment très difficile, car les coupables sont protégés par le rampart des lois démocratiques à l'abri desquelles ils opèrent le plus souvent.

Quoi qu'il en soit, l'épreuve de force engagée par le parti communiste a rapidement tourné au désastre pour les hommes de Moscou. En quelques jours, le gigantesque bluff d'une propagande déchaînée s'est dégonflé comme un ballon d'enfant touché par la flamme d'une allumette. L'arme que le parti communiste brandissait à chaque instant, avec de terribles roulement d'yeux, — la grève générale — a révélé sa fragilité et son inefficacité lorsqu'elle est employée sur le terrain de la seule politique. Le parti communiste et la C.G.T. colonisée par les staliniens ont subi de ce fait une perte de prestige considérable, s'ajoutant aux défaites ininterrompues enregistrées depuis plusieurs années dans tous les domaines.

L'échec est d'autant plus significatif et lourd de sens qu'il est dû davantage à la sagesse et au bon sens de la classe ouvrière qu'aux mesures repressives prises par les pouvoirs publics. Aux usines Renault, naguère le plus fort bastion communiste dans la région parisienne, ce sont les ouvriers eux-mêmes qui ont expulsé de vive force les saboteurs communistes qui voulaient interrompre le travail de tous.

En ces jours difficiles, le gouvernement de M. Pinay a contracté à l'égard de la classe ouvrière une dette morale dont il lui faudra se souvenir lorsqu'il aura à définir l'ensemble de sa politique sociale. Car l'anti-communisme de répression, s'il se justifie en période d'agitation criminelle, ne saurait se concevoir comme une politique positive et permanente à l'égard du monde du travail. Celui-ci se détachera de Moscou d'autant plus volontiers qu'il sera moins inquiet pour son pain quotidien et pour son avenir.

Maurice HERR.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Séance dramatique des plus brillantes de la Troupe Molière de Vancouver

VANCOUVER — La Troupe Molière, toujours vivante sous la direction artistique de M. Pierre Vedel, a donné, le samedi 31 mai dernier, une séance dramatique des plus brillante. Le programme comportait deux comédies et une opérette. La séance était au profit des oeuvres paroissiales de St-Sacrement et fut répétée à Maillardville quelques jours après.

Voici les noms des principaux artistes qui ont contribué au succès de la séance: pour l'interprétation des pièces: M. Pierre Vedel, M. le Dr G. Robinson, M. Léo Desautels, M. Wilfrid Lefebvre, M. Herman Côté, Mme A. Vedel, Mlle Thérèse Masson et Mme M. Chabot.

Pendant le premier entracte, une artiste invitée de Saskatoon donna deux chansons qui furent très goûtées: la première danse de Massenet et "Because" de Guy d'Hardelot. Au piano, Mlle A. Olivier. On eut le plaisir d'entendre pendant un deuxième entracte, M. John Korman, violoniste, accompagné par sa soeur, pianiste de talent, Mlle Elein Korman. Ils interprétèrent: "Masurka" de Zarzychy et "Mélodie viennoise" de Garkner-Kreisler. La séance se termina par le chant: "O Canada".

Nos plus sincères remerciements à ces artistes et à leurs collaborateurs dans l'organisation de cette séance, en particulier aux personnes suivantes: maître de cérémonies et régisseur, M. Marcel Lévêque; décorateurs, MM. Herman Côté, Wilfrid Lefebvre et Léo Desautels; maquilleuse, Mme G. Marchand; publiciste, Mme J.-B. Tisseur.

L'exécutif de la Troupe Molière pour la saison 1952-53 se compose de: directeur, M. Pierre Vedel; président, M. le Dr G. Robinson; vice-président, M. Marcel Lévêque; secrétaire-trésorier, M. A. Beauregard.

Le R. P. H. Meek, consulteur

Nous avons le plaisir d'apprendre que le R. P. Henri Meek, s.s.s., ex-curé de la paroisse française de Vancouver, à l'occasion du Chapitre provincial de sa congrégation à Montréal, a été élu l'un des quatre consulteurs provinciaux de la congrégation des Pères du T. S. Sacrement au Canada. Nos cordiales félicitations.

Port Alberni

Mariages

Le samedi 3 mai, à 10 h., en l'église Notre-Dame des Victoires, M. Benoit Gaudreau unissait sa destinée à celle de Mlle Marguerite Beauchamp, d'Alberni.

Les filles d'honneur étaient Mlles Jeanne Beauchamp et Dela Cyr et les garçons d'honneur, MM. Bob Yeren et Roland Gaudreau, frère du marié.

Le dîner fut servi à la salle Somass Dining Room, et la réception eut lieu à la salle Legion.

Parmi les invités nous remarquions le R. P. Chicoine, qui porta le toast aux mariés.

• • •

Le même jour eut lieu le mariage de M. Rosaire Lesieur avec Mlle Clara Cyr, aussi d'Alberni.

La fille d'honneur était Mlle Florette Cyr et le garçon d'honneur, M. Maurice Lesieur, frère du marié.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée et l'heureux couple se rendit ensuite en voyage de noces à Victoria.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Croteau et famille, de Debden, M. Roméo Croteau, de Trail, et M. Lionel Croteau, de Rosslen, étaient en visite chez leur frère, M. Léo Croteau, et chez leurs amis, M. et Mme Raymond Sévigny.

Mlle Irène Gagné, employée d'Air Canada à Montréal, était en congé de 2 semaines chez sa mère, Mme Joséphine Gagne, et chez autres parents.

M. Hector Levasseur, matelot, était en visite chez ses parents et amis.

Mlle Doreen Laviolette était en congé chez sa soeur, Mme P.-H. Paquette.

M. et Mme Antonio Cyr, de Ladysmith, étaient en visite chez leurs parents pour la fin de semaine.

M. Conrad Cyr, de Duncan, était en visite chez sa mère et autres parents.

Naissance

Le lundi matin 2 juin, à l'hôpital West Coast, est né un garçon à M. et Mme Georges Gaudreault, d'Alberni. M. et Mme René Gauthier furent parrain et marraine et Mme Maurice Gauthier, porteuse, au baptême qui eut lieu le dimanche 8 juin à l'église Notre-Dame des Victoires.

Vancouver

M. et Mme C. Loiselle, de Burnaby Lake, sont revenus d'un voyage de trois semaines au Manitoba. Ils ont visité leurs enfants à Winnipeg, St-Boniface et Norwood et se sont rendus visiter des frères, soeurs et amis à St-Jean-Baptiste, St-Joseph et Letellier. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme A. Godard, de Fort Garry, Man., étaient de passage à Vancouver ces jours derniers, chez leurs cousin et cousine, M. et Mme A. Lavoie, de Sea Island, ainsi que chez leurs oncle et tante, M. et Mme T. Guenette, de la rue Columbia. Ils sont retournés enchantés de leur voyage, ayant bien aimé notre climat. Ils reviendront encore dans quelques mois.

M. Joseph Pageot, infirmier de l'hôpital St-Georges, d'Alert Bay, C.B., est en visite chez sa mère, Mme Dora Pageot, de 227-8ème avenue ouest, Vancouver. Il a aussi visité sa soeur, Mme T. Chicoine, et plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces et amis. Il retournera à Alert Bay le 18 juin prochain.

Orphelins privés des religieuses en Chine

ROME — Selon l'agence "Fides", on n'a pu obtenir de renseignements lors d'une récente enquête sur 77 des 272 orphelinats que dirigeaient des missionnaires étrangers catholiques en Chine communiste.

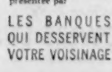
De ces 77 orphelinats, 59 ont été confisqués ou fermés.

"Fides" ajoute dans son rapport qu'on ignore le sort de 8,487 des 11,877 petits protégés des religieuses.

Des religieuses travaillent encore dans 6 institutions où des directeurs nommés par les communistes sont complètement en charge de l'administration. Les religieuses sont engagées pour prendre soin des nourrissons. Douze autres hospices pour enfants trouvés sont encore sous la direction théorique des catholiques, mais, même dans ces institutions, le développement et l'éducation des enfants sont soumis à une étroite surveillance des communistes.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00







Service funèbre chanté à Meyronne pour Mgr Jules Bois, ancien curé

MEYRONNE — Un service solennel fut chanté dans notre église par notre curé, M. l'abbé O. Lemay, pour le repos de l'âme de Mgr J. Bois, V.F., P.D., ancien pasteur de notre paroisse. En effet, Mgr Bois fut le curé-fondateur de Meyronne où il resta 14 ans, nous donnant l'exemple d'une foi agissante et d'une grande charité envers chacun. De Bellegarde, il demeura toujours attaché à tous les petits qu'il avait baptisés ici, accepta plusieurs invitations de nos curés meyronnais et vint assister aux deux ordinations de notre paroisse, celles de M. l'abbé Dominique Dugas et celle de M. l'abbé Georges Thuot, curé actuel de Billimun. Sentant alors déjà ses forces décliner, il leur parlait du "Flambeau de la vérité que doivent léguer aux jeunes prêtres ceux qui achèvent leur course".

Les paroissiens meyronnais gardent de leur curé fondateur le souvenir d'un prêtre soucieux du respect de l'autorité, de l'affection spirituelle qu'il entretenait pour ses frères dans le Christ et de dévouement paternel pour tous.

Chez les Dames de l'Autel

La réunion annuelle des Dames de l'Autel fut présidée par M. le Curé, qui assista à l'élection du comité. Les résultats sont les suivants: Mme Marcel Monette, présidente; Mme Frank Vervalcke, vice-présidente; Mme A. Thuot, secrétaire; Mmes J. Donauer, Jos. Bouvier, Turgeon, V. Vervalcke, T. Therens et Louis Girardin, conseillères.

Les dames proposèrent un vote de remerciements à Mmes F. Brière et John Donauer sortant de charge.

Ça et là

M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Maple Creek, ainsi que M. Louis Girardin, se rendaient à Bellegarde pour les funérailles de Mgr J. Bois.

Les frères Philibert ont vendu leur maison du village à M. P. Corcoran.

M. Victor Philibert emmenait sa mère passer quelque temps chez ses enfants au nord de la province et en Alberta.

M. et Mme Jos. Girardin, de Régina, étaient les hôtes des familles Louis et Raymond Girardin et Félix Courier. Ils se rendirent aussi chez M. et Mme Guy Girardin, de Ponteix.

Les familles Marcotte, de Torquay, Louis Fournier et M. Donauer étaient les hôtes de M. et Mme Al. Marcotte.

Mme Trefflé Brisebois a passé 3 semaines à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Lucille Brisebois est de retour chez ses parents pour quelque temps.

M. Leo A. Wild, de Régina, était l'hôte de M. et Mme Trefflé Brisebois.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère et chez des parents.

Sr Marie-Andréa, du couvent de Ponteix, était de passage chez M. et Mme Ch. Van Elslande.

Mlle Maria Clermont est de retour chez nos religieuses de Meyronne.

M. et Mme F. Coueslan, de Wolseley, ont passé quelques jours chez les familles A. Smith et Léo Bouvier.

Val Marie

La semaine dernière, M. et Mme Alfred Duquette et leur fille sont partis pour un voyage dans l'Est.

M. et Mme Gérard Laverdière et M. et Mme Jean Entem, de Frenchville, et M. J. Côté, de Ponteix, étaient en visite chez M. Théodore Facette, dimanche dernier.

Mme Jos. Lacelle, son fils, Ludovic, et sa belle-fille, de Cadillac, sont venus visiter la Rév. Soeur Marie de Sales, dimanche dernier.

M. Armand Syrenne est allé aux funérailles de sa soeur, Mme J. Piché, décédée à Ponteix la semaine dernière.

M. Fernand Nadeau est parti passer quelques semaines à Prelate.

Mgr Louis Lussier, curé de Ponteix, était de passage au presbytère, lundi dernier.

M. Gustave Anderson est allé à Swift Current mardi dernier, pour affaires.

Il y eut foule à la vue "Boys' Town", dimanche soir dernier; le prix d'entrée fut gagné par M. Paul Larivière.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 1er au 8 juin:

Val Marie: Soeur Alma-Marie, Mme Michael Heisler, Mme Alex Schmidt, Ronald Nadeau, Peotta Heisler, Alice Perrault, Paulette Beaulieu, Mme Olivier Pinel, N. Dumonceaux, Mme Jos. Trottier et bébé, Mme F. Olson et bébé.

Cadillac: Joseph Lacelle.

Orkney: Sandra Lacey, Roland Croteau, Helen et Betty James.

Masefield: Harland Brandon.

Admiral: Mme Gérard Laverdière et bébé.





Bellegarde

M. l'abbé François Marcotte, curé de Mutrie, est venu rendre visite à son cousin, M. l'abbé P.-E. Bechard, récemment.

Félicitations à M. Nicolas Martin qui a célébré, le dimanche 1er juin, son 91ème anniversaire de naissance, entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Charles Paulhus, malade à l'hôpital d'Antler et à M. Donat Paulhus, hospitalisé à Redvers.

Remerciements

La famille Paul Wilvers désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son fils, Emile.

Congrès eucharistique

Bellegarde a fait avec une piété toujours croissante la neuvaine préparatoire au Congrès eucharistique de Barcelone. Chaque vendredi, on ne pouvait qu'être ému d'entendre les heures saintes de "Prie avec l'Eglise", et les cantiques de la foule. Et que dire des communions du dimanche? "On dirait que c'est toujours Noël!" disait très justement l'un des jeunes.

A l'heure sainte de la clôture, l'église était trop petite pour contenir les fidèles . . . la plupart venus pour la troisième fois. Aussi le bon Dieu a exaucé leurs prières et a béni leurs champs par une pluie abondante.

Première communion

Le dimanche de la Pentecôte, à l'occasion de la clôture du Congrès eucharistique de Barcelone, 12 de nos enfants faisaient leur première communion. Leurs parents les accompagnaient à la table sainte, ainsi qu'une foule émue de paroissiens.

Ils se rappelleront sans doute toujours que l'anniversaire de leur première rencontre avec Jésus-Hostie est aussi l'anniversaire de la mort de Mgr Bois. Il les aimait tant Monseigneur ses petits communiants!

Visite officielle

La semaine dernière, le couvent avait la joie d'accueillir la Rév. Mère Provinciale, venue pour sa visite oficielle. Elle assista avec quelques parents au récital de musique des élèves. Elle se montra intéressée aux moindres détails, loua les efforts de tous, et tout particulièrement leur esprit d'entente cordiale.

Dollard

Naissance

Une fille est née le 1er juin à M. et Mme Henri Auger.

Va-et-vient

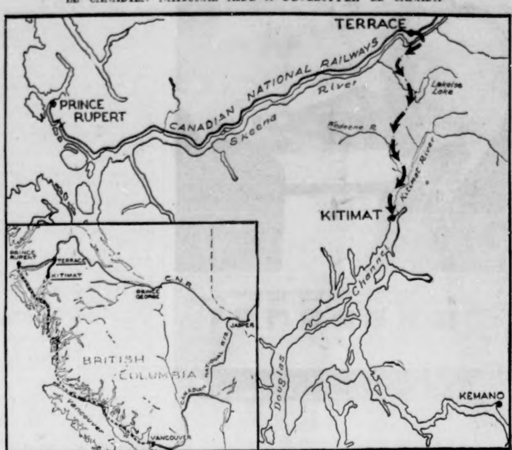
Mme Albert Weiss, après avoir vendu sa maison à M. Evariste Roy, est partie avec sa soeur au Dakota où elle résidera à l'avenir.

M. et Mme Edouard Goulet et Mme N. Goulet sont de retour après avoir visité leurs parents dans diverses régions du Manitoba et de l'Ontario.

MM. et Mmes H. Goulet et R. Desautels ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme H. Desautels, de Ponteix.

M. Roger Lambert, de Moose Jaw, est en visite chez ses parents, M. et Mme Léon Lambert, qui sont de retour de Lethbridge où ils visitèrent leur fille.

LE CANADIEN NATIONAL AIDE À DÉVELOPPER LE CANADA



Le Canadien National, le plus grand réseau sur le continent, ajoute à ses voies. Un bill adopté récemment par le Parlement autorise la Compagnie à construire une nouvelle ligne de Terrace — situé à l'est de Prince Rupert — jusqu'à Kitimat, où l'Aluminium Company of Canada est à construire une immense usine.

Pour se rendre du fleuve Skeena à Kitimat, au bord de la mer, la nouvelle ligne doit traverser l'un des territoires les plus accidentés de la Colombie anglaise et quelque 2,300,000 de verges cubes de matériel devront être transportées pour la construction de cet embranchement.

L'un des problèmes auxquels les ingénieurs auront à faire face est la traversée du fleuve Skeena, près de Terrace. Un pont de 10,013 pieds de long, comprenant huit travées, devra être construit par le Canadien National au-dessus de ce fleuve. Quatre autres ponts plus petits seront construits au-dessus des fleuves Lakelse, Wedeene, Little Wedeene et Coldwaters.

Si aucun délai ne se produit dans la livraison du matériel nécessaire la nouvelle ligne du Canadien National devrait être en exploitation vers la fin de 1954. Elle servira une ville nouvelle dont les plans ont été arrêtés pour une population de 50,000 âmes et aidera à développer, entre autres, de grandes ressources forestières.

La carte ci-haut montre le parcours suivi par la nouvelle ligne, de Terrace à Kitimat. A gauche, le territoire traversé par cette ligne et le célèbre triangle Vancouver-Jasper-Prince Rupert-Vancouver qu'emprunte, l'été, un grand nombre de touristes.

Graduation de trois finissantes de St-Brieux le dimanche 1er juin

ST-BRIEUX — Le dimanche 1er juin eut lieu la graduation à St-Brieux de Mlles Veronica Varga, Béatrice Massé et Rolande Bergot.

Les 3 jeunes filles, vêtues de longues robes blanches avec toges également blanches ont commencé leur journée par la communion et la messe. Puis, un succulent déjeuner leur fut servi au couvent, ainsi qu'aux membres de leur famille.

Le soir, à la salle paroissiale, où une foule nombreuse s'était réunie, eut lieu une agréable soirée comprenant un programme varié de chants, saynètes, récitations et pièces. Chaque grade contribua sa part.

Les graduées furent présentées par M. Louis Dubé, et les médailles, dons des religieuses, furent présentées aux graduées par le R. P. Massé et épinglées par leur mère respective.

Mariage

Le mardi 3 juin eut lieu en l'église de Lake Lenore le mariage de M. Ernest de Goesbriand, de St-Brieux, avec Mlle Linda Schreiner, de St. James. Les mariés résideront à St-Brieux.

Wolseley

Quarante Heures

Dimanche dernier, 8 juin, eut lieu l'ouverture des Quarante Heures. M. l'abbé L. Belleau, curé de Debden, chanta la grand-messe et donna les sermons en anglais et en français. MM. les abbés Schactel, de Windthorst, Gerein, d'Odessa, et Lucey, de Broadview, vinrent prêter main-forte pour confessions et sermons. Le R. P. Bordet, de St-Hubert, clôtura les saints exercices.

Thé

Le thé organisé par les Dames de Ste-Anne fut un réel succès, donnant la somme nette de $138.29. Nos sincères remerciements à tous ceux qui y contribuèrent de quelque façon que ce soit, mais tout spécialement à M. et Mme J. Gaetz qui mirent gratis la salle à manger de leur hôtel à notre disposition, ainsi qu'aux dames organisatrices.

Va-et-vient

Parmi nos récents visiteurs, l'on remarquait M. et Mme Frank Henderson, de Portland, Oregon, chez M. et Mme Pierre Dubé; MM. et Mmes Alcide et Edouard Bonneville, de Ponteix, chez les familles Adrien Bonneville et Léon Coueslan; M. et Mme P.-E. Langlois et famille, de Bethume, chez les familles Langlois; M. et Mme Vallée, Gérard et Roger, M. E. Cornellier et Mlle Florence Cornelier, de Verwood, chez M. et Mme Antonio Béliveau; Mlle Anita Boutin, de St-Hubert, chez les familles Albai et Louis Dureault; Mlle Therèse O'Shaughnessay, de Régina, chez M. et Mme Albai Dureault; M. et Mme J. Schumaker, de Régina, chez M. et Mme J. Schneider.

M. et Mme Francis Coueslan et famille allèrent en fin de semaine visiter les familles Smith, de Meyronne.

Le jeune Elie Coueslan passa une semaine à l'hôpital local.

Sont hospitalisés: Mme Ernest Perras, Mme Alphonse Pitre, à l'hôpital de Wolseley; le bébé de M. et Mme Paul Dureault, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Vonda

Va-et-vient

M. et Mme Gédéon Chalifour, ainsi que Mme Louis Denis, étaient en promenade chez leur nombreuse parenté.

Mme Léon Détillieux et sa famille sont en visite chez M. Florizone et M. V. Détillieux.

Mme J. Rivard, mère de Mme Léon Bussière, passa quelques jours chez sa fille.

MM. et Mmes Rosaire Bussière et D. Beaulieu sont allés se promener pendant quelques jours à Zenon Park, Nipawin et St-Front.

M. et Mme Zénon Lepage et leurs enfants sont allés se promener à Bellevue.

MM. Raymond et Ernest Beaulieu et Germain Bussière sont allés visiter M. P. Sirois, de Battleford.

Baptêmes

Marie-Line, fille de M. et Mme Fernand Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Détillieux, oncle et tante de l'enfant.

Florence-Marie-Claire, fille de M. et Mme Wilfrid Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Baril, oncle et tante de l'enfant.

M. Bernard de Margerie, rhétoricien du collège de St-Boniface, à qui l'Université de Manitoba vient de décerner la bourse Isbister pour s'être classé premier aux examens de fin d'année. M. de Margerie est le fils de M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, Sask.

Saint-Hubert

Çà et là

M. E. Bachtold nous fait savoir qu'il a récolté une fraise mûre dans son jardin la dernière semaine de mai. Bravo!

La petite Judith Poncelet est la gagnante du centre de table crocheté qui fut mis en loterie par les dames de l'Autel.

Le 30 mai dernier, M. E. Nystrom, de Percival, et M. A. Cunningham étaient les orateurs à une réunion politique dans l'école de St-Hubert.

M. Denis Bardon, qui avait passé un an parmi nous et qui était retourné dans sa famille en France pour l'hiver, nous est revenu avec l'intention de s'établir dans l'Ouest.

Le R. P. J. Bordet, le R. P. A. Granger et M. P. Laville sont allés à Bellegarde assister à l'enterrement de Mgr Bois.

Seize élèves de l'école St-Hubert des grades IV à X ont écrit les examens de français le 7 juin. M. Robert Istace agissait comme surveillant.

MM. Frédéric Couronne et Yvon Gatin sont allés à Régina pour affaires.

Départ

Le 1er juin, quelques dames se sont réunies chez Mme G. de Laforest pour souhaiter un heureux séjour à St-Boniface à Mme Ledoux qui nous quitte pour cette ville avec sa fille, Rose-Alma.

La présidente, Mme V. Decelle, lui présenta un beau crucifix au nom des Dames de l'Autel comme souvenir et en remerciements pour l'aide qu'elle apporta à la paroisse et à la société en particulier. Un goûter fut servi. Nous espérons que Mme Ledoux nous revienne.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice d'expérience, canadien-français, autoritaire, pour l'école Buffers Lake, située entre Prud'homme et Vonda, à ½ mille du service d'autobus. 15 élèves. Salaire offert, $2,000. **S'adresser à Anastase Rivard, secrétaire-trésorier, école Buffers Lake, Vonda, Sask.** 567-11P.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée, bilingue et catholique, pour l'école Bolton, no 2826, de Storthoaks, Sask. Nombre d'élèves, 13. Ouverture de la classe le 2 septembre. Pour plus de renseignements **s'adresser à Mme Paul Pierret, Storthoaks, Sask.** 1001-12C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour école La Plaine no 871. 12 élèves. Salaire, $1,600.00. **S'adresser à A.-G. Perret, secrétaire, Duck Lake, Sask.** 995-12P

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean-Baptiste no 4912. **S'adresser à Arsène Fiolleau, secrétaire, école St-Jean-Baptiste, Titanic, Sask.** 958-14P.

Prince-Albert

Un bon nombre de fidèles de Prince-Albert se sont rendus au pèlerinage à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Wakaw, le dimanche 8 juin.

Les classes d'examens de français de l'A.C.F.C. des élèves de l'école séparée St-Paul et de l'Académie de la Présentation, le samedi 7 juin, ont été surveillées par Mlle Louise-A. Sénécal et Mmes H. LaHaye, E. Viens et Gaudet.

Mme J.-C. Gates, de Wolseley, Sask., et M. et Mme A.-J. Gallant et leurs deux enfants, Richard et Robert, de Letellier, Man., étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme Norbert Jutras.

Mlle Annette LaHaye, de Régina, passait une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Herman LaHaye.

Mme Hélène Graham est allée visiter ses enfants, Mme A. Willson (Mary), Mme D. Johnson (Violette) et Mlle Marguerite, de Nanaimo, C.B.

M. et Mme Jean Rioux, d'Arborfield, ont visité leur fille, Marie-Anne, garde-malade au sanatorium, et des amis à Prince-Albert.

Baptême

Le 27 avril: Marie-Fleurette-Diane, fille de M. et Mme Maurice Poulin (Auréa Brûlé). Parrain et marraine, M. Paul Poulin et Mlle Aurélie Brûlé, oncle et tante de l'enfant.

M. H. Balthazar, de Willow-Bunch, bachelier en éducation

M. Hector Balthazar, fils de Mme Kathleen Balthazar, de Willow-Bunch, Sask., vient d'obtenir son baccalauréat en éducation (B.Ed.) de l'Université de Saskatoon.

Le jeune bachelier est né à Willow-Bunch et y a fait ses études primaires et secondaires jusqu'au Xe grade, au couvent des Filles de la Croix. Il compléta ses grades supérieurs, XI et XII, au collège Campion de Régina. Puis il fit 5 ans d'université à Saskatoon où, en 1950, il obtenait son baccalauréat ès arts.

Actuellement, durant les deux derniers mois scolaires, M. Balthazar enseigne à Kayville, Sask.

Saskatoon

Le 22 juin prochain, les paroissiens de l'église des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon auront leur pique-nique annuel à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste, sur le terrain de M. Adélard Aubert. Cordiale bienvenue à tous les Canadiens français des alentours! Jeunes . . . et moins jeunes . . . sont invités à prendre part aux jeux et aux activités sportives.

L'équipe de balle molle de Saskatoon sera heureuse de se mesurer à une équipe de jeunes filles ou de jeunes gens des paroisses avoisinantes.

Des collations et des rafraîchissements seront servis sur le terrain du pique-nique.

Pour se rendre à la ferme de M. Aubert, il suffira de se diriger sur l'avenue Clarence vers le sud, et de là, des poteaux indicateurs vous montreront la route à suivre.

Donc, Canadiens français, tous en foule au pique-nique national! On compte sur vous! L'entrée est gratuite.

Caisse populaire

Nous désirons porter à la connaissance des membres de la Caisse populaire que le gérant, M. Charles Papen, sera à leur disposition tous les mardis, jeudis et vendredis, de 5 h. 15 à 6 h., ainsi que le dimanche après la grand-messe, au bureau de la Caisse populaire, à l'arrière de l'église des SS. Martyrs Canadiens.

• • •

Au Collège St. Thomas More

Quatre anciens étudiants seront élevés à la prêtrise au cours du mois de juin. M. l'abbé Norman Andries, de Weyburn, et M. l'abbé Charles Gibney, de Canora, recevront l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina. M. l'abbé Laprise, de Gravelbourg, sera ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Joseph Lemieux. Le R. P. I. McRae, de Saskatoon, un membre des Pères Basiliens, sera ordonné prêtre à l'église St-Basile de Toronto.

Deux de ces jeunes hommes reçurent le degré de bachelier ès arts au collège St. Thomas More. Les autres furent inscrits pendant une année au collège de commerce et à l'école d'agriculture respectivement, avant leur entrée au séminaire. Les professeurs et les étudiants du collège St. Thomas More profitent de cette occasion pour féliciter les ordinands et pour formuler des souhaits de succès.

Périgord

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Valois et bébé ont visité la famille Albert Choquette, le dimanche 11 mai.

M. et Mme Roland Dulude et famille ont visité M. et Mme Wilfrid Dulude.

M. Paul Choquette est employé au magasin coopératif de Kelvington.

Mme Roland Bossé s'est rendue à Weyburn pour la convention de la Ligue des Femmes Catholiques, du 16 au 19 mai.

Mmes Léon Dubé et Frank Lecorre ont été à Zenon Park le samedi 24 mai pour assister au mariage de Mlle Anna Fortier.

M. Edouard Bernier a été à Saskatoon dernièrement pour affaires.

Mme Alexandre Arsenault, de Régina, est en visite chez M. et Mme A. Arsenault.

Le dimanche 11 mai, M. Albert Choquette a conduit son fils, Hervé, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Hervé est revenu et est en bonne voie de guérison.

M. Adrien Côté fit un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina récemment. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Andréa Dubé, du Pas, Man., a visité ses grands-parents à Périgord.

M. Louis Caza, de Vanguard, a visité ses parents le dimanche 25 mai.

MM. et Mmes Victor Moiny, Xavier Bouchard et Léo Senez se sont rendus chez leurs parents de Périgord le dimanche 1er juin.

M. et Mme Roland Bossé et M. Adrien Choquette ont été à Régina et Moose Jaw pour affaires.

Mme Omer Valois, ses enfants et sa soeur, Irma Pelletier, étaient de passage dans la paroisse le dimanche 1er juin.

M. Léo Poulin a visité ses amis récemment.

Naissance

M. et Mme Alphonse Patenaude sont les heureux parents d'un fils né le 6 mai.

Mariage

Le mariage de M. et Mme Ovide Langlois fut célébré récemment à Sherbrooke, P.Q.

Journée de l'A.C.F.C.

Sous la direction de Mlles Adélia Côté et Madeleine Choquette, aidées de Mlle Hélène Savard, une veillée de rafle et de plaisir a rapporté la jolie somme de $38.00.

Etaient présents à cette réunion et en ont fait un succès: les familles A. Côté, W. Desrochers, F. Desrochers et J. Mathieu; MM. et Mmes G. Dubé, Donat Plante, G. Marquette, Léon Dubé et Langlois; Mme MacDonald; Mlles Shirley Kleven, Alice Leroy, Jeanne Boisclair, Marie Senez et Jacqueline Dubé; MM. Adrien Choquette, Victor Ceslak, Ronald Choquette, Laurent Patenaude, Denis Patenaude, Henri Pelletier, Normand Bernier, Albert Leroy, Rosario Lemaire, Ceslak, Bill Desrochers et Adélard Patenaude.

Des contributions furent faites après la veillée et le dimanche suivant par MM. D. Marquette, A. Mathieu, F. Lecorre, Ted Zdanwich, Ernest Patenaude, Walter, Ladouceur, A. Assailly, A. Choquette, E. Bernier, O. Langlois, Plante, Henri Pelletier, Dulude, G. Langlois, Caza et H. Langlois; Mmes E. Bernier, Michel Dubé, J. Bossé et Martin.

Nos amis de Nobleville, dont les noms suivent, ont aussi fait leur part: la famille Dery; MM. Letêtu, O. Lupien, Marceau, A.-D. Dubé, A. Lupien, E. Letêtu et F. Huppe; Mmes Bernier et Boisclair.

Chaleureux merci aux jeunes organisatrices et à tous ceux qui ont généreusement contribué à atteindre notre objectif.

Mgr O'Neill bénit la chapelle du couvent de Montmartre

Depuis longtemps le personnel du couvent, maîtresses et élèves, attendait la visite de S. Exc. Mgr O'Neill qui devait venir bénir la chapelle neuve. Ce jour tant désiré fut le 21 mai.

A 9 h., nous voyions Monseigneur, accompagné de sept prêtres, se diriger vers le couvent. La plupart des Soeurs étaient à la porte pour lui souhaiter la bienvenue et recevoir sa bénédiction. Puis, comme Son Excellence entrait dans la chapelle, le choeur entonna l'hymne: "Ecce Sacerdos Magnus". La bénédiction de la chapelle précéda la messe célébrée par Son Excellence durant laquelle le choeur exécuta plusieurs chants de circonstance. Monseigneur daigna nous adresser la parole, parole à la fois instructive et encourageante. Il se retira ensuite au presbytère pour déjeuner.

A 11 h., notre distingué prélat était de nouveau parmi nous pour assister à une séance préparée en son honneur.

Un chant de bienvenue suivi d'un compliment ouvrait le concert dont la pièce principale était "Maria Goretti" ou "Poignard contre Lis". Les décors du théâtre et les costumes rehaussaient la beauté de cette pièce. Des chants, des morceaux de piano et de violon fournissaient d'agréables diversions, et l'auditoire était vivement intéressé.

Son Excellence remercia et félicita maîtresses et élèves. M. l'abbé Foisy, curé, et M. l'abbé Savoie, curé de Wolseley, nous dirent aussi quelques mots d'encouragement.

Suivit un banquet pour Son Excellence et les prêtres, tandis que la maisonnée jouissait d'un bon dîner.

Monseigneur daigna ensuite bénir chacun et chacune de nous et nous donna congé pour le reste de l'après-midi.

Batoche

Nos malades

M. William Parenteau est de retour après quelques semaines à l'hôpital, ainsi que Mme Joachim Parenteau.

Notre centenaire, M. Frédéric St-Germain, est souffrant depuis quelques mois.

Visiteurs

Mme Raphaël Boyer, de Prince-Albert, chez son fils, M. Edmond Boyer; M. Adrien Parenteau et Mme Jean Tessier, de Hoey, chez leur père, M. Jérôme Parenteau; Mme Neil Foster, chez M. J. B. Ranger; Mlle Thérèse Letendre, de Régina, chez M. Eugène Letendre; Mlle Hilda Caron, de Saskatoon, chez M. Albert Caron; Mlles Belle et Rita Caron, chez M. Eugène Caron; M. Adrien Parenteau, chez M. William Parenteau; le R. P. L. Couture, O.M.I., de Duck Lake, au presbytère.

Mme H. McDougall passe l'été chez son père, M. Jérôme Parenteau.

Mlle Anna Nogier passa une quinzaine de jours chez sa soeur, Mme Arsène Parenteau, de Prince-Albert.

M. Adolphe Labrecque fit un séjour de quelques semaines chez ses enfants de St-Denis et Hoey.

Mlles Dora Caron et Clarisse Letendre travaillent à Cudworth.

M. Campbell Innes, de Battleford, fit une visite au site historique de Batoche avant son voyage à Ottawa pour la réunion annuelle de la Commission Historique. Nous attendons des nouvelles importantes.

• • •

Le dimanche 15 juin, nous aurons notre pique-nique paroissial. Bienvenue à tous nos amis.

• • •

Le dimanche 1er juin, nous avions le plaisir de suivre à la radio l'inauguration du poste français de Gravelbourg. Nous attendons avec anxiété l'inauguration de notre poste de Saskatoon. Mais avons-nous envoyé l'argent promis lors de la souscription l'an dernier? Vaut mieux tard que jamais, et ça presse.

Jackfish

Baptêmes

A M. et Mme Raymond Baillargeon (née Noëlla Beausoleil) est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Leva. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Carrière.

Pauline Ward a été baptisée le samedi 31 mai dernier. Parrain et marraine, M. et Mme William Nolin.

Va-et-vient

Mme Elisa Girard est revenue de la Colombie Britannique après avoir passé 6 mois avec ses enfants. Sa fille, Mme Kulynych, et sa petite-fille, Caroline, de Vancouver, sont en visite ici.

M. Achille Cadrain et son fils, Ovide, sont venus d'Alberta en visite chez M. Henri L'Heureux.

M. et Mme Georges L'Heureux, de North Battleford, étaient au ranch pour quelques jours.

• • •

Notre pique-nique paroissial aura lieu le 22 juin.

Réunion patriotique à Duck Lake en marge du Congrès du Québec

[illegible]AKE — Une gran[illegible] patriotique, orga[illegible] paroisse par [illegible] gens de notre école [illegible] à [illegible] gres de la Langue [illegible] se tiendra sous peu [illegible] Québec, aura lieu diman[illegible] à 8 h. du [illegible]gramme.

[illegible] allégorique [illegible] St-Michel.

[illegible] le terrain de l'éco[illegible] parade.

[illegible] et salut au drapeau par [illegible]

[illegible]nada; vivat au drapeau; [illegible]

[illegible] et prière par les petits [illegible]

[illegible]amation: "Le serment de [la] langue française", par Suzan[ne] Papen.

[illegible] Bonne Chanson.

Discours et offrande de fleurs [illegible] la Langue française [illegible]

Explication du feu de la St-[illegible]

[illegible]ent se join[illegible] me[illegible]

• • •

[illegible] et le lendemain, jour de la Pen[tecôte illegible] Mgr R. Duprat, [illegible] gar[illegible]ques adultes.

Mariages

[illegible] Ange Tisserand s'u[illegible] avec M. Ed[illegible] 2 juin [illegible] à laquelle prirent part six gar[çons] et six filles d'honneur. Le [illegible] National, [illegible]tel de ville.

[illegible] Gagnon se ma[illegible] Les garçons [d'honneur] étaient MM. Robert Pellerin, frère du marié, et Raymond Pelletier, cousin de la mariée; les filles d'honneur, Mlles Aimée Pellerin et Gertrude Gagnon, soeurs des mariés. Le dîner fut servi chez M. Adjutor Gagnon, père de la mariée, et le soir la réception se fit à Henribourg.

Décès

M. Jean-Baptiste Larivière, pè[re de] Mme Ernest Dumont, est [décédé à l'hôpital] de la Ste-Fa[mille de] Prince-Albert dans la [illegible] de son âge. Il fut [inhu]mé dans notre cimetière le [sa]medi 7 juin.

• • •

Les RR. PP. R. Audet et W. Vachon, des Pères Blancs d'Afrique, de St-Boniface, étaient avec nous le 8 juin. Ils nous ont entretenus des missions d'Afrique et [nous] montrèrent un film "Sous l'emprise de Satan", lequel fut très apprécié.

Tout récemment, un accident est survenu au docteur Joseph Mandin, sur la route arrivant à Prince-Albert, par le nord. Heureusement, notre cher docteur pourra se remettre de cet accident qui aurait pu lui être fatal. Il est à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert et sera transporté à l'hôpital St-Paul de Saskatoon dans peu de jours pour soins spéciaux.

De passage: M. le dentiste Louis Mandin, de St-Paul, Alta; Mme Michel Salomon et sa fillette, de Melville.

M. Florido Turgeon, finissant au collège de Gravelbourg, est dans sa famille depuis quelques jours.

Une retraite paroissiale, prêchée par le R. P. Marcil, O.P., supérieur de la maison dominicaine à Prince-Albert, commencera le dimanche 15 juin.

Radville

M. et Mme Arthur [illegible] et leurs petits-fils, Doris et Albert, ainsi que M. Louis Colbe, de Somerset, Man., étaient ici en visite la semaine dernière.

M. et Mme Arthème Jalbert, Aurèle et Euclide, de Régina, ont passé quelques jours ici chez des parents et amis.

Après des vacances de quelques semaines ici chez ses parents, M. Adrien Martin est retourné en Colombie Britannique.

Mme Florence Robillard, de Biggar, Sask., est en visite ici chez ses parents, M. et Mme Eugène Vezer.

M. et Mme Edouard Petit, ainsi que M. Rémi Lacaille, de Bures, Sask., nous ont payé une courte visite de [illegible].

Le R. P. Desrosiers, du collège de Gravelbourg, a desservi notre paroisse durant la maladie de notre curé, M. l'abbé E.-A. Yandeau.

M. Albert Larochelle, de Coderre, est décédé subitement le 1er juin

CODERRE — Le mercredi 4 juin, à 9 h., en l'église paroissiale, avaient lieu les funérailles de M. Albert Larochelle, décédé subitement dimanche après-midi, 1er juin, alors qu'il se rendait à Moose Jaw.

[illegible] Aurise Larochelle, épouse du défunt, et ses enfants, un frère du défunt, Dalvina, ses beaux-frères [illegible], Donat et Antoine [illegible], M. et Mme Claire Jack[illegible] Palmer, M. A. Hixson; [illegible] M. et Mme René Larochelle, M. et Mme Toussaint [illegible], M. et Mme Domina Pin[illegible]t, de Gravelbourg; M. et Mme Paul Croteau, M. et Mme Lauria Blanchette, M. Joseph Tremblay et M. Jos. Arguin, de Courval.

Les porteurs étaient MM. Jean Huel, Alexandre Fortin, Gérard Poisson, Jack Goudreau, Emile Gaucher et Toussaint Aussant.

Après la messe chantée par le curé de la paroisse, on transporta la dépouille au cimetière de Gravelbourg pour l'y enterrer dans le lot de famille.

M. Larochelle laisse dans le deuil son épouse et ses huit enfants dont la plus vieille est âgée de 17 ans.

[illegible] la famille éprouvée en faisant la garde auprès de la dépouille et en assistant très nombreux à la messe des funérailles.

Balle au camp

Notre équipe de balle se rendait à Shamrock récemment pour se mesurer avec les équipes voisines à l'occasion du tournoi annuel organisé par les citoyens de Shamrock. Nos jeunes n'ont pas remporté de victoire mais ont fait preuve d'un bel esprit sportif.

Graduation des élèves

Le dimanche soir 8 juin avait lieu, à la salle de l'école, la graduation de nos élèves du grade XII. Un souper délicieux fut servi aux gradués et à leurs parents par les étudiantes des grades inférieurs. A 7 h. avait lieu la cérémonie de gala au cours de laquelle les élèves des grades IX, X et XI offrirent leurs compliments aux gradués: Hélène Tremblay, Mary Lou Marceau, Joe Barrett et Harold Box.

Cours d'économie domestique

Mardi après-midi, 3 juin, les dames et demoiselles étaient convoquées à la salle de la Légion pour assister à des cours de saine nutrition et d'économie domestique donnés par Mlle Monan, diététicienne du district de Moose Jaw. Les dames ont été enchantées de leur réunion et souhaitent qu'on leur donne encore des conférences aussi pratiques et intéressantes.

Shower

Une soirée surprise était organisée en l'honneur de Mlle Leontina Martin à l'occasion de son prochain mariage avec M. Adam Schmidt. De nombreux cadeaux ont été offerts par les demoiselles et les dames présentes.

Va-et-vient

Dimanche dernier, Mme Basilide Cossette avait la visite de M. et Mme Robert Knight, de Moose Jaw.

Mme Marcel Dauphinais et ses enfants sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Wilton.

Le dimanche 8 juin, M. Achille Poisson visitait Mme Poisson et leur fils, René, de Moose Jaw.

Dans quelques jours, une équipe de chercheurs d'huile sous la direction de M. Roland Carter arrivera parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons qu'ils jouiront de leur séjour parmi nous.

Lac Pelletier

Remerciements

Nous remercions M. l'abbé Rousseau, curé de Cadillac, qui desservit notre paroisse en l'absence de M. le curé.

Mariage

Le jeudi 5 juin, M. l'abbé Larivière, de Ponteix, bénissait le mariage de Mlle Yvonne Robitaille avec M. Jean Chenard. Le chant fut exécuté par Mlles Monette et Mme F. Métivier touchait l'orgue.

La mariée portait un costume bleu avec accessoires blancs. Son corsage était de roses roses.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Fred Métivier. Dans l'après-midi, les mariés partirent en voyage de noces à Banff.

Va-et-vient

M. et Mme Théodule Perron sont revenus de la Colombie Britannique.

M. et Mme J. Ridiger et Mlle Lucienne Monette sont allés faire un voyage à Calgary.

M. et Mme C. Métivier sont allés visiter leur fille, Cécile, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Hélène Monette, garde-malade à Val Marie, visite ses parents, M. et Mme Dominique Monette.

M. Fernand Nadeau est en promenade chez M. et Mme Dominique Monette.

Naissance

M. et Mme Jos. Dumesnil sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Ponteix.



Le "Sorcier du Ciel" sera montré prochainement en Saskatchewan. Surveillez les annonces à cette fin.


Au mariage Gibeault-Lalonde à St-Victor.

M. Norman Gibeault, de Spirit River, épouse Mlle D. Lalonde, de St-Victor

ST-VICTOR — Le samedi 24 mai dernier était célébré, dans notre église, le mariage de Mlle Denise Lalonde, fille de M. et Mme Eugène Lalonde, de St-Victor, avec M. Norman Gibeault, de Spirit River, Alta, fils de M. et Mme Gibeault. M. l'abbé L. Rodrigue, curé, officiait.

La mariée fit son entrée dans l'église accompagnée de son père. Elle était revêtue d'une longue robe en dentelle blanche avec jupe de tulle sur taffetas. Son voile était retenu par un petit bonnet de tulle et de fleurs d'oranger. Elle tenait un livre d'heures, garni de roses et d'oeillets et portait un collier de perles, cadeau du marié.

Mlle Jeannine Lalonde, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur et Mlle Claire Allard était fille d'honneur. Elles portaient des toilettes identiques de taffetas et tulle, mauve et verte, et des bouquets d'oeillets jaunes. Les garçons d'honneur étaient MM. Omer Tessier et Bernard Lalonde. MM. René et Gérald Lalonde étaient huissiers.

Pendant la messe, de beaux chants furent rendus par les demoiselles de la paroisse, ainsi que par Gérard Rodrigue. M. Roger Lalonde touchait l'orgue.

Après la réception qui eut lieu à St-Victor, les nouveaux époux se rendirent à Régina et Edmonton en voyage de noces. Pour la circonstance, la mariée portait un costume rose et bleu-marine. Ses accessoires étaient blancs et bleu-marine.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistèrent au mariage on remarquait: MM. René et Bernard Lalonde et Vivian Kemp, de Fort William, M. et Mme M. Cano et Gérald Lalonde, de Winnipeg, M. et Mme Roger Clermont, M. et Mme Martineau et Emile, de Laflèche, Mme O. Lagacé et Paul Lagacé, Mlle Anita Lecours, de Lebret, M. et Mme Arthur Vallée et famille, de Verwood, Mlle Hélène Béliveau, de Wolseley, Mme K. Balthazar, M. et Mme Bellefleur, M. et Mme W. T. McGinn, de Willow-Bunch, M. et Mme W. Butler, M. et Mme Karst, M. et Mme P.-A. Gaudry, d'Assiniboia, M. G. S. Robinson, Mary Neisner, Pauline Allard, P. Gauvin, Thérèse et Yolande Chabot, Béatrice et Laurette Martineau, de Régina.

Le drame 'Maria Goretti' représenté à St-Victor

ST-VICTOR — Dimanche soir dernier, 8 juin, une troupe de jeunes acteurs et actrices de Willow-Bunch se rendait à St-Victor pour interpréter le drame à la fois religieux et émouvant de Maria Goretti.

Tous et chacun ont rendu leur rôle avec talent et conviction, grâce à l'habile direction des religieuses qui les avaient exercés. Ce beau drame religieux fut grandement apprécié par la nombreuse assistance qui remplissait la salle. Il est certain que ce beau lys de pureté a répandu l'odeur de sa vertu sur notre jeunesse.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de la paroisse, remercia en termes chaleureux les jeunes artistes et tous ceux qui avaient organisé cette magnifique séance. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé de Willow-Bunch, adressa aussi quelques bons mots à ses anciens paroissiens. L'hymne national "O Canada" clôtura la séance.

Ferland

Nos malades

Mmes William Potvin et Marthe Quillerat, ainsi que M. A. Dion, sont hospitalisés à Mankota.

Va-et-vient

M. Arsène Lauzière, professeur de français au Collège Militaire de Victoria, C.B., et Mme Lauzière étaient en visite chez leurs nombreux parents la semaine dernière.

M. et Mme Medelger Chabot, ainsi que Mme Alfred Chabot, sont allés à Swift Current pour affaires.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mgr Jules Bois, curé de Bellegarde. Ce fut notre premier curé desservant de 1910 à 1917 et nous lui devons beaucoup de reconnaissance pour ses nombreux services.

M. le député Léonard Tremblay, de Dorchester, P.Q., était parmi nous ces jours derniers. Il a visité ses neveu et nièce, M. et Mme Sylvio Clermont, et plusieurs amis.

M. Arthur Carrière, du collège de Gravelbourg et paroissien d'Otterburne, Man., était en visite chez M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, rendirent visite à leurs gendre et fille, M. et Mme René Couture.

M. et Mme Willie Hamel, ainsi que Mlle Marie-Anne, de Frenchville, et M. Vermette, du Lac Pelletier, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. Olivier Couture, de l'Ontario, se rendit chez MM. et Mmes J.-B. Couture et A. Turgeon.

M. et Mme Jos. Morin sont allés aux funérailles de Mgr J. Bois, curé de Bellegarde.

M. Alex. Laberge est revenu chez lui après une sérieuse opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Il est en bonne voie de guérison.

MM. et Mmes Noé et Medelger Chabot sont allés passer une fin de semaine au Lac Pelletier.

M. et Mme Ephrem Bouffard et famille, ainsi que M. et Mme Louis Fournier et famille, sont allés à Gravelbourg dimanche dernier.

MM. Aristide et Albert Fournier et Mlle Rita Fournier sont allés à Swift Current pour affaires.

Nos examens de français eurent lieu samedi dernier sous la surveillance de Mmes Medelger et Avila Chabot et Aimé Fournier.

M. et Mme Edmond Sylvain et leurs enfants, de Cadillac, sont en visite chez les familles Lacasse.


Un nouveau service d'aide aux familles vient d'être inauguré à Cincinnati, Ohio, et **Mlle Mary Brigid Niland** en a été nommée la directrice. Les jeunes filles du personnel "Grail" ont reçu leur entraînement en cette ligne au collège catholique de Loveland, Ohio. (NCWC)

M. Léonce Beauchesne décédé tragiquement à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Un accident tragique est venu plonger dans le deuil la famille de M. Léonce Beauchesne vers 11 h., le mercredi 21 mai. Celui-ci est décédé le 22 mai au soir, à l'âge de 31 ans et 9 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Eveline Grondin, 3 petits enfants, Bernard, Robert et Hélène; son père et sa mère, M. et Mme Alcide Beauchesne; une soeur, Mme Roger Beausoleil; un frère, M. Paul Beauchesne, et sa belle-soeur, Pauline, sa grand-mère maternelle, Mme William Cayer; ses oncles et tantes, Domina, Henri, Josaphat, Arsilia, Albert, Mme Jos. Lalonde, Gédéon, Mme Jos. Rail, de Maillardville, Mmes Jean Bruneau, Georgina Cayer, John Cayer, Willie Martin et Ovila Beauchesne, de Saskatoon, et 2 cousines qui ont vécu leur jeunesse dans sa famille, Mme Marcel Ingrand, née Yvette Beauchesne, et Mlle Marthe Cayer, toutes deux orphelines de mère.

Il laisse aussi ses beaux-parents, M. et Mme Grondin, de Vancouver, C.B., Irène et Gladys, religieuses des Filles de Sion à Winnipeg; Hélène, de Winnipeg; Louise et Mme Francis Therrien, de Willow-Bunch; Anne, à la maison; Edouard et Kenny, de Vulcan, Alta, et Stanley, de Moose Jaw, tous frères et soeurs de Mme Léonce Beauchesne.

M. l'abbé Latendresse, curé, chanta le service. On remarquait au choeur M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor.

Les porteurs étaient les cousins du défunt: Lucien et Armand Lalonde, Roger, Gérard, Richard et Philippe Cayer. Une cinquantaine d'autos accompagnaient la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Çà et là

Mme Laurent Giraudier fut transportée par avion à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina récemment. Sa fille, Marie, l'accompagnait, ainsi que le bébé Lebleu.

Mme Barr est en convalescence chez sa fille, Mme Poirier, de Régina.

Mlle Pauline Allard est venue prendre des vacances chez ses parents, M. et Mme Auguste Allard.

M. Gérard Lapaire se remet lentement mais sûrement à l'hôpital de Coronach de ses blessures reçues au cours d'un accident survenu dimanche dernier.

Réunion conjointe des Dames Catholiques à Veillardville

VEILLARDVILLE — A la dernière assemblée des Dames Catholiques, celles-ci avaient comme invitées les dames de la division de Hudson Bay. Toutes se rencontrèrent chez Mme Louis Allain. L'invité d'honneur était le R. P. A. Cossette, O.M.I., du Pas. Le R. P. G. Van Vyncht, p.s.m., directeur, était présent.

Le R. P. Cossette prononça une causerie des plus intéressante; il nous donna des informations pour former un cercle d'études. La présidente remercia le Père Cossette et les dames d'être venus. Le R. P. Van Vyncht prit la parole au nom des membres de Hudson Bay et promit qu'on se réunirait de nouveau sous peu.

Un délicieux goûter fut servi.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme R. Bélec, le mercredi 18 juin.

Çà et là

MM. Gaston et Paul Duperreault et Claude Bourgeois, de Willow-Bunch, étaient de passage chez leur soeur et belle-soeur, Mme R. Désy, et sa famille.

M. et Mme Murray Alexander et leurs enfants, ainsi que Mlle Emily Cartier, de Tisdale, étaient en promenade chez leurs nombreux parents et amis.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme N. McGratten (née Lillian Cartier) est de retour dans sa famille. Elle avait dû faire un séjour à l'hôpital de Régina ayant souffert des blessures dans l'incendie qui détruisit leur demeure.

M. et Mme Louis Veillard se rendirent à Zenon Park dimanche dernier.

Naissances

A M. et Mme Frank Krajce (née Helen Nice), une fille.

A M. et Mme John Lévesque (née Annette Duchesne), un garçon.

A M. et Mme John Schmultz (née Irene Gagnon), une fille.

A M. et Mme Ron Gillis (née June Côté), un garçon.

Mariage Bouvier-Chevrier célébré à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le mardi 3 juin, le R. P. Blais bénissait le mariage de Mlle Marguerite Chevrier, fille de M. et Mme Alfred Chevrier, avec M. Laurent Bouvier, fils de M. et Mme Arsène Bouvier, tous de Gravelbourg.

Mlle Thérèse Morin chanta de beaux cantiques durant la cérémonie; elle était accompagnée à l'orgue par Mlle H. Lemoine.

La mariée portait une superbe robe longue de satin blanc, garnie de dentelle et de perles. Son long voile était retenu par un petit chapeau "Juliana". Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Irene Chevrier, soeur de la mariée, portait une robe longue d'organdi bleu. Son corsage se composait de roses rouges et elle était coiffée d'un petit chapeau garni de dentelle et de petites fleurs.

M. Fernand Chevrier agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Alfred Chevrier. Il y avait 60 invités. Le souper et la soirée se tinrent chez M. et Mme Arsène Bouvier.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Banff. Pour la circonstance, la mariée portait un manteau vert pâle avec accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Bouvier résideront sur une ferme au nord-ouest de Gravelbourg.

Redvers

Va-et-vient

M. et Mme René Freçon ont passé quelques jours à Winnipeg la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Lajeunesse sont allés à Lebret et Régina.

M. et Mme C. Darby sont allés à Wilcox pour assister à la graduation de leur fille, Dolorès. M. et Mme Victor Gauvin sont allés à Oak Lake, Man., visiter leurs anciens amis.

M. et Mme Gadenir, de Ponteix, étaient de passage chez les familles Martin et Freçon.

M. René Freçon est parti pour un voyage de deux mois en Belgique. M. et Mme Marcel Freçon et Mme R. Freçon l'ont accompagné jusqu'à Winnipeg. De là, il se rendra à Montréal où il prendra l'avion.

M. et Mme Jean Gonty et Mme Pierre Gonty, de Belleview, étaient de passage chez les familles Perreaux.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel aura lieu les samedi et dimanche 5 et 6 juillet. Il y aura balle au camp et amusements pour jeunes et vieux. Le dimanche soir, l'on montrera des films pris à Rome à l'occasion de l'Année Sainte.

A l'hôpital

Liste des patients enregistrés ces jours derniers: Mme Emile Perreaux, de Redvers; Mme F. Cop et Mlle Rita Wilvers, de Bellegarde; M. Wiliam Parker, de Frys; Louis Lemée, de Wauchope; Mme Louis Gervais, d'Alida; Shirley Salut, de Fertile; Louis Gervais, d'Alida, et Ronald Crissine, de Storthoaks.

Naissance

A M. et Mme Gerard [illegible], un fils.

Cours d'instruction du CARC durant l'été

OTTAWA — Plus de 5,000 [illegible] CARC [illegible] du CARC.

[illegible] 416 et 466 [illegible] Edmonton [illegible] Saskatoon [illegible] 403 et 402, de Calgary et Winnipeg [illegible] Lake [illegible]

Storthoaks

Pentecôte

Les paroissiens vinrent en foule nombreuse s'approcher de la table sainte. A la grand-messe, le choeur de chant exécuta une messe en parties. Le soir, il y eut heure d'adoration. Le dimanche de la Ste-Trinité, il y eut aussi messe en parties.

Décès

M. et Mme Thomas Salut ont eu la douleur de perdre leur petite fille, Linda-Marie, âgée de quinze mois. M. l'abbé Debusschère présida à la sépulture et l'inhumation se fit dans notre cimetière.

Va-et-vient

M. l'abbé Ferland et un bon nombre de paroissiens assistèrent aux funérailles de Mgr Jules Bois, à Bellegarde.

Mgr Louis Lussier, de Ponteix, le R. P. Achille Granger, p.s.m., de St-Hubert, M. l'abbé A. Levesque, de Cantal, les RR. PP. Gaston Gélinas et Hector Ferland, de Lebret, MM. les abbés François Marcotte, de Mutrie, et P.-E. Béchard, de Bellegarde, et le R. P. Albert Gervais, O.M.I., de Gravelbourg, sont tous venus rendre visite à M. l'abbé Ferland, dernièrement.

Mme Jean Carrière et sa fillette, Rosalie, sont allées rendre visite à leur mère et grand-mère, Mme Clara Belhumeur, de Prince-Albert.

Nos étudiants, M. Honorius Millette, de l'Université Laval de Québec, et MM. Rodolphe Toupin et Lucien Millette, du collège de Gravelbourg, sont en vacances chez leurs parents.

Mme Gisèle Perrault, d'Oak Lake, est en promenade chez ses enfants, M. et Mme Henri Carrière.

M. J.-J. Smith, d'Ottawa, passe quelque temps dans la paroisse.

M. et Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface, vinrent rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Cop, en fin de semaine.

M. et Mme Willie Toupin, Mlle Agnes Dubois, Mme Patrice Carrière, M. et Mme Camille Carrière et leur fils, Paul, M. Basile Carrière et Mlle Jeanne Carrière se rendirent à Gravelbourg afin d'assister à l'ouverture du poste de radio CFRG.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous M. l'abbé Edouard Debusschère, qui vient prêter main-forte à notre bon curé, M. l'abbé Ferland, pour quelque temps.

Bellegarde

M. et Mme M. Bélisle et leur fille, Yvonne, sont partis à Port Arthur, Ont., assister au mariage de leur fille et soeur, Rita.

Mme Godénir, de Ponteix, a passé dix jours chez sa fille, Mme Emile Cop.

MM. et Mmes Romuald Moison, Arthur Nolin, Joseph Bouchard, Mmes Henri George, Alphonse George, sr, Francis Sylvestre et Mlle Thérèse George sont partis assister au congrès de la Langue française à Québec. Ils en profiteront pour visiter leurs parents et amis.

Mlle Jeanne Bissonnette, de St-Victor, est venue visiter sa soeur, Mlle Rolande Bissonnette.

M. et Mme M. Collins et leur fils, de Régina, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Henri Wilvers.

M. et Mme Gérard Bélisle, du Dakota-Nord, étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

M. et Mme William O'Reilly, de St-Victor, sont venus passer la fin de semaine avec leur fille, Marthe. Ils étaient accompagnés de MM. et Mmes Louis Beauregard et Armand Fafard.

M. Omer Lévesque est revenu chez ses parents après avoir passé quelques mois à Calgary.

Mlle Rita Wilvers a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

L'éducation primaire au Canada au premier plan

QUEBEC — "L'ensemble de l'éducation des adultes au Canada figure au tout premier plan dans le domaine de l'éducation populaire mondiale", a déclaré M. Eugène Bussière, revenu au pays après une absence de 5 ans passés en France où il a été chargé par l'UNESCO d'organiser le service de l'éducation des adultes de cet organisme mondial.

Ancien directeur des relations extérieures de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, il vient d'être nommé directeur adjoint au ministère de la citoyenneté et de l'immigration à Ottawa.

Selon M. Bussières, le Canada s'est particulièrement signalé depuis quelques années dans le domaine de l'éducation populaire en adoptant des formules nouvelles qui ont été trouvées excellentes par les spécialistes des organisations internationales.

LE COIN DES JEUNES

A ST-LEON

Remerciements des enfants de choeur

A tous ceux de notre paroisse qui secondent nos efforts dans le travail que nous faisons pour le bon Dieu, j'offre au nom des enfants de choeur de St-Leon, nos [illegible] remerciements [illegible] generosite [illegible]

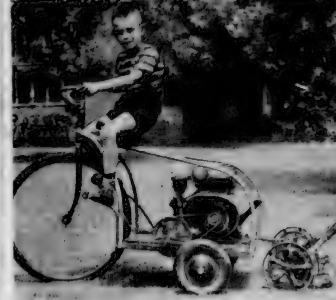
[illegible] la famille de M. Henri Payette, parents de notre ami Donald, chez qui nous avons passe l'apres-midi [illegible]

J'ai aussi des excuses a faire [illegible] quelqu'un de nous ne s'est pas comporte comme il convient a des enfants de choeur. Il faut [illegible] un peu de mauvaise humeur chez quelques-uns.

Nous sommes aussi tres [illegible] gentilles de [illegible] Doris et Eveline [illegible] les meilleures choses de leur garde-manger, et qui jouerent avec nous a la balle au camp, a cache-cache, au chat et a la souris, etc.

Les enfants de choeur qui sont reçus si joyeusement et si cordialement dans les familles de notre paroisse, promettent en retour de servir a l'eglise avec ardeur pour la gloire du bon Dieu. Ils sont decides a ne reculer devant aucun sacrifice. Ils s'engagent avant tout a prier leur bonne Mère du ciel avec ferveur pendant la messe le matin, et au salut le soir.

Paul-Emile LEBLANC,
secrétaire des enfants de choeur.



Cet ingenieux [illegible] gazon . . . Perene [illegible] la tâche de le pousser et [illegible]

Aventures d'une poupée

Un beau jour d'eté, une petite fille se promenait sur le trottoir avec sa mere et m'apercut [illegible] vitrine. Aussitot elle se mit a m'examiner d'un air tres [illegible] Moi, je ne voulais pas [illegible] m'achete car elle semblait [illegible] gâtée et dédaigneuse. Je [illegible] tout bas: "S'il faut que [illegible] porte, je passerai ma [illegible] la misère!" A [illegible] soulagée en la voyant [illegible] son [illegible]

Le lendemain [illegible] compte que j'av[illegible] re trop vite. Jacqueline [illegible]

[illegible] Comme cela me [illegible] Je ne me lamentai pas parce que je [illegible] que mes peines et mes [illegible] ne faisaient que commencer.

Visite de Minet

Tout a coup [illegible] cement [illegible] qui rentrait dans une [illegible] En effet [illegible] petite [illegible] Avant fini son opération, Minet [illegible] doucement sur la tablette et approchant a pas de loup, il [illegible] jambe droite. Je [illegible] culbute mais, quelle [illegible] mou! M. le Chat [illegible] et prit la porte.

Deux [illegible] Jacqueline entra avec [illegible] chute, fit remarque [illegible] l'oeuvre de Minet [illegible] pas plus de cas. Les fillettes se mirent a jouer et, comme [illegible] l'enfant de Jacqueline. Toute l'ap[illegible] s'amusa avec beaucoup de p[illegible]

L'oeuvre du bebé Marie

Le soir, ma petite mère dit: "Je vais coucher ma poupée". Mais [illegible] heure on entendit pleurer [illegible] C'était le bébé Marie. En m'apercevant, elle s'elança sur moi, m'arracha des [illegible] petite mere, me tira la chevelure, me tordit un bras et me fit mal a [illegible]

[illegible]

Mon utilite desormais . . .

[illegible] "C'est bon", dit Jacqueline [illegible] Ce qui [illegible] fut [illegible] de Jacqueline.

Laurette LAVENTURE,
Grade VIII, école de Leoville, Sask.

MON CORBEAU

J'avais pour camarade un tout jeune corbeau,
Noir, noir comme la nuit, à reflets bleus; très beau,
Et très intelligent: il parlait! Ma parole,
Il eût appris à lire en fréquentant l'école,
Mais on n'eût pas voulu d'un écolier pareil.
Avec mon jeune chien il jouait au soleil:
Lui mordillait le nez, puis le bout de la queue . . . !
On riait!

Mon corbeau s'écartait d'une lieue
Parfois loin de chez nous, sans s'échapper, oh! non!
Et quand je l'appelais: **Pierre!** — c'était son nom —
Ou quand je le sifflais, vite en quelques coups d'aile
Il revenait vers moi, tout comme un chien fidèle.
Avec de vilains cris qui me faisaient plaisir,
Se perchait sur mon bras et se laissait saisir!

Mais je lui répétais souvent: "Pierre, prends garde!
Quelquefois le chasseur qui passe te regarde!
Et prends garde au bassin: tu ne sais pas nager!
Tu ne me sembles pas connaître le danger!"
Il se moquait de moi: "Tu radotes, mon maître!
Ton bassin me fait rire, et puis je reste au bord".

Je l'ai trouvé noyé, l'aile ouverte . . . et bien mort!

J. AICARD.

TROUVEZ LE MOT

1—Pluie congelée qui tombe par grains. **G . . .**
2—Etendue de pays vue d'un seul aspect. **P . . .**
3—Plante du pays dont la racine est purgative. **R . . .**
4—Manque de sommeil. **I . . .**
5—Toute personne qui a remporte un prix a un concours. **L . . .**
6—Tout phénomène qui se passe dans l'atmosphere comme: tonnerre, éclair, arc-en-ciel, pluie. **M . . .**
7—Fer combiné avec d'autres ingrédients et devenu très dur par la trempe. **A . . .**
8—Vase pour faire bouillir l'eau. **B . . .**
9—Petite maison couverte de chaume. **C . . .**
10—Chien de garde, à grosse tête et museau aplati. **D . . .**

(Voir réponses ailleurs dans cette page)

Le récit d'une paire de souliers

Oui, ou [illegible] aventures par [illegible]

D'abord, je n'étais qu'une peau [illegible] d'une vache. Que j'étais misérable! Les mouches et les moustiques me dévoraient presque jusqu'à la mort. Enfin, quelle bonne chance! La vache devint très malade, si malade [illegible] Mais cette bête [illegible] bout de sa [illegible] vendit la peau [illegible] de souliers. Imaginez [illegible] et ma joie [illegible] je serais utile a[illegible] l'inaction.

[illegible] un homme me [illegible] de la victime. [illegible] encore [illegible] cette bete qui [illegible] ete ma compagne [illegible] longtemps. Comme [illegible] ecorchee!

Pourtant, je me sentais plus à mon aise.

A la fabrique

Le lendemain matin, un petit garçon me mit dans une espece de brouette, et nous voilà partis tous les deux. Nous arrivâmes dans une grande ville. Que je trouvais cela beau! On m'apporta dans une grande maison où il y avait de grosses machines. Cela était intéressant — mais j'avais peur.

Ici, un employé me prit tres gentiment et me plaça sur une table. Une grosse machine me pesa sur le ventre. Comme je me lamentais! Je ne pensais pas pouvoir résister à cette douloureuse operation. J'avais des crampes de la tete aux pieds. Apres quinze minutes de ce martyre, je [illegible] loin de la machine. J'étais toute renouvelee.

L'operateur m'amena ensuite dans une autre maison ou on nous façonnait en souliers. Je vis de mes futurs compagnons. Ils avaient l'air si heureux que je pris courage et me laissai aller docilement entre les mains des ouvriers qui me decoupaient et me façonnaient si habilement.

Lorsque je sortis de cet appartement, comme j'étais fière! Je me vis changée en un beau vert avec un peu de rouge et même du doré! Une belle paire de souliers pour fillettes!

Ma première propriétaire

Je pus me reposer une semaine sur une tablette de magasin jusqu'une petite fille m'acheta. J'etais un peu trop petite pour elle, mais elle m'aimait assez qu'elle me prit tout de même.

Le premier dimanche qu'elle me mit, mes reins en craquaient et j'avais très mal partout. Elle ne m'a pas portée souvent car elle sentait que j'étais trop petite. J'en souffrais; et elle donc! . . . La derniere fois qu'elle me mit, j'etais assez défaite que mes parties ne tenaient presque plus ensemble.

Les beaux jours d'autrefois . . .

Maintenant, je suis dans une boite, parmi tous les débarras de la maison. En songeant a ma vie, je comprends que, malgre mon [illegible] navrante d'antan, j'étais bien heureuse sur le dos de ma vieille compagne, la vache.

Je voudrais donc y retourner, mais je crois qu'il faudra me resigner a finir le reste de mes jours en souffrant. Serait-ce mon châtiment pour m'être plainte autrefois?

Aline COUTURE,
Grade IX, école de Léoville, Sask.

Les grades cachés

ABCAPORALCLSERGENTIBX
ASCOLONELELUVYMAJORK
PIOLIEUTENANTHSKCAPIT
AINEGENERALOOYVBRIGAD
IERORE

Dans cet amas de lettres se cachent plusieurs grades militaires. Pouvez-vous les trouver?

(Trouver réponses ailleurs)



D[illegible] de 18 ans [illegible]

Courtoisie et patience

[illegible]

Comme un agent [illegible]

Chacune [illegible]

✶ Vendredis historiques ✶

- Ce fut un vendredi, le 3 août 1492, que Colomb partit à la recherche de l'Amérique.
- Ce fut un vendredi, le 12 octobre 1492, que le Nouveau-Monde apparut aux vigies de la "Pinta".
- Ce fut un vendredi, le 24 avril 1615, que le "St-Etienne" partit de Honfleur avec les premiers missionnaires du Canada.
- Ce fut un vendredi, le 24 avril 1615, que la première messe fut dite à Québec.
- Ce fut un vendredi, le 28 juillet 1617, que la charrue de Louis Hébert laboura pour la première fois le sol canadien.
- Ce fut un vendredi, le 6 juin 1659, que Mgr de Laval arriva à Québec.
- Ce fut un vendredi, le 5 août 1689, qu'eut lieu le massacre de Lachine.
- Ce fut un vendredi, le 20 octobre 1690, que Frontenac repoussa les attaques de l'amiral Phipps.
- Ce fut un vendredi, le 13 septembre 1697, que d'Iberville enleva le Fort Nelson aux Anglais.
- Ce fut un vendredi, le 28 novembre 1698, que mourut Frontenac.
- Ce fut un vendredi, le 5 septembre 1755, [illegible] Acadiens furent enlevés à Grand Pré.
- Ce fut un vendredi, le 14 septembre 1759, que mourut Montcalm.
- Ce fut un vendredi, le 13 juillet, que com[illegible] bombardement de Québec.
- Ce fut un vendredi, le 15 février 1839, que F. Chevalier de Lorimier monta à l'échafaud.

COMPARAISONS

Lent comme une tortue.
Gai comme un pinson.
Rusé comme un renard.
Orgueilleux comme un paon.
Bavard comme une pie.
Blanc comme de la neige.
Simple comme une colombe.
Laborieux comme une fourmi.
Adroit comme un singe.
Têtu comme un âne.
Pauvre comme Job.
Dormir comme une taupe.

Le saviez-vous?

1 — Quelle vitamine reçoit-on lorsqu'on prend un bain de soleil?
2 — Combien y a-t-il de pieds carrés dans une acre?
3 — Est-il vrai que le tonnerre fait surir le lait?
4—Qui est l'auteur authentique de l'histoire du "Petit Chaperon Rouge"?
5 — Quelle est, d'après vous, la céréale la plus employée dans le monde?
6 — Qui était la mère d'Edouard VII d'Angleterre?
7—Quel dirigeable a effectué la première traversée transatlantique?
8 — Quel patriarche est considéré comme le fondateur de la nation hébraïque?

(Voir réponses ailleurs)

La Mecque des touristes

La visite par plus de 475,970 touristes des quatre parcs nationaux de l'Alberta, indique bien le rang de popularité qu'occupe cette province aupres des touristes.

. . .

Très petite mais importante

Gibraltar, dont le territoire est de deux milles carrés, est la plus petite colonie anglaise.

. . .

"Monter la gamme"

"Monter la gamme" est une expression qui dérive du terme gamut, qui [illegible] les huit notes d'une octave.

L'artiste et l'empereur

Le grand artiste Albert Durer était tres apprecie de l'empereur Maximilien, qui lui confia la decoration de son palais.

Souvent le souverain venait trouver l'artiste qu'il aimait beaucoup, il s'entretenait avec lui ou le regardait travailler.

Un jour, il arriva comme le peintre venait de monter, pour travailler, sur une tres haute [illegible]

L'échelle n'était pas tres [illegible] et Maximilien fit signe a un des gentilshommes qui l'accompagnaient d'aller soutenir les montants.

Mais ce gentilhomme, plein de [illegible] jugeant indigne de lui ce service [illegible] appela un valet pour le faire a sa place.

Maximilien, sans attendre, s'est approché et tenant lui-même l'échelle, il se tourna vers le [illegible]

"[illegible] que je puis rendre noble n'importe [illegible] Durer [illegible]

Un jeune empereur

[illegible] le Terrible n'avait que [illegible] fut proclamé tsar de toute la Russie.

. . .

Métier de tailleur

Le métier de tailleur n'a pas de [illegible]

Réponses

Trouvez le mot

1-Grêle, 2-Paysage, 3-R[illegible], 4-Insomnie, 5-Lauréat, 6-Météore, 7-Acier, 8-Bouilloire, 9-Chaumière, 10-Dogue.

Les grades caches

Caporal — sergent — colonel — major — lieutenant — capitaine — général — brigadier.

Le savez-vous?

1—[illegible] nine D
2—43,560 [illegible]
3—[illegible]
4—Charles Perrault, [illegible] "Petit P[illegible]" et "Cen[illegible]"
5—[illegible]
6—La [illegible] Victoria
7—Le Graf Zeppelin [illegible] 1928
8—Abraham.



MAXIMES

Quand les affaires vous embarrassent par le commencement prenez-les par la fin.

ooOoo

Une bonne action laissée derrière soi dans la vie est une économie que l'on trouve tôt ou tard.

ooOoo

[illegible] des bienfaits de la Providence voila la sagesse; faites-en pour les autres, voila la vertu.

ooOoo

Si [illegible] ne veux pas qu'on le sache, ne le fais pas.

ooOoo

Dans un lieu bas, une colline croit être une montagne.

A mon fils

[illegible]

Pierre LESTIENNE.

L'INOUBLIABLE COMBAT

NO 3











Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Congrès important à Edmonton au début de septembre

La Confraternité de la Doctrine Chrétienne, qui a pris tant d'ampleur et accompli tant de travail pour l'Eglise aux Etats-Unis au cours des 10 dernières années, s'organise également de pied ferme dans l'Ouest canadien depuis quelque temps.

Le diocèse d'Edmonton prépare un congrès de cette organisation pour le début de septembre. On prévoit que des délégués viendront d'un peu partout pour prendre part à ses assises. Le dernier congrès du genre se tint à Saskatoon en septembre 1950, et il avait remporté un succès qui dépassait toutes les espérances.

Récemment, M. l'abbé John S. Hansberry, organisateur général de la Confraternité aux Etats-Unis, se rendit à Edmonton pour aider à l'organisation du congrès de la première fin de semaine de septembre. A une réunion du clergé, présidée par S. Exc. Mgr McDonald, archevêque d'Edmonton, l'expert américain parla de l'organisation de la Confraternité aux Etats-Unis et souligna le travail pratique immense accompli par ce mouvement au cours des dernières années.

Progrès du catholicisme aux Etats-Unis

Le nombre de catholiques aux Etats-Unis s'élève maintenant à 29,407,520, d'après le directoire officiel publié par P. J. Kenedy and Sons. En 1951, 116,839 adultes ont fait leur entrée dans l'église. Le nombre de conversions pour les dix dernières années s'élève à 1,040,999. Le chiffre total de la population catholique dépasse celui de l'année dernière de 772,642 âmes.

C'est dans les diocèses et archidiocèses les plus populeux des Etats que le nombre de catholiques grandit le plus, v.g. Chicago, qui compte 1,743,936 catholiques, Boston, avec 1,360,732, New-York, avec 1,302,306, et Philadelphie , avec 1,114,122. Le directoire révèle aussi que les Etats-Unis comptent 3 cardinaux, 27 archevêques, et 158 évêques.

La situation scolaire est également encourageante: le nombre d'élèves qui fréquentent les écoles élémentaires et secondaires a augmenté de 144,595, ce qui fixe à 5,141,251 le nombre total d'enfants de tous les âges recevant leur éducation dans des institutions catholiques. 113,106 personnes se dévouent à l'enseignement dans ces écoles.

"La respiration de l'âme"

"La prière est la respiration de l'âme. Sans la prière fervente et fréquente, l'âme devient anémique, la foi s'amoindrit, l'espérance languit et l'égoïsme remplace la charité qui doit réchauffer le coeur de tout chrétien." C'est en ces mots que le pape Pie XII rappelait aux Enfants de Marie de Rome la nécessité et l'importance de la prière pour préserver leur vertu et intensifier leur vie spirituelle dans un monde instable.

Le général Eisenhower loue les efforts de Pie XII

Le général Eisenhower, s'adressant à un groupe de chapelains catholiques, protestants et juifs, avant son retour en Amérique, affirma que Sa Sainteté Pie XII avait donné un exemple sans précédent au monde libre par sa direction spirituelle dans la lutte contre le communisme.

"Bien que je suis un protestant convaincu et presque fanatique, a déclaré le général, j'aime dire combien j'admire la façon dont le pape Pie XII et l'Eglise dont il est le chef ont pris les devants dans la lutte contre cette chose néfaste et mortelle qu'est le communisme qui tente de subjuguer l'univers . . ."

"Je crois que l'exemple du pape doit être suivi par tous ceux qui croient en la dignité humaine et en la liberté, et non seulement par le clergé."

"La liberté et la religion marchent la main dans la main", a ajouté le général, indiquant que les dictateurs communistes se voient dans la nécessité de nier Dieu pour faire valoir leur système.

Le général a également insisté sur le fait que la foi favorise la discipline militaire. Il répudiait par là les vues de certains commandants qui avaient affirmé le contraire.

Le sismographe le plus simple au monde

Sur l'île de Formose, qui compte une moyenne de 350 tremblements de terre par année, un missionnaire a ingénieusement inventé son propre sismographe. Il s'agit du R. P. M. J. O'Connor, prêtre de Maryknoll. Il se contente de surveiller l'eau dans son lave-mains. Si elle s'agite considérablement, le tremblement de terre est dangereux.

P. G.

Congrès de Barcelone.

L'Eucharistie est le remède aux maux actuels

Le Congrès Eucharistique de Barcelone a été un véritable triomphe. Une atmosphère de prière règne partout. S. Exc. Mgr A. Vachon démontre comment l'Eucharistie est le remède aux maux actuels.



Cette annonce, érigée le long d'une route qui conduit à Greensburg, Penn., a ceci d'unique qu'elle parle de religion et non de produits à vendre ou à acheter. Elle mesure 40 pieds de longueur et 8 pieds de hauteur. Les lettres sont de 5 pieds. Le responsable de cette idée est M. W. S. McKeon, industriel de Greensburg. Il n'en est pas à sa première expérience dans ce genre d'apostolat, et il espère que d'autres iront et feront de même, puisque les catholiques possèdent le produit le plus important au monde et qu'ils devraient dépenser plus de temps et d'énergie à le faire connaître. (NC)

Des milliers de pèlerins du monde entier ont pris part au Congrès Eucharistique de Barcelone, la plus grande et la plus enthousiaste manifestation de foi catholique depuis que les congrès internationaux ont été inaugurés en 1881. Le thème de ce congrès était la paix, cherchée et poursuivie par la dévotion à la sainte Eucharistie.

Dans son magistral sermon d'ouverture, le président du congrès, S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, a démontré comment la dévotion à l'Eucharistie est le seul chemin qui conduit à la vraie paix, en unissant les hommes à Dieu. En raison de l'importance de ce document, et de son application pratique à nos temps et à la vie individuelle de chacun, nous en donnons ici de larges extraits.

N.D.L.R.

La nouvelle transmise à travers le monde, il y a environ un an et demi, que le Souverain Pontife permettait la reprise des Congrès eucharistiques internationaux, a causé une joie très vive à tous les catholiques de l'univers.

La dernière démonstration internationale en l'honneur de Jésus-Hostie s'est déroulée à Budapest, en Hongrie, en 1938, il y a exactement 14 ans et le pape actuel, alors cardinal secrétaire d'Etat, y représentait le chef de l'Eglise, Pie XI, et la dignité, la piété, l'esprit surnaturel avec lesquelles le cardinal Pacelli s'est acquitté de ses fonctions ont laissé dans la pensée de ceux qui ont eu le bonheur d'assister à ces fêtes eucharistiques le plus cher souvenir.

L'Eucharistie et la paix

Le choix du thème du Congrès "L'Eucharistie et la Paix" a été accepté avec un religieux enthousiasme. Les chefs spirituels et les fidèles de toutes les parties de la terre soupirent après la paix et voient dans le Congrès eucharistique qui s'ouvre aujourd'hui la réalisation de leurs fervents désirs.

Les paroles suivantes extraites d'une lettre que nous avons eu l'honneur de recevoir d'Arzobispo de Santa Fé, en république argentine, semblent résumer les sentiments de tous:

"Le sujet fixé comme thème central de ce Congrès me paraît magnifique: 'L'Eucharistie et la paix. A ce monde tourmenté par les horreurs de la dernière guerre et qui n'a pas encore retrouvé le sentier de la vraie paix, ce Congrès indiquera le chemin de la paix tant désirée: Jésus en sa divine Eucharistie."

Le prestigieux évêque de Barcelone a su communiquer son dynamisme et son enthousiasme ardents, non seulement aux fidèles de son diocèse, non seulement à son pays, la catholique Espagne, mais à tous les évêques de la terre, et ces évêques ont transmis cet enthousiasme à leurs ouailles, comme en font foi les témoignages reçus de partout.

Comme la vapeur d'eau portée par les courants d'air et la chaleur attirante du soleil monte de la mer, des lacs et des rivières jusqu'aux hautes régions célestes où elle se condense en nuages et retombe ensuite sur la terre en pluies bienfaisantes, ainsi les supplications ardentes de tous les membres du Corps Mystique dispersés à travers l'univers s'unissent à celles qui se feront ici à Barcelone pendant ces jours à jamais mémorables. Elles se conjugueront dans le Coeur Eucharistique de Jésus et deviendront ainsi toutes-puissantes sur le Coeur du Père Eternel. Et toutes ces adorations, ces actions de grâces, ces actes de réparation et ces prières passeront par le Coeur Immaculé de la Vierge de Montserrat pour être purifiés encore davantage avant d'atteindre le Coeur adorable de son Fils.

Le vrai congrès de la paix

Nous assistons en ce moment à l'ouverture du vrai Congrès de la paix.

"La paix est un bien si précieux, dit saint Augustin, que parmi les choses périssables d'ici-bas, il n'y a rien de plus agréable à entendre, rien de plus enviable à désirer, rien de meilleur à trouver." (Le Civitate Dei, lib. XIX,C.II.)

Que d'avantages nous procure la paix! Elle est ici-bas le principe du bonheur; personne ne saurait le posséder sans elle. Elle est le soutien dans l'épreuve, la force dans le devoir, le soulagement dans la souffrance, l'inspiratrice du sacrifice. Aussi dans la Sainte Ecriture est-il question de la paix, comme étant le premier bien et le fondement de tous les autres.

Le roi David nous invite à nous la procurer par tous nos efforts: "Cherchez et recherchez la paix. Inquire pacem et persequere eam", (Ps. XXXIII, 15). Les anges la chantèrent à Bethléem; ils l'annoncent au monde comme l'effet principal de la Nativité du Sauveur: "Et in terra pax hominibus bonae voluntatis: paix sur la terre aux hommes de bonne volonté, (S. Luc, II, 14). Jésus lui-même, envoyant prêcher l'Evangile, leur donne cet ordre: "Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord: Pax huic domui: Paix à cette maison". (S. Luc, X, 5). De plus, Jésus annonce cette paix à plusieurs reprises à ses apôtres, le jour même de sa résurrection, comme fruit de sa Rédemption. (S. Jean, XX, 19, etc.). Les apôtres la souhaitaient aux premiers chrétiens, conjointement avec la grâce de Dieu: "Gratia vobis et pax a Deo", (Rom. 1, 7). Saint Paul en fait le plus bel éloge: il dit qu'elle vient de Dieu, "Pax Dei"; qu'elle surpasse tout ce qu'on peut trouver de plus doux en ce moment: "Exsuperat omnem sensum"; qu'elle est la gardienne des intelligences et des coeurs: "Custodiat corda vestra et intelligentias vestras" (Phil. IV, 7).

Le pontife et le prêtre la souhaitent au peuple chrétien dans l'offrande de l'adorable sacrifice: "Pax vobis; pax Domini sit semper vobiscum". Les faux prophètes l'annonçaient et la souhaitaient mais en vain: "Dicentes: pax et non erat pax". (Jér. VI, 14). Elle est le fruit de la piété, les impies ne la possèdent pas: " Non est pax impiis" (Is LVII, 21). Et que de fois depuis son élection, il y a plus de treize ans et même avant d'avoir été choisi par Dieu pour être le Vicaire du Christ, Sa Sainteté le pape Pie XII a parlé de la paix et l'a demandée avec ardeur. Ce fut l'oeuvre de toute sa vie, comme semble le faire entendre son nom de Pacelli et comme elle est exprimée dans sa devise: "Opus justitiae pax".

C'est ce bien ineffable que nous, en union avec tous les membres du Corps Mystique, demandons et demanderons avec instance pendant les heures que nous passerons au pied de l'ostensoir durant ce Congrès eucharistique international.

Trois conditions

Nous savons que trois conditions sont nécessaires pour avoir la paix: conserver ou recouvrer la grâce sanctifiante, pratiquer la charité envers le prochain, dompter ses passions.

La paix ne peut nous venir que du Prince de la paix, du Coeur adorable de Jésus. Ce Coeur, il est tout près de nous dans la sainte Eucharistie; nous pouvons nous adresser à Lui en toute confiance. Nous pouvons l'unir à notre coeur et vivre de sa vie par la sainte communion. Dans les coins les plus éloignés des missions polaires ou des tropiques, dans les grandes villes et les petits villages, dans les cathédrales, les grands sanctuaires aussi bien que dans les minuscules et pauvres chapelles, les catholiques du monde prieront avec ferveur et avec nous devant le Saint Sacrement exposé; ils assisteront à la sainte messe et communieront.

Il y a quinze ans, cette ville de Barcelone et ce pays d'Espagne étaient victimes de la persécution la plus sanglante. Qui est-ce qui a soutenu le courage et inspiré l'espérance à ceux qui souffraient pour leur foi et leur amour de Jésus-Christ? Ce fut sa sainte Eucharistie que l'on distribuait dans les endroits retirés où on célébrait en cachette le saint sacrifice de l'autel, la sainte hostie que portaient les personnes courageuses et même les enfants. Et ces messes et ces communions donnaient la paix à ceux qui avaient le bonheur de s'unir ainsi à Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour.

Le divin Maître, dans son merveilleux sermon sur la montagne, nous a dit: "Bienheureux les pacifiques parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu", (S. Mat. V).

La paix! Combien notre société actuelle soupire après elle! Désabusés de tout, fatigués, les hommes s'agitent dans une inquiétude fiévreuse parce que nous vivons dans le trouble; trouble de l'esprit impuissant à se fixer sur une doctrine qui le satisfasse; trouble du coeur, ballotté par les passions avides que nourrissent tous les germes d'immoralité semés par les suppôts de Satan; trouble de l'imagination qui s'effraie de l'avenir et cherche à trouver le calme dans les plus ignobles divertissements. Et plus que dans le trouble, nous sommes en état de guerre.

Au foyer familial, au sein des nations, partout, divisions, discordes, duels meurtriers où les âmes périssent et qui accélèrent l'impulsion qui nous précipite dans toutes les décadences.

L'Eucharistie, remède aux maux contemporains

C'est la sainte Eucharistie qui peut remédier à ces maux contemporains.

Elle rétablit la paix dans l'âme: "Pax omni operanti bonum", dit S. Paul (Rom. II, 10). Elle donne à la conscience une rectitude qui communique un calme profond, une sérénité inaltérable.

Celui qui vit de la vie de Jésus par la sainte Eucharistie est un saint et les saints sont des hommes de paix. Il est dans sa sphère d'action un ouvrier de paix. Il réconcilie les hommes avec Dieu en leur enseignant les vérités qui donnent le repos et la satisfaction, versant un baume sur toutes les meurtrissures. Celui qui vit de la vie de Jésus par la communion fréquente et quotidienne est un pacificateur au sein de la société, en dissipant les malentendus, en travaillant à maintenir dans un ordre tranquille des éléments qui, abandonnés à eux-mêmes, lutteraient les uns contre les autres, des forces dont le conflit produirait des chocs terribles et de redoutables collisions, en les amenant à travailler et en les faisant vivre dans une douce fraternité sous le regard de la Paternité divine.

Ce Congrès Eucharistique a donc pour but de rendre gloire à Jésus dans le sacrement de son amour, à rapprocher les hommes les uns des autres en répandant dans tous les membres du Corps Mystique du Christ la vie divine qui leur vient de leur Chef, de les faire vivre de Sa vie même. Unis ainsi au divin Maître, nous Le prierons avec ardeur et confiance qu'Il ait pitié des malheureux comme il a eu pitié de la foule du désert "Misereor super turbam", (S. Marc, VIII, 2), comme il a eu pitié de ses bourreaux et de ses accusateurs sur la croix, "Pater dimitte illis"" Père, pardonnez-leur (Luc, XXIII, 34). Nous lui demanderons tous ensemble de convertir les pécheurs, de toucher les coeurs de ceux qui veulent le chasser du foyer, des écoles, des sociétés, Lui qui a converti le persécuteur Saul et en a fait le grand apôtre des Gentils, peut aussi changer les coeurs de Ses persécuteurs d'aujourd'hui pour faire de tous les hommes "un seul troupeau sous un seul pasteur". (S. Jean, X, 16). Amen.



Le Dr H. Hoffman, de Detroit, qui a été élu président de la Société des Psychiatres catholiques lors de la réunion annuelle de cette organisation à Atlantic City. (NC)

Nous avons tous une besogne temporelle à exécuter pour acquérir une récompense éternelle. Mais, dans nos tâches temporelles, mettons, nous les croyants, le plus possible de spirituel.

S. Exc. Mgr RICHAUD.

La conférence canadienne du Service Social sera tenue à Québec

La conférence canadienne du Service Social est un organisme indépendant et privé, d'envergure nationale, dont la fonction primordiale consiste à tenir une conférence biennale portant sur le service social. Sa treizième réunion doit avoir lieu à Québec, du 14 au 20 juin.

L'élection du conseil d'administration de la conférence s'effectue lors de la séance où se règlent les affaires de chaque conférence, comme l'exige sa constitution. Il faut prévoir la représentation géographique aux élections: cinq autres membres se joignent au conseil, ces derniers étant recrutés dans la région (le plus souvent dans la province) où la conférence aura lieu.

Aux termes de sa constitution, "le but de la conférence est de réunir toutes les personnes intéressées aux services sociaux du Canada pour qu'elles puissent se consulter, discuter, et que les résultats de leurs délibérations soient largement publiés et répandus. La conférence existe pour offrir à ses membres un forum propice à la discussion libre et non pas pour adopter des résolutions ou des plans d'action en matière de politique sociale". A cette fin, le programme de la conférence est établi de façon à attirer vers elle les personnes intéressées professionnellement ou bénévolement à tous les domaines de service social public et privé. On organise la discussion approfondie de certains sujets au cours de sessions d'étude ou instituts de deux heures chacun pendant quatre jours; les séances de l'après-midi s'adressent à un auditoire plus vaste et comprennent la présentation d'un travail suivie d'un forum; celles du soir tendent à rassembler non seulement les membres, mais aussi le public de la ville où se déroule la conférence.

Favorise l'union des efforts

La conférence est reconnue comme l'une des rares occasions qui permettent aux citoyens intéressés de s'entretenir des aspects vitaux du bien-être social au Canada. Elle constitue une rencontre fort profitable, grâce à laquelle sont échangées les vues des professions telles que le droit, la médecine, la sacerdoce, l'enseignement, le service social, professions qui ont à exercer leur influence dans la solution des problèmes sociaux en notre pays.

On insiste sur la valeur qu'a la conférence comme moyen d'interpréter, à l'intention expresse du public, les divers aspects du service social. Aussi, s'efforce-t-on de diffuser le plus possible, par la presse et la radio, les délibérations de la conférence au cours de la semaine du congrès.

Après chaque congrès biennal paraît un rapport des délibérations qui contient le texte des principaux travaux présentés; cette brochure est distribuée non seulement aux personnes qui assistaient à la conférence mais aux travailleurs sociaux, aux oeuvres de bienfaisance et aux bibliothèques canadiennes et américaines.

La conférence fournit aux travailleurs sociaux l'avantage de rencontrer des collègues exerçant leur profession ailleurs au Canada, d'échanger des idées, de mettre en commun leurs expériences, comme elle sert de rendez-vous entre travailleurs bénévoles et professionnels, et entre ceux-ci et les représentants d'autres professions. On compte généralement sur une assistance de mille personnes à chaque congrès.

La figure extraordinaire d'un religieux polonais, victime volontaire dans un camp de concentration

Récit par Maria WINOWSKA

(suite)

Palitsch, le sous-chef, attendait la décision, crayon en main. Le voici qui, minutieusement, barre un numéro sur la liste, en inscrit un autre: 16,670. La formalité est si simple! On remplace un numéro par un autre. **Et pourtant jamais encore l'homme, ravalé au simple rang du quantitatif, n'a fêté un tel triomphe de la qualité!**

Nouvel ordre: **"Marsch".**

Nu-pieds, en chemise, les condamnés se dirigent lentement vers le Bloc de la Mort. Tous les yeux les suivent. Le Père Maximilien va à la fin, tel un berger derrière son troupeau. Il a la tête légèrement penchée de côté et le ciel dans le coeur.

— Ma Reine et Maîtresse, ma Mère, oh, Maman, vous tenez parole! C'est pour cette heure que je suis né!

Ils avancent, et peu à peu la nuit descend. Maintenant ils tournent le dos au soleil, s'en vont en pleine nuit. Pour dignement décrire cette scène, pour la peindre, il faudrait la plume d'un Dante, le pinceau d'un Rembrandt ou d'un Goya. Et pourtant ce qui est le plus beau demeure ineffable et il y a certains silences qui font pleurer les anges.

Aux touristes curieux le guide d'Auschwitz montre invariablement le "Bloc de la Mort" où des milliers de victimes ont agonisé en d'indicibles tortures. Dans les souterrains se trouvent les horribles "bunkers de faim". Ce sont des cellules humides et sombres dont la plupart sans lucarne. Au moment où arrivaient les condamnés du bloc 14, en ce mémorable soir de juillet de l'année 1941, plus de vingt malheureux étaient en train d'agoniser, dans les casemates voisines. Les murs épais n'étouffaient pas leurs cris, leurs plaintes, leurs vociférations. Aux nouveaux arrivés, ordre fut donné de se dévêtir. Hallucinés par la peur, ils obéirent comme des automates. Seul, le Père Maximilien pensa en ce moment que le Christ sur la croix est mort NU. Il obéit en pleine conscience et de tout son amour.

Sur le gouffre noir plein de sanglots, la lourde porte se referme. A partir de ce moment, les condamnés ne recevront plus rien à manger, rien à boire. L'un des geôliers ricane: **Ihr verdet eingehen wie die Tulpen.** "Vous vous dessécherez comme des tulipes".

Bien vite cependant ils se rendent compte que, cette fois-ci, il y a quelque chose de changé. Jusqu'à ce jour, les bunkers de faim, enfer en miniature, retentissaient de hurlements de damnés. Seule la mort, peu à peu, arrivait à les calmer, mais les premières heures, après la fermeture de la porte fatale, les premiers jours, ils étaient plongés dans la folie du désespoir.

O merveille! Cette fois-ci les condamnés ne hurlent pas, ne maudissent pas — ils chantent. Des casemates voisines où, il y a un instant encore, il n'y avait que cris et vociférations, de faibles voix répondent! Ce lieu de supplice se transforme en chapelle ardente et de cellule en cellule, les prières et les chants se répondent.

Les sbires se regardent, interdits, et disent: **"So was haben wir noch nie gesehen:** jamais encore nous n'avons rien vu de pareil".

Père Maximilien n'est pas mort comme Socrate, le plus grand des hommes. Pour mourir comme il l'a fait, il fallait ce supplément divin dont la nature humaine a faim et soif bien plus encore que d'eau et de pain . . . Il suffit au Père Maximilien de mourir exactement comme est mort le Christ en croix.

Voici donc les casemates converties en église! Chaque jour, les voix deviennent plus faibles. Nous n'avons que très peu de détails sur ce qui se passait **dedans.** Le précieux témoignage d'un des détenus, nommé Borgowiec et chargé des fonctions de croque-mort (les SS ne s'aventuraient pas dans l'air pestilentiel de ces antres jamais aérés et sans égoûts!) nous en apporte quelques-uns. Il entrait tous les matins pour enlever les cadavres et trouvait toujours le Père Maximilien soit à genoux, soit debout et priant à haute voix, au milieu de la casemate "même lorsque tous les autres gisaient comme des loques". Les SS restés près de la porte le surveillaient, de sorte qu'il ne pouvait guère parler aux condamnés. Les premiers jours, lisons-nous dans ce témoignage, ils étaient 'parfois "tellement perdus dans la prière" qu'ils n'entendaient pas la porte s'ouvrir et seuls les hurlements des SS les faisaient sursauter. Plus tard, certains venaient en pleurant supplier pour un peu d'eau, mais le Père Maximilien était toujours calme, ne demandait rien et regardait ses bourreaux "avec beaucoup de sérénité". Ils ne pouvaient pas supporter ce regard et criaient: "Détourne les yeux, ne nous regarde pas ainsi!" Et en sortant, ils disaient entre eux:

— Jamais encore nous n'avons vu un homme comme lui!

Voici un détail qui offensera peut-être des oreilles délicates. Sachons du moins lire ce que d'autres ont souffert. Borgowiec atteste qu'étant chargé de vider tous les jours le seau hygiénique, il se trouva dispensé de cette corvée, car il le trouvait toujours vide.

Les jours passent. Les bagnards d'Auschwitz prient pour les agonisants. Ils organisent des services de surveillance pour apprendre du moins la date de leur mort. Un des témoins atteste "que le sacrifice du Père Maximilien a sauvé la vie à beaucoup de détenus", car les sbires, "touchés malgré eux", ne "battaient plus autant et ne tuaient pas pendant le travail".

Dans son bunker de mort le Père Maximilien a prié **aussi** pour ses bourreaux, et il n'est point téméraire de croire qu'il ait été, dans certains cas, exaucé!

Les jours passent. Nous sommes à la veille de l'Assomption. Dans le bunker du Père Maximilien, il n'y a plus que quatre survivants, dont lui, le seul pleinement conscient. Il n'est plus debout, ni à genoux, mais assis. Il a congédié son petit troupeau, un à un. Les trois derniers qui gisent sur le sol, sans connaissance, sont prêts à paraître devant Dieu. Le bon pasteur a fini son travail. Maintenant, mais seulement maintenant il peut mourir!

Au moment où les sbires entrent pour l'achever, le Père est assis par terre et prie. Voyant la seringue, il tend son bras décharné à la piqûre mortelle. Borgowiec, qui n'en peut plus, s'enfuit.

C'est lui encore qui est chargé, un peu plus tard, du "nettoyage" de la casemate. En entrant, il trouve le Père Maximilien "toujours assis, la tête légèrement penchée de côté et appuyée contre le mur, les yeux grands ouverts et fixés en un point, comme en extase, le visage clair et rayonnant".

Tandis que les autres cadavres étaient sales et avaient des figures crispées et ravagées, "son corps était net et l'on aurait dit qu'il répandait de la lumière".

— Jamais je n'oublierai l'impression que cela me fit, conclut M. Borgowiec.

A la nouvelle de la mort du Père, ses camarades le pleurèrent comme un père. Ils essayèrent en vain de soustraire son corps à la loi implacable: il fut brûlé comme tant d'autres, comme tous les autres, dans un des fours crématoires qui fumaient jour et nuit.

"Dies natalis Maximiliani Kolbe: in vigilia Assumptionis" . . . La Vierge Fidèle vint le chercher en un de ses plus beaux jours, lorsque l'Eglise tout entière s'apprêtait à fêter sa suprême glorification; serait-ce téméraire de croire qu'elle tenait dans les mains les deux couronnes qu'un jour elle lui fit entrevoir: la blanche — et la rouge?

(fin)

Le ciel couronne les saints; c'est l'Eucharistie qui les fait.
Bienheureux P. EYMARD.

Aux Editions du Lévrier

Messages aux malades

par Gertrude MATHIEU

Ce petit volume fera certes beaucoup de bien à ceux des malades qui le liront attentivement! En parcourant ces pages, on sent tout de suite que l'auteur désire ardemment communiquer à ses semblables, privés de santé, le fruit de ses propres expériences.

Un souffle surnaturel, apostolique et en même temps communicatif l'imprègne du commencement à la fin.

Ce modeste ouvrage contribuera à apporter non seulement la résignation chez ceux que la maladie frappe, mais il leur facilitera cette tâche, pas toujours facile, de se convaincre que leur vie, apparemment stérile et inutile, peut au contraire devenir des plus nécessaires et des plus fécondes tant pour la société que pour le ciel, car la maladie corporelle, bien comprise par certains de ses membres souffrants, peut conserver et même donner à la société tout entière sa santé morale.

Même ceux qui jouissent d'une bonne santé trouveront grand profit à lire ce petit livre; il leur apprendra à sympathiser encore plus avec la cause des malades, tout en éveillant en eux un plus vif sentiment de reconnaissance envers ce Dieu qui leur conserve la santé.

Cet ouvrage est en vente, au prix de $0.75, chez votre libraire et aux Editions du Lévrier, 5375, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Si l'amour veut être efficace, il doit savoir s'incliner.
BERNANOS.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Etude historique et comparative des langues.
2—Consentir à une proposition — Oiseau grimpeur.
3—Aviron — Situé — Propriété d'une charge, d'un office.
4—Chef-lieu d'arr. (Drome) — Barrique où l'on presse les harengs.
5—Charpente du corps — Mou — Nom de la Nouvelle Guinée australienne — Préfixe.
6—Etendu dans un liquide — Matière épaisse qui se dépose dans le vin — Adj. possessif.
7—Recueillir, recouvrer — Monnaie du Portugal.
8—Route d'un cerf qui fuit — Haussé.
9—Confondre en un — Grosse soie.
10—Peigne du tisserand — Beau — Cri d'indignation.
11—Pronom indéfini — Boule de billard — Père de Japhet — Interjection.
12—Carabine à long canon — Rôti.
13—Contrée de l'Europe ancienne — Hardi, audacieux — Vague de la mer.
14—Cri des charretiers — Prénom masculin.
15—Commis voyageur, courtier.

VERTICAL

1—Petit morceau de lard — Mûre sauvage.
2—Planche de bois — Girouette en plumes qui sert à indiquer la direction du vent — Massue de gymnastique.
3—Poème qui se chantait en l'honneur d'Apollon — Prénom masculin — Roue à gorge d'une poulie.
4—Regarder en visant — Deux fois.
5—Note de la gamme — Avec une expression de douceur (Mus) — Fendu en deux parties.
6—Cyclade — Parcourue des yeux — Barre de fer creuse pour souffler le verre.
7—Lavande dont on extrait une huile odorante — Gai, vif (Fg) — Conjonction.
8—Adj. possessif — En forme d'oeuf.
9—Conjugaison — Toile de coton — Déesse des Egyptiens.
10—Mammifère périssodactyle d'Amérique — Ce qui frappe l'ouïe — Ville des Pays-Bas.
11—Seul en son genre — Ville de l'ancienne Laconie — Pronom personnel.
12—Du verbe tuer — Rivière de France.
13—Prairie — Chef-lieu de c. (Somme) — Incarnation de Vichnou.
14—Instrument pour enfoncer les pavés — Garni d'arbres — Interjection.
15—Uni et poli — Qui n'est pas apparent.

Solution du précédent

La Bible vous parle . . .

Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Tout en continuant à vivre dans la chair, je vis (d'une vie supérieure) par la foi à ce Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.

(Gal. 2, 20)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'ordre chrétien est le concours solidaire d'hommes et de peuples libres pour la réalisation progressive, dans tous les domaines de la vie, des buts assignés par Dieu à l'humanité.

S. S. PIE XII.

Résultats des élections en Saskatchewan par comté

x — Nouveaux sièges
* — Membres de la dernière législature

Arm River
(L—1037)
*G. H. Danielson (L) 2566E.
J. W. Dixon (Ind) 248.
E. E. Lockwood (CCF) 2497.

Athabaska
(Ind-L—287)
(16 de 19 polls)
C. L. MacLean (CCF) 309.
James Ripley (L) 515E.

Bengough
(CCF—972)
(74 de 82 polls)
*A. L. S. Brown (CCF) 3587E.
W. J. Dalgarno (L) 2542.

Biggar
(CCF—708)
(75 de 82 polls)
*W. S. Lloyd (CCF) 3287E.
A. S. Shaw (L) 1838.

Cannington
(L—631)
(70 de 73 polls)
*Ross McCarthy (L) 4299E.
Gordon Sawyer (CCF) 4009.

Canora
(CCF—651)
(42 de 46 polls)
*A. G. Kuziak (CCF) 3808E.
S. T. Shabbits (L) 3360.

Cumberland
(L—231)
(39 de 43 polls)
W. J. Berezowsky 2326E.
George Newell (L) 1946.

Cutknife
(CCF—1385)
(57 de 59 polls)
William Appleton (CS) 888.
E. C. Burlingham (L) 2366.
*I. C. Nollet (CCF) 3362E.

Elrose
(CCF—854)
(73 de 76 polls)
J. W. Johnson (L) 2254.
*M. J. Willis (CCF) 3918E.

Gravelbourg
(CCF—77)
(80 polls complets)
R. A. MacLean (L) 2688.
Arnold S. Meginbir (CS) 399.
*E. H. Walker (CCF) 2739E.

Hanley
(57 de 59 polls)
Martin Pederson (PC) 421.
Wilson Stewart (L) 2269.
*Robert Walker (CCF) 2833E.

Humboldt
(L—32)
J. W. Burton (CCF) 3599E.
*Arnold Loehr (L) 2512.
J. A. Thauberger (CS) 188.

x-Kelsey
(CCF—1262)
(58 de 68 polls)
J. A. Brocklebank (CCF) 3636E.
D. L. W. Hood (L) 2696.
R. H. Pugh (CS) 446.

Kelvington
(CCF—352)
(42 de 49 polls)
Allan Deshaye (L) 2487.
*P. A. Howe (CCF) 3085E.
A. C. Muler (CS) 608.

Kerrobert-Kindersley
(CCF—178)
(89 de 101 polls)
Edward Reed (L) 2378.
*John Wellbelove (CCF) 3215E.

Kinistino
(L—90)
(51 de 53 polls)
Henry Begrand (CCF) 3849E.
*W. C. Woods (L) 2647.

Last Mountain
(CCF—754)
(55 de 62 polls)
*Jacob Benson (Ind) 1005.
Russ Brown (CCF) 3032E.
J. W. Gardiner (L) 1984.
Martin Kelln (CS) 679.

Lumsden
(CCF—656)
(57 de 61 polls)
Ferdinand Fahlman (CS) 149.
Alvin Hamilton (PC) 1392.
Neil Scheurwater (L) 1589.
*W. S. Thair (CCF) 2415E.

Maple Creek
(L—330)
(98 de 103 polls)
*A. C. Cameron (L) 3348E.
Walter Melrose (CCF) 3063.

Meadow Lake
(L—672)
(39 de 57 polls)
H. C. Dunfield (L) 1464E.
G. A. Malinowsky (CCF) 1172.
*L. M. Marion (Ind) 121.
William McCrae (CS) 769.

x-Melfort-Tisdale
(L—30)
(62 polls complets)
*J. G. Egnatoff (L) 3079.
F. G. Green (PC) 1048.
George Willis (CCF) 4296E.

Melville
(L—612)
A. P. Brown (CCF) 4420E.
*V. P. Deshaye (L) 4316.
L. E. Obenauer (CS) 892.

Milestone
(CCF—440)
*J. W. Erb (CCF) 3435E.
John Heffley (L) 2905.
J. R. Schmidt (CS) 343.

Moose Jaw (2 membres)
(CCF—2294 et CCF—2091)
(80 de 86 polls)
*J. W. Corman (CCF) 7029E.
Boris Dubinsky (L) 3361.
*D. H. R. Heming (CCF) 6994E.
A. J. Wickens (L) 3402.

Moosomin
(L-PS—1809)
*A. H. McDonald (L) 4140E.
Ed Nystrom (CCF) 3574.

Morse
(CCF—604)
(75 polls complets)
D. S. Gall (L) 2416.
*James Gibson (CCF) E.

x-Nipawin
(CCF—481)
(48 de 57 polls)
T. R. MacNutt (L) 3296E.
J. B. McDermott (CCF) 2958.
Richard Platte (PC) 325.

Notukeu-Willow-Bunch
(CCF—565)
(83 polls complets)
*Niles Buchanan (CCF) 3499E.
James Lindsay (L) 3229.

Pelly
(L—170)
(45 de 52 polls)
*John Banks (L) 2414.
William Berezowski (Lib-Prog) 534.
Arnold Feusi (CCF) 2833E.

Prince-Albert
(CCF—892)
(62 de 64 polls)
James Bichan (PC) 616.
R. J. McArter (L) 3887.
*L. F. McIntosh (CCF) 5463E.

Qu'Appelle-Wolseley
(L—567)
(75 polls complets)
John Frasz (PC) 684.
Douglas McFarlane (L) 3650.
Frank Mildenberger (CS) 838.
J. Mildenberger (Ind-L) 95.
Harry Wahl (CCF) 3944E.

Redberry
(L—214)
(61 de 69 polls)
*B. L. Korchinski (L) 2676.
Dick Zipchen (CCF) 3018E.

Régina (3 membres)
(Nouveau siege: CCF—3755 et CCF—3736)
W. Beeching (Lib-Prog) 479.
Mme J. E. Cooper (CCF) 19,501E.
*C. M. Fines (CCF) 19,809E.
W. C. Gamelin (CS) 1234.
Nick Iannone (CS) 1113.
J. C. Knowles (L) 12,096.
Anthony Kovatch (CS) 1119.
G. A. Jupp (Ind-PC) 1266.
Garnet Menzies (L) 12,907.
H. G. Walker (L) 12,621.
*C. C. Williams (CCF) 20,313E.

Rosetown
(CCF—429)
(56 de 67 polls)
*J. T. Douglas (CCF) 3118E.
M. A. Longworth (L) 1789.

(4) Rosthern
(L-1—228)
(60 de 61 polls)
P. P. Lepp (CS) 845.
John Thiessen (CCF) 2100.
*Walter Tucker (L) 3297E.

Saltcoats
(L—325)
*A. Loptson (L) 3895E.
L. A. MacDonald (CCF) 3599.

Saskatoon (2 membres)
(CCF—1594 et CCF—919)
(103 de 147 polls)
Mme A. L. Caldwell (L) 5121.
M. J. Haver (CS) 389.
John Hnatyshyn (PC) 1833.
Percy Maguire (PC) 1740.
J. L. Robertson (L) 4754.
Dr E. N. Roluf (CS) 347.
*A. T. Sone (CCF) 10,002E.
*J. H. Sturdy (CCF) 10,225E.

x-Shaunavon
(CCF—835)
(85 de 113 polls)
*T. J. Bentley (CCF) 2874E.
Hans Loken (L) 2388.

Shellbrook
(CCF—175)
(50 de 75 polls)
*Louis Larsen (CCF) 2982E.
Ernie Unruh (L) 2474.

Souris-Estevan
(L—183)
(87 polls complets)
*J. E. McCormack (L) 5504E.
E. J. B. Quist (CCF) 4766.

Swift Current
(CCF—182)
(91 de 96 polls)
*Harry Gibbs (CCF) 4578E.
Charles Lee (L) 3204.
J. W. MacPherson (CS) 653.

The Battlefords
(L—296)
Eiling Kramer (CCF) 3478E.
*H. J. Maher (L) 2952.

Touchwood
(CFF—168)
(52 de 58 polls)
J. J. Collins (L) 2312.
*Tom Johnston (CCF) 3058E.
G. D. Pelzer (CS) 835.

Turtleford
(L—182)
(52 de 60 polls)
*L. L. Trippe (L) 2119.
M. A. Wilson (CS) 762.
Robert Wooff (CCF) 1519E.

Wadena
(CCF—1288)
(60 de 65 polls)
*F. A. Dewhurst (CCF) 3801E.
Robert Marshall (L) 2048.
W. Spence (CS) 534.

Watrous
(CCF—139)
(48 de 52 polls)
Harry Cochrane (CS) 451.
*J. A. Darling (CCF) 3045E.
A. W. Prociuk (L) 2178.

Weyburn
(CCF—2045)
(94 de 97 polls)
*T. C. Douglas (CCF) 5632E.
Donald Morrow (L) 3821.

Wilkie
(L—577)
(80 de 83 polls)
Tom Gauley (CS) 779.
H. O. Hansen (CCF) 2914
*John Horsman (L) 2970E.

Yorkton
(CCF—539)
(48 de 49 polls)
Henry R. Blommaert (CS) 1188.
A. M. Kindred (L) 3321.
*A. P. Swallow (CCF) 3931E.



Les quartiers généraux de l'armée à Ottawa viennent d'annoncer que la médaille pour distinction sur le champ de bataille (D.C.M.) sera remise au **sergent Richard George Buxton,** de Melfort, Sask., pour bravoure pendant son service avec le premier bataillon d'infanterie légère Princess Patricia, en Corée. Le sergent Buxton vient d'une famille de 14 enfants et est âgé de 26 ans. (CPC)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-218
AVEC ASSURANCE

Contre toute distribution il vous est possible de réaliser le contrat de la main suivante. Avec une parfaite assurance, il vous est possible de réaliser le contrat tout en ne vous exposant qu'à perdre au plus une levée.

Quelle est votre manière de procéder?

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N
♠ D 8 6 5 4 3
♥ R D 5
♦ A 4
♣ 6 2
S
♠ A V 3
♥ A 4
♦ R V 10 9
♣ A R D V

S	O	N	E
2 S-A	Passe	3 pi.	Passe
3 S-A	Passe	6 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: huit de coeur.

Tout d'abord, vous devez tenter d'affranchir les piques, si la chose est possible en ne cédant qu'une seule levée. Les cartes manquantes à cette suite sont: R-10-9-7. La première levée est gagnée par l'un des honneurs de coeur du Mort et vous appelez le deux de pique.

a) Est fournit une carte autre que le roi de pique.

Vous couvrez de votre valet. Si Ouest gagne cette levée de son roi, la suite pique cédera, car l'as et la dame retireront les deux derniers piques que détiennent les adversaires.

Si Ouest fournit un autre pique que le roi, vous en encaisserez votre as et le retour d'un autre pique affranchira la suite alors que Nord pourra reprendre la main par l'as de carreau.

b) Alors que vous appelez le deux de pique du Mort, Est ne peut fournir.

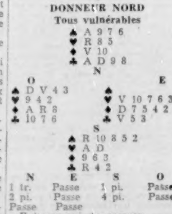
Vous prenez de votre as et retournez le trois. Ouest ne peut prendre de son roi, car par votre valet, puis la dame du Mort, vous affranchiriez la suite. Ouest ayant joué le neuf ou le dix, le Mort obtient la levée par la dame. Vous devez abandonner cette suite car Ouest est maintenant en état d'obtenir deux levées de piques. Par votre as de coeur, vous prenez la main et vous vous attaquez aux carreaux par le valet. Si Ouest couvre de la dame, elle sera capturée par Nord. Si la dame de carreau se trouve chez Est, il pourra obtenir une levée de carreau, mais comme il n'a plus de pique vous obtiendrez les autres levées. Vous aurez réalisé deux piques, trois coeurs, trois carreaux et quatre trèfles.

c) A la seconde levée, alors que vous avez tenté l'impasse du valet de pique, Ouest n'a pu fournir.

Vous encaissez votre as de coeur et vous changez au valet de carreau que vous laissez courir si Ouest ne couvre pas. Ainsi vous vous assurez de trois levées de carreau alors que le Mort détient le premier contrôle des piques. Votre pique perdant sera défaussé sur le dernier honneur de coeur de Nord. En toute sécurité, il vous était possible d'obtenir douze levées.

• —

DONNEUR NORD
Tous vulnérables



N
♠ A 9 7 6
♥ R 8 5
♦ V 10
♣ A D 9 8

O
♠ D V 4 3
♥ 9 4 2
♦ A R 8
♣ 10 7 6

E
♠
♥ V 10 7 6 3
♦ D 7 5 4 2
♣ V 5 3

S
♠ R 10 8 5 2
♥ A D
♦ 9 6 3
♣ R 4 2

N	E	S	O
1 tr.	Passe	1 pi.	Passe
2 pi.	Passe	4 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: roi de carreau.

Ouest encaisse le roi de carreau puis l'as, et change ensuite à trèfle. Le déclarant peut-il réaliser son contrat?

Religieuse espagnole béatifiée

CITE DU VATICAN — Plus de 30,000 personnes ont ovationné le pape Pie XII, transporté sur la sedia gestatoria, à la basilique de St-Pierre, pour rendre hommage à la nouvelle bienheureuse Rafaela Maria du Sacré-Coeur, religieuse espagnole, fondatrice des servantes du Sacré-Coeur.

La congrégation qu'elle fonda compte actuellement 56 couvents en Grande-Bretagne, en Espagne, au Portugal, en Italie et en Amérique du Sud. Quatre cents religieuses ont assisté aux cérémonies de vénération par le Pape des reliques de la nouvelle bienheureuse et de la béatification.

Au milieu des acclamations des fidèles et plus particulièrement des Espagnols venus assister à la glorification de leur compatriote, le Souverain Pontife s'est incliné devant l'autel de la Chaire où étaient exposées les reliques de la bienheureuse.

La béatification

La cérémonie de la béatification avait débuté par le défilé des membres du clergé, puis Mgr Campa, membre du chapitre, avait donné lecture du bref papal.

Rafaela était née en 1850 à Pedro-Abad, dans la province de Cordoue.

A dix-neuf ans, elle était entrée chez les Soeurs de Marie-Réparatrice et, quelques années plus tard, elle avait été appelée à prendre la direction de la maison de Cordoue, qui allait devenir le centre de la nouvelle congrégation qu'elle fonda sous le nom de Servantes du Sacré-Coeur.

Elle avait dirigé pendant 16 ans cette congrégation, dont les maisons se sont répandues en Espagne et à l'étranger. Elle avait pris sa retraite à l'âge de 43 ans et, à partir de ce moment, elle avait partagé sa vie entre la prière et la mortification. Elle mourut le 6 janvier 1925.

LOUIE — par HARRY HANAN



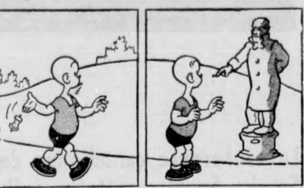



BOZO — par FOXO REARDON






HENRI — par Carl ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Soif de Vivre

par Myriem

NUMERO 11

Les heures les plus longues étaient celles qu'elle passait seule au jardin. Le soir, René arrivait à l'heure du dîner; dès l'instant où il franchissait la porte du salon, le visage d'Evelyne s'auréolait d'une joie intérieure qu'elle ne dissimulait pas. C'était pour René qu'elle désirait guérir, c'était pour lui qu'elle supportait avec une patience d'ange le martyre de sa paralysie. Dès que sonnait le moment du départ, elle éprouvait un sentiment de vide affreux, elle se plongeait dans un silence complet, n'aspirait plus qu'à se retrouver dans sa chambre, près de la fenêtre d'où elle pouvait contempler les étoiles et la lune. Elle dormait si peu depuis sa sortie d'hôpital; elle passait des nuits entières à lire ou à veiller dans l'ombre qu'elle peuplait de ses rêves.

C'était pour combler cette solitude que sa mère lui avait suggéré d'écrire à Eva pour l'inviter à venir passer l'été au château. Eva était charmante, vive comme un écureuil, gaie comme une linotte dont elle avait aussi l'étourderie. Elle mettrait de la joie dans la maison.

Evelyne releva la plume, sourit, relut sa lettre:

"Ma chère Eva,

Depuis bientôt trois mois, je n'ai plus quitté mon fauteuil si ce n'est pour m'étendre dans une chaise-longue au jardin. Le printemps est délicieux sur les bords de la Loire; les premières hirondelles volettent déjà autour du château et choisissent le coin de la fenêtre où elles bâtiront leur nid. Elles constituent ma seule compagnie et je suis heureuse que l'une d'elles ait jeté son dévolu sur ma fenêtre pour y installer sa famille. Je serai moins seule la nuit. Les arbres font leur parure d'été, ils se couvrent de bourgeons blancs qui éclatent déjà avec un léger bruit, que je suis, sans aucun doute, la seule à entendre.

Tu as toujours aimé notre parc; si tu le voyais en ce début de mai, il te plairait davantage qu'à tout autre mois de l'année. La vasque est pleine d'eau claire et de poissons rouges. Il n'y en avait plus depuis longtemps; mon infirmité les a ramenés parce que père me cherche des distractions. Maman est triste, très triste et le séjour ici n'est supportable que lorsque René emplit le salon. Lorsqu'il entre, c'est la joie qu'il apporte avec lui.

Tout cela, chère Eva, pour te prier de venir vivre quelque temps au château. Je ne te promets ni plaisir ni fêtes, j'ai besoin de tout mon courage pour ne pas pleurer à longueur de journée. C'est terrible d'être rivé à un fauteuil et de devoir attendre et attendre encore, jour après jour, semaine après semaine, une guérison qui ne vient pas."

Un pas résonnant sur les dalles du perron la tira de sa lecture. C'était le docteur Moury. Depuis le retour d'Evelyne au château, il venait régulièrement la voir, bavarder avec elle pendant des heures, la réconfortant de son mieux. Sous son aspect sévère, il était le meilleur des hommes, ayant toujours le mot pour rire.

— Bonjour, Docteur! cria Evelyne.

— Bonjour ma petite Evelyne! Comment allons-nous aujourd'hui?

Il s'assit sur le bord de la vasque, retira son chapeau qu'il posa sur le sol, près de lui.

— Ni mieux, ni plus mal, Docteur! Je viens d'écrire à ma cousine afin de la prier de me servir de chaperon...

— De chaperon! s'écria le médecin en riant... C'est une excellente idée, vous avez besoin de distractions. Si j'osais, je vous proposerais même de quitter le château, de vous installer à la mer, à Nice par exemple, de voir du monde, beaucoup de monde, de vivre comme si vous étiez une personne normale qui est appelée à guérir d'un moment à l'autre.

Evelyne secoua la tête négativement. Le conseil était bon mais impossible à suivre. Cette existence serait plus pénible encore que celle que la jeune fille menait au château. Ici, elle avait ses habitudes, son parc, ses parents, René qui dînait chaque soir à la maison, ses domestiques qui la connaissaient et s'ingéniaient à lui rendre l'existence aussi facile que possible. Evelyne se tut un moment et ajouta:

— Et vous, Docteur!

Et comme le vieux médecin esquissait un geste de dénégation elle continua:

— Si, si, votre présence me fait le plus grand bien, vous êtes d'un optimisme qui me stimule, d'une gaieté tonique. Ce qui me manque est une compagnie pour les heures creuses, pour la nuit surtout quand je suis seule dans ma chambre. Oh! je n'obligerai pas ma cousine à veiller avec moi, mais de la savoir là, tout près de moi, l'entendre respirer, je crois que cela suffira à écourter des nuits qui souvent sont atrocement longues.

Elle cacheta la lettre qu'elle avait posée sur ses genoux puis elle risqua la question habituelle:

— Croyez-vous que je guérirai un jour, Docteur?

Le docteur Moury se mordit les lèvres et son visage s'adoucit comme sous l'afflux d'une émotion intérieure:

— Je le crois, Evelyne.

— Voyez-vous, Docteur, si je devais être condamnée à vivre dans ce fauteuil, je vous jure devant Dieu, que je ne ferais rien pour abréger ma souffrance mais...

Elle se tut comme si elle redoutait d'achever sa pensée.

— Mais? interrogea le médecin.

— Il s'agit de René.

Et la jeune fille relata au docteur sa conversation avec René, le jour de l'accident. Alors, son fiancé avait refusé de reprendre sa liberté, elle n'avait pas insisté parce qu'elle avait pleine confiance dans l'intervention du professeur Carnot. A présent, elle doutait et chaque jour qui passait lui faisait mieux entrevoir le sacrifice qu'elle imposait à René. Avait-elle le droit d'exiger de lui qu'il l'épousât? René était jeune, en bonne santé, il lui avait fait part très souvent avant son accident de son désir de créer un foyer complet où il retrouverait l'atmosphère dans laquelle il avait grandi au milieu de ses soeurs et de ses frères. Ses parents avaient eu sept enfants. A présent, il ne parlait plus de sa famille, mais de sa femme; il décrivait à Evelyne l'existence qu'ils mèneraient ensemble, mais, de cette existence, étaient exclus les petits êtres qu'il désirait auparavant. Elle ne voulait pas lui infliger le supplice de se consacrer uniquement à une infirme, elle en souffrirait plus que lui-même. Leur bonheur ne serait qu'apparent, leur vie conjugale ne serait qu'une suite de dissimulations, René cachant sa tristesse sous une tendresse qui ne se démentirait pas, elle, voilant sa souffrance sous un sourire. Une rupture immédiate était préférable à cet état de choses...

Tandis qu'Evelyne parlait, le docteur avait baissé la tête. Le sentiment qui animait la jeune fille était louable et logique. En homme d'expérience, le docteur voyait très exactement les choses. Mû par son amour que l'accident n'avait pu éteindre brusquement, René Saloy ne s'apercevrait qu'à la longue de l'infirmité de sa femme. Au début, il se leurrerait encore d'une guérison possible, il consulterait les plus grands spécialistes, dépenserait une fortune jusqu'au jour, où, vaincu par les déceptions successives, il verrait avec d'autres yeux l'avenir qui l'attendait. Ce serait à ce moment et à ce moment seulement que l'existence deviendrait difficile pour lui et pour sa femme.

— N'est-ce pas, Docteur, qu'il vaut mieux que nous cessions de nous voir? demanda Evelyne.

— Je n'ai aucun conseil à vous donner, Evelyne! dit doucement le médecin. D'autre part, je ne puis vous assurer que vous ne guérirez jamais. Admettez un instant que vous rompiez avec René, que votre fiancé s'en aille et fasse sa vie à son gré et que, brusquement, alors qu'il aura créé ce foyer qu'il désire, vous guérissiez, vous qu'il aime et qu'il aimera toujours. Croyez-vous qu'il sera plus heureux parce qu'il aura des enfants, une femme qui ne sera pas vous et le regret de ne pas vous avoir attendue?

Evelyne sourit tristement. Elle lisait sur le visage du docteur Moury. Celui-ci n'avait guère de confiance en une guérison possible; ce qu'il voulait avant tout, c'était sauver le moral de sa "malade". Il savait que le départ de René provoquerait une crise terrible, que la jeune fille, si forte qu'elle se crût, serait déchirée par cette séparation. L'essentiel était de gagner du temps; le docteur s'en tenait à ses fonctions de médecin et, poussé par son affection pour Evelyne, était prêt à compromettre le bonheur de René pour assurer à sa patiente une tranquillité d'esprit qui était indispensable à une guérison plus qu'incertaine.

— Vous mentez mal, Docteur, dit-elle enfin!

— Moi! se récria le docteur d'un ton sans conviction.

— Oui, vous, Docteur! Vous prêchez malheureusement une convertie. Je n'ignore pas ce qu'il me faudra de courage et d'énergie pour éloigner de moi l'homme que j'aime, je sais combien je souffrirai et pleurerai quand je serai seule, et cependant, je crois sincèrement que cette souffrance ne peut se comparer à celle que j'éprouverais si, épousant René malgré tout, je devais m'apercevoir un jour que je lui ai imposé un sacrifice au-dessus de ses forces... C'est pourquoi j'ai écrit à ma cousine. Lorsqu'elle sera près de moi, je parlerai à René...

Le docteur interrompit la jeune fille:

— Ecoutez-moi, Evelyne, puisque vous êtes décidée à rompre vos fiançailles, permettez-moi de jouer cartes sur table. L'affection dont vous souffrez est réputée incurable par le professeur Carnot lui-même. L'opération a parfaitement réussi, la lésion est guérie, tout à fait guérie; cependant, comme il arrive souvent en pareil cas, le système nerveux est paralysé, et le professeur avait espéré comme moi, que votre jeunesse, que votre bonheur constitueraient un coup de fouet capable de vous remettre sur pied. J'ai suivi votre convalescence et puis vous dire que si vous ne tentez pas quelque chose, vous ne marcherez plus...

La jeune fille avait écouté le docteur en serrant les doigts sur les accoudoirs de son fauteuil. Ses lèvres tremblaient légèrement, elle pâlissait au fur et à mesure où la confession qu'elle avait volontairement provoquée lui broyait le coeur, lui pétrissait douloureusement le front.




Les récits fantastiques de pêches extraordinaires ont de tous temps soulevé l'admiration ou le doute chez nombre de gens... Les moines bénédictins de l'abbaye Fort Augustus, située sur les bords du lac Ness, en Ecosse, avaient rapporté avoir vu, il y a quelque 12 ans, un monstre de 30 pieds de longueur dans le lac. Récemment, ils pêchaient le saumon géant que l'un d'eux tient ci-dessus: ce n'était pas le monstre marin, mais le poisson en valait tout de même la peine. (NCWC)

— Je ne marcherai plus! répéta-t-elle comme dans un songe.

Il y eut un silence tragique! Evelyne regardait fixement devant elle, à travers la grille du parc, au delà de la route où la Loire, nonchalamment, roulait ses eaux murmurantes... Elle ne marcherait plus! Cela signifiait qu'à vingt-cinq ans, elle était condamnée à l'immobilité dans une chaise-longue, qu'elle ne se promènerait plus le long des berges du fleuve, qu'elle n'irait plus vagabonder dans les rues de Tours, qu'elle ne s'arrêterait plus devant la statue de Rabelais pour rire en se rappelant les moutons de Panurge! Et cela durerait des années et des années, jusqu'au jour où un cheveu blanc lui apprendrait qu'elle était vieille déjà, jusqu'au jour où... Des larmes coulaient sur ses joues, elle ne bougeait pas, ses ongles crissèrent contre le bois, elle dit encore:

— Je ne marcherai plus!

Infirme pour la vie! Evelyne ferma les yeux! Le docteur poursuivit:

— Cependant, nous devons tenter l'impossible, si vous acceptez!

Evelyne haleta:

— Que dites-vous, Docteur?

Le médecin sourit en hochant la tête et s'expliqua. Du temps où il était en vacances dans les Pyrénées, il avait rencontré là-bas un jeune médecin de campagne qui ne professait qu'à l'occasion, quand un malade requérait ses bons offices. Il s'appelait Bernard Moulins. Après plusieurs rencontres, il s'était confié au docteur Moury et celui-ci avait visité le modeste laboratoire que le jeune chercheur avait installé tant bien que mal dans deux places de la maison paternelle qu'il occupait seul depuis la mort de ses parents. Et là, avec cet enthousiasme qui caractérise les savants, Bernard Moulins avait exposé le but de ses travaux: guérir certaines formes de paralysie provoquée par suite d'accident ou de poliomyélite. Il avait obtenu quelques résultats encourageants mais n'avait pu expérimenter son sérum sur un être humain. Si Evelyne consentait à le voir, il suffirait de lui écrire et de lui demander une consultation. Cela ne présentait aucun risque et si le docteur Moulins acceptait de la soigner, elle aurait une chance de guérir!

— Oh! Docteur, balbutia Evelyne... Serait-ce possible!

Le docteur Moury leva la main comme s'il voulait tempérer l'espérance de la jeune fille:

— Je ne garantis rien, Evelyne, c'est une expérience à tenter...

— Je suis prête, Docteur.

— Et vos parents?

— Si nous leur en parlions immédiatement?

Elle s'agitait dans sa chaise-longue, désirait à n'importe quel prix risquer le tout pour le tout! La mort était préférable à la vie qui s'offrait à elle. Quand le docteur revint accompagné de ses parents elle dit simplement:

— Le docteur vous expliquera, maman.

Et le médecin fit part aux Ligny de sa proposition. Julien Ligny l'écouta gravement; sa femme attendrie par l'espoir, remercia.

— Cela peut être dangereux! hasarda Julien Ligny... En somme, Evelyne servira de cobaye à un jeune médecin qui en est aux tentatives de guérison.

— Oui, Monsieur! répondit franchement le docteur.

— Je refuse mon consentement! déclara froidement Julien Ligny.

(à suivre)



LE CANCER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Les "états précancéreux", nous l'avons vu, sont des lésions qui parfois sont susceptibles de se transformer en cancer. A part les lésions causées par des irritations répétées, on classe aussi parmi les "états précancéreux", les noevi pigmentaires de la peau (petites tumeurs brunes ou noires, planes ou surélevées, taches de naissance).

Un noevus pigmentaire cependant a plus de chances de se transformer en cancer s'il est exposé à des irritations continues, ainsi que la chose se produit au niveau du cou par le col de chemise ou au niveau de la ceinture. An conseille donc l'ablation chirurgicale de ces noevi, mais seulement aux endroits d'irritation.

Les gens qui se trouvent en contact continu avec du goudron sont plus susceptibles que d'autres de développer un cancer. Des travaux expérimentaux ont maintes fois prouvé ce fait. C'est ainsi que l'on a pu reproduire expérimentalement des cancers en badigeonnant la peau de rats à plusieurs reprises avec du goudron.

Un cancer sera traité d'autant plus efficacement que son diagnostic aura pu être établi précocement. On ne saurait trop insister sur l'importance capitale de ce fait, car plusieurs formes de cancer, quand elles sont reconnues précocement, peuvent être extirpées complètement sans aucune récidive.

Si, au contraire, on les néglige, les cellules cancéreuses se dissémineront dans tout l'organisme en empruntant la voie des vaisseaux sanguins et lymphatiques, et alors toute chance de guérison deviendra illusoire. Certains cancers se développent d'une façon excessivement rapide, et tout délai, ne fusse que de quelques semaines, peut s'avérer fatal.

Il ne faut donc pas hésiter à consulter dès qu'une tache de naissance grossit, change d'aspect ou se couvre de poils, ou dès qu'une bosse apparaît dans un sein. Il faut aussi se méfier de toute plaie de la lèvre ou de la langue, qui ne présente aucune tendance à guérir après deux semaines d'évolution. De même tout saignement vaginal si minime soit-il, en dehors des règles, surtout après 40 ans, exige une investigation immédiate.

De petites hémorragies par le rectum sont souvent causées par des hémorroïdes, mais il ne faut pas oublier qu'une tumeur maligne dans cette région peut se manifester de la même façon. Seul un bon examen du rectum peut trancher la question.

Les tumeurs de l'estomac se présentent d'une façon plus insidieuse et leur diagnostic est parfois difficile à établir. Cependant, il est permis d'y penser chez tout patient qui se plaint d'une perte d'appétit persistante ou d'indigestions d'apparition récente. Bien que l'incidence de ces tumeurs soit plus grande après 45 ans, elles sont toutefois susceptibles de se développer à tout âge, même dans l'enfance.

On se demande souvent si le cancer se transmet héréditairement. Il ne se transmet pas directement de cette façon. Toutefois, il est notoire que certaines familles comptent plus de cancéreux que d'autres. Un sujet appartenant à une telle famille serait fort imprudent de négliger toute masse ou plaie suspecte, tout écoulement anormal, un amaigrissement inexpliqué, une perte d'appétit ou des indigestions inhabituelles.

Certaines gens se sont élevées contre les campagnes anticancéreuses sous prétexte qu'elles font naître dans la population la phobie du cancer. Cette conséquence, qui n'a tout de même rien de désastreux, ne saurait justifier une politique d'autruche en face d'un problème d'une telle gravité.

Dr J.-G. LAURIN.

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, a fait récemment sa première visite à Montréal. C'est le plus gros navire qui ait jamais remonté le fleuve St-Laurent jusque dans le port de la métropole. Il jauge 26.300 tonnes, soit 6,000 de plus que l'"Empress of Canada" et l'"Empress of France", autres paquebots du Canadien Pacifique qui mouillent dans le port de Montréal. Il est photographié ici alors qu'il passait sous le pont Jacques-Cartier. Au cours de la présente saison, le "Scotland" effectuera, à intervalles de 3 semaines, plusieurs voyages entre Liverpool et Montréal. En médaillon, on voit le **capitaine C. E. Duggan** (en uniforme) commandant du paquebot, alors que le **capitaine J.-P. Dufour**, maître du port de Montréal, le félicite de l'heureuse traversée. A gauche, **M. A. C. MacDonald,** directeur gérant des C.P.S., et à droite, **M. André Gauthier**, qui a piloté le navire dans le fleuve.

La vie de l'esprit

PIERRE DAVIAULT

par GUY SYLVESTRE

Mercredi dernier, à la clôture de la réunion annuelle de la Société royale du Canada, Pierre Daviault recevait la médaille Chauveau, devenant ainsi le premier lauréat de cette médaille que la section française de cette société vient de fonder.

La Société royale décerne annuellement des médailles, depuis nombre d'années, pour souligner les mérites exceptionnels de certains écrivains, scientifiques ou historiens. Plusieurs écrivains du Canada français ont déjà mérité l'une ou l'autre de ces médailles; mais la section française a voulu instituer une nouvelle médaille qu'elle décerne elle-même et qui porte le nom du premier président de cette société dont la langue maternelle était le français, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau. Cette médaille sera décernée chaque année pour couronner l'ensemble d'une oeuvre d'un écrivain du Canada français ou, occasionnellement, du Canada anglais ou de l'étranger. Elle sera désormais une des récompenses littéraires les plus importantes du pays, bien qu'elle ne comporte aucun versement en espèces sonnantes.

Il est particulièrement heureux que le lauréat de cette année soit Pierre Daviault. En effet, en cette année du congrès de la langue française, cette médaille est ainsi décernée à un philologue dont les travaux linguistiques sont devenus des ouvrages essentiels à l'étude de la langue française au Canada. Pierre Daviault, qui n'est âgé que de 52 ans, est bien connu dans les milieux intellectuels du Canada depuis déjà près de vingt ans. Et les travaux qu'il prépare ajouteront encore à ses mérites qui sont déjà grands et que la section française de la Société royale vient de reconnaître officiellement.

Journaliste à **la Presse**, qu'il représenta à Ottawa de 1923 à 1925, Pierre Daviault accepta en 1925 un poste de traducteur aux Débats, et il est depuis 1946, chef de cet important service de traduction du gouvernement fédéral. Pendant la dernière guerre, il dirigea les travaux de traduction de l'Armée canadienne et c'est lui qui dirigea l'établissement du **Dictionnaire militaire** que l'Armée publia en 1945 et qui est un véritable monument d'érudition linguistique. C'est également lui qui dirigea les services de traduction de certaines importantes conférences internationales, comme la conférence de Québec, et il fut aussi reviseur des traductions françaises de l'O.N.U. Cette longue expérience lui a permis de publier des ouvrages qui rendent de grands services aux traducteurs, tels que **l'Expression juste en traduction, Questions de langage, Traduction.**

Avant de se consacrer principalement aux questions linguistiques, Pierre Daviault avait publié deux biographies qui comptent au nombre de nos bons ouvrages historiques: **la Grande aventure de Lemoyne d'Iberville** et **le baron de St-Castin.** Il a aussi réuni en volumes des chroniques pittoresques: **Artistes, aventuriers, grands hommes** et **Histoires, légendes, destins.** Il a toujours été très actif dans les milieux littéraires et il est actuellement vice-président de la Société des écrivains canadiens, en même temps que président du centre d'Ottawa de cette société. Membre de la Société royale depuis 1940, il a été président de la section française de cette société en 1946, comme il a été président de l'Association technologique du Canada. Professeur de traduction à l'Université d'Ottawa, il a aussi été critique littéraire au **Droit** et ses ouvrages lui ont valu une médaille de l'Académie française et, à deux reprises, le Prix d'Action intellectuelle. Enfin, depuis sa fondation en 1951, il dirige **la Nouvelle Revue canadienne.**

Pierre Daviault semble avoir abandonné les études historiques — mais peut-être s'y consacre-t-il encore en secret — pour consacrer la plus grande partie de ses efforts à l'étude de nos problèmes linguistiques. C'est sans doute dans ce domaine qu'il a apporté la contribution la plus importante et la plus originale, faisant ici, avec quelques autres, oeuvre de pionnier. Il travaille depuis quelques années à deux ouvrages considérables dont la publication est attendue avec autant d'intérêt que d'impatience: **l'Art de traduire**, qui est un traité général sur la traduction et ses principaux problèmes; et **la Langue française au Canada**, une somme considérable qui étudie notre problème linguistique sous tous ses angles et reconstitue l'évolution de la langue française parlée et écrite au Canada, ce qui lui permet de déterminer dans quelle mesure notre langue est restée la même que celle qu'on parle et écrit en France et dans quelle mesure elle s'en écarte. La grande thèse de Pierre Daviault est qu'une langue distincte est en voie de formation au Canada, que notre français se distingue sans cesse de plus en plus du français de France, et il a étudié très attentivement ces transformations que nous avons fait subir à la langue de nos ancêtres surtout sous l'influence de l'anglais.

Le problème linguistique a au Canada une importance que nous ne saurions sous-estimer, car il semble bien établi que notre survivance comme groupe ethnique distinct est liée à la survivance de la langue que nous parlons. C'est pourquoi les problèmes linguistiques ont chez nous une importance nationale qu'ils n'ont pas dans tous les pays, dont beaucoup sont pratiquement protégés contre toute influence massive des pays voisins dans cet ordre de choses. Mais pour nous qui vivons sur un continent peuplé de cent cinquante millions d'Anglo-Saxons, le problème de la langue a une importance primordiale et c'est servir, non seulement les spécialistes mais la nation tout entière, que de faire voir dans leur vraie lumière les multiples aspects de ce problème. C'est pour reconnaître ce service rendu à la nation entière que la section française de la Société royale du Canada a couronné l'oeuvre de Pierre Daviault en lui attribuant la médaille Chauveau.

* * *

La Nouvelle Revue canadienne vient d'entrer dans sa deuxième année sans manifester aucun signe d'essoufflement. On constate au contraire que l'appui généreux d'une publicité croissante vient soutenir l'effort méritoire des fondateurs de cette revue qui a, dès sa naissance, pris une place de choix par sa tenue qui n'a pas dérogé.

Le premier numéro de la deuxième année contient des articles fort intéressants du directeur, M. Pierre Daviault, **Européanisation ou américanisation?** ainsi que **Congrès de la langue française ou congrès de la langue canadienne?** Citons aussi des **poèmes** de MM. Claude Mathieu et André-Marie Chénier. **Les étrangers ne sont pas ceux qu'on croit,** une conférence prononcée par Son Excellence Jean Désy, ambassadeur du Canada et directeur général du service international de Radio-Canada. De M. Paul Beaulieu, ancien directeur de la Nouvelle Relève: **Approches d'André Gide.** De M. Pierre Mélèse, professeur à l'Université de Toronto: **Louis Jouvet.**

On lira aussi avec intérêt des chroniques sur l'actualité et sur les livres par MM. Pierre Daviault, René Garneau et Guy Sylvestre, sur la musique, par Rosette Renshaw, sur le théâtre, par Judith Jasmin, sur le cinéma, par Roger Duhamel, sur la radio, par Raymond Robichaud.

C'est une revue qu'on ne peut ignorer, si l'on se soucie d'être à la page.

Le français au Canada est d'un archaïsme intéressant

QUEBEC — M. Gaston Dulong, professeur de philologie à l'Université Laval, a déclaré que les habitants du village de St-Joseph de Beauce ont conservé le riche vocabulaire de leurs ancêtres sans subir l'influence des expressions anglaises ou américaines.

Lors d'un forum sur les résultats du bilinguisme, au congrès régional du Conseil des recherches des humanités au Canada, M. Dulong a dit qu'une enquête personnelle démontre que le français tel qu'on le parle à St-Joseph compte plusieurs mots empruntés de la Normandie et des provinces de l'Ouest de la France.

Par exemple: "à plein" (beaucoup); "mucre" (moisi); "Banneau" (tombereau) "Barreautin (petit barreau); et "bouquet" dernier-né de la famille).

Prononciations typiques

M. Dulong soulève aussi quelques questions de phonétique. Les gens, dit-il, semblent presque incapables de prononcer l'y semi-voyelle.

Ainsi, on emploie le "K" dans des mots tels que tourtière, chantier, maintien.

M. William Mackay, professeur de littérature anglaise à Laval, a dit au cours de la discussion, que la présence de deux langues — comme le français et l'anglais — a habituellement pour résultat l'échange de mots entre elles.

A son avis, le bilinguisme peut aussi avoir de profonds résultats non seulement en ce qui a trait à la structure des langues, mais aussi dans le système des sensations et des pensées.

M. Claude Aubry nommé à l'Association canadienne des Bibliothèques

M. Claude Aubry, conservateur adjoint à la Bibliothèque Publique d'Ottawa, a été élu par acclamation 2ème vice-président et directeur de l'Association Canadienne des Bibliothèques lors de son assemblée annuelle tenue à Banff, le lundi soir 9 juin. M. Aubry, qui est aussi auteur et écrivain radiophonique, est bien connu parmi les bibliothécaires canadiens.

Avant sa venue à Ottawa, M. Aubry était chef du personnel à la Bibliothèque Municipale de Montréal. Né à Morin-Heights, il est bachelier ès arts de l'université de Montréal et bachelier en bibliothéconomie de l'université McGill.

Les représentants du Québec dans le conseil de l'A.C.B. sont: M. Paul Houde, conservateur, écoles des Hautes Etudes Commerciales, Montréal; Mmes Juliette Caron-Dupont, bibliothécaire du Service International de Radio-Canada, Montréal, et Mlle Alvine Bélisle, directrice de la Bibliothèque Régionale, école St-Jean-Baptiste, Montréal.



Mlle Catherine Dempsey, garde-malade professionnelle, de Cambridge, Mass., fut élue présidente du conseil national des infirmières catholiques lors de la sixième convention biennale de l'organisme tenue à Cleveland récemment. (NCWC)

Le Grand Nord canadien compte plus d'un million d'apôtres

De récentes statistiques publiées par l'A.R.O.M.I., agence romaine des missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous apprennent que le Grand Nord canadien compte un minimum de 420 missionnaires Oblats. Groupés selon leur nationalité et leur importance numérique, ils se divisent en Canadiens français (243), Français (107), Belges (22), Irlandais (8), Américains (8), Allemands (8), Canadiens anglais (7), Italiens (5), Hollandais (4), Polonais (4), Anglais (2) et Ecossais (2). Il y a, en outre, 4 Pères Rédemptoristes (2 Canadiens français et 2 Canadiens anglais) au vicariat de Grouard, et 4 Rédemptoristes canadiens-anglais à Prince Rupert.

On trouve aussi une dizaine de prêtres séculiers, 3 au Keewatin et 7 au vicariat de Grouard. A ces 438 apôtres, il faut ajouter 616 "femmes héroïques" (selon le titre d'un livre fameux). Ces religieuses appartiennent à 15 ordres ou congrégations de toute dénomination et de toute nationalité. Ainsi, nous arrivons à un total de plus d'un millier de missionnaires au Grand Nord.

Missionnaires expulsés de Chine

Le total des missionnaires expulsés ou contraints de partir de Chine s'élève à 1,763 pour la période allant du 1er janvier 1951 au 17 avril 1952. A cette dernière date, il ne restait plus en Chine que 1,435 missionnaires étrangers, soit: 1,018 évêques et prêtres, 362 soeurs et 55 frères. Sur ces 1,435 missionnaires, 145 sont actuellement emprisonnés: 17 évêques, 107 prêtres, 17 soeurs et 4 frères.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahé, 549, **rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

ONGUENT BETTEZ — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boîte: $1.00. **Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask.** 437-1P.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Tél.: 933 873.** 496-T.F.

A VENDRE — Dodge Sedan 1952 4 portières, neuve; équipée avec chaufferette à air climatisé et anti-gel: $2,500.00. — Dodge Sedan 1951 4 portières; équipée de système à air climatisé et chaufferete pour engin; avant d'hiver; millage, 4,850 milles: $2,400.00. — Dodge Deluxe Spécial, air climatisé; anti-gel; en bonne condition; millage, 2,100 milles: $1,-650. **S'adresser au Garage J.-M. LeNéal, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: Notre-Dame 16.** 553-11P.

A VENDRE — Restaurant dans centre canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Loyer $20.00 par mois. Equipement complet. Eau chaude et froide. Aussi stock assez considérable. A vendre à prix raisonnable pour cause de santé. **Téléphoner à: Ste-Anne, 28.** 1014-T.F.

LE DEPARTEMENT DE LA POLICE DE ST-BONIFACE demande un constable. Qualifications: âge de 21 à 29 ans; grandeur 5' 11"; éducation, au moins grade XI; physiquement apte; bon caractère. Salaire initial: $202.78 par mois; $226.00, 2ème année; $249, 3ème année. Les candidats devront entrer en fonctions avant ou pas plus tard que le 1er juillet et doivent se présenter en personne, pour interview, au **bureau du Chef de Police, à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, entre 9 h. et 5 h.** 1012-T.F.

A LOUER — Suite de 2 chambres avec balcon et entrée privée, à l'arrêt d'autobus. Maison tranquille. Idéale pour couple jeune ou travaillant. **S'adresser à 349, rue Dubuc, St-Boniface, Man.** 1011-11C.

MAGASIN MODERNE A VENDRE — Emplacement de choix près du parc Whittier. Maison de 4 pièces attenant au magasin. Chauffage air climatisé. Cave à la grandeur. Fixtures modernes. $36,000.00 d'affaires par année. Prix: $16,500.00 plus stock. Termes faciles. **S'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface.** 1007-11P.

HOTEL A VENDRE — Dans la partie sud-ouest de l'Ontario, près du Manitoba. 30 chambres plus 2 suites de 5 chambres chacune. Bon revenu. Valeur exceptionnelle de $60,000.00. **Téléphoner: 326-14 Morris.** 1019a-11C.

A VENDRE — Poêle de cuisine, au bois et au charbon, avec réservoir. En bonne condition. Prix, $22.00. **S'adresser à 538, rue Aulneau, St-Boniface.** 1-11C.

L'hon. Charles Daley, ministre du Travail dans le cabinet ontarien, a récemment nommé **M. E. N. Davis, de Toronto,** président du bureau provincial des relations avec les travailleurs. (CPC)

ON DEMANDE — Jeune homme ayant bonne éducation pour apprendre métier de linotypiste et de typographe. **Téléphoner à 23 979.** 540-T.F.

AIDES D'INSPECTEURS DE VIANDES (Hommes), pour la Division de Santé des animaux, Service de Production, Département Fédéral d'Agriculture, $212-$249. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser à **la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W306.

A LOUER — Une grande chambre meublée, dans maison tranquille. **S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 926 718.** 4-11C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F.

MAISON DE BRIQUE A VENDRE — Angle des rues Berry et Traverse. Fondations de pierre; soubassement à la grandeur. 9 pièces. Excellente condition. Nouvellement décorée à l'extérieur et à l'intérieur. Possession immédiate. **Téléphoner, après 8 h. p.m., à 933 134.** 2-11C.

A VENDRE — Magasin général à 30 milles au sud de Winnipeg. Chemin gravelé. Bon district agricole français. Bureau de poste. Logis de 6 chambres. Entrepôt. Outillage. Pompe à essence. $9,000.00 plus stock d'environ $3,000.00. **Ecrire ou téléphoner à E. Collette, Morris, Man. Tél.: 326-14 ou à W. J. Ferguson & Co. Ltd., tél.: 925 184.** 1019b-11C.

A VENDRE A ST-BONIFACE
Maison neuve de 6 pièces, moderne; près église, écoles, autobus. Partie résidentielle. Décoration des plus moderne. **Téléphoner à 204 069.** 965-T.F.

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER — Expédiez votre machine à laver à l'entreprise de réparation la plus moderne et la plus en mesure d'accomplir un travail satisfaisant, à Winnipeg. **Toutes marques réparées.** Travail garanti. Rouleaux d'essoreuse. Pièces de rechange. Réparation de moteurs. **LE MAGASIN DES LESSIVEUSES BEATTY.**
SCHUMACHER-MacKENZIE,
130, rue Notre-Dame Est,
Winnipeg. Dept. 5. 897-14C.

A VENDRE — Forge avec outillage et agence d'huile et gazoline. Garage et résidence. Dans centre français à 50 milles au sud de Winnipeg et à l'est de la rivière Rouge. Bon revenu. Marché exceptionnel à $6,700.00. **Téléphoner: 326-14 Morris.** 1019c-11C.

A VENDRE — Magasin général avec service d'huile et gazoline. Chiffre d'affaires, $50,000-$60,000. Air chaud et foyer automatique. Garage et entrepôt. District de bonnes récoltes et non inondé. Dans centre français à 50 milles de Winnipeg. Commerce avantageux dans le sud du Manitoba. Bons chemins. Prix complet, environ $25,000.00. Revenus nets élevés. **S'adresser par lettre ou téléphone à E. Collette, Morris, Man., tél.: 326-14 ou à W. J. Ferguson & Co. Ltd., 925 184.** 1019d-11C.

Visite pastorale au Sacré-Coeur

S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, est venu faire sa première visite pastorale à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, le vendredi 6 juin dernier. A cette occasion, il confirma environ 80 enfants de la paroisse et quelques adultes.

Après le mot de bienvenue du R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, Son Excellence adressa la parole en français aux paroissiens. Il invita les Canadiens français de la ville de Winnipeg à fréquenter leur église paroissiale, et encore une fois rappela aux parents l'avantage qu'ils ont de posséder une école bilingue, où leurs enfants peuvent apprendre, dès leur enfance, le français et l'anglais. Il encouragea fortement tous les parents à envoyer leurs enfants à cette école.

La cérémonie de confirmation terminée, Son Excellence fit la remise des diplômes du Cours d'Orientation dans la Vie. Le diplôme était décerné aux élèves qui ont suivi le cours d'orientation durant la semaine de Vocations, du 25 mai jusqu'au 31, et qui ont passé les examens "avec distinction". Voici les noms de ceux qui ont reçu ce diplôme: Emilie Minard, Claudette LaFlèche, Norma LeBlanc, Cécile Trudel, Doris Daoust, Lucienne Verrier, Paul St-Mars, Jacqueline Lacroix, Rita Boudreau, André Thibeault, Hugh John MacPherson, Taras Maksimovicz, Serge De Coninck, Gisèle Gosselin, Irène Bourbonnière, Jacqueline Trottier, Gérard Glenn, Elie-Anne Richard, Treffle Gareau, Arthur Lavallée, Laurent LeBlanc, Lloyd Brandt, Monique Nollette, Gérald Nolin, Jeanne Verrier, Louise Girard, Patrick Bulger, Danielle Rubigny, Stanley Vivian, Rose-Marie Lepage, Lorraine LaFlèche, Paul Vivian, Nelson Fournier, Renée Vien.

La visite pastorale se termina par le salut du T. S. Sacrement, présidé par Monseigneur l'archevêque. Il était assisté du R. P. I. Joyal et du R. P. C. Lafrenière. La chorale de l'école du Sacré-Coeur exécuta le chant.

Les paroissiens du Sacré-Coeur retournèrent enchantés et reconnaissants pour la visite paternelle que daigna leur faire Son Excellence.

Soirée de la Société St-Jean-Baptiste

Invitation est faite à tous — jeunes et moins jeunes — d'assister à l'agréable soirée que l'on est à préparer pour vous et qui aura lieu le 24 juin. C'est la fête des Canadiens français!

Donc, tous ceux de Winnipeg et des environs sont chaleureusement invités à se joindre à nous. Vous serez tous les bienvenus. Et puis, un prix spécial très appréciable sera tiré à 9 h. précises. Soyez-là, n'y manquez pas!

Dans l'après-midi, il y aura amusements pour les enfants et, dans la soirée, pour les adultes.

L'on servira sandwiches, tartes, gâteaux, café et liqueurs douces.

Donc, rendez-vous à la salle du Sacré-Coeur avec vos amis pour la soirée du 24 juin.

MAISON A VENDRE — Cottage de 5 pièces, 50 x 60, angle de rues. Electricité et eau seulement, égout à la rue. $2,600.00 comptant. **Téléphoner à 201 587.** 19-12P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Joli bungalow neuf, fini stuc, 1½ étage, sur rue nouvelle. Spacieux salon; 2 grandes chambres à coucher; cuisine et salle de bain modernes; escalier fini conduisant à 2 pièces non finies qui conviendraient pour chambres ou suite. Joliment décoré et en excellente condition. Lot 120', paysagé et clôturé. Près basilique, hôpital, écoles et moyens de transport. Comptant pour couvrir partie soldée de l'hypothèque de la NHA, $51.50 par mois couvriront taxes, intérêts et principal. Possession à l'automne. **Téléphoner au propriétaire: 209 412.** 1020-11C.

ON DEMANDE — Dame âgée pour prendre soin de 2 enfants pendant que la mère travaille. **Ecrire à Boîte 5, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 5-11C.

A VENDRE — Poêle de cuisine, à bois; en bonne condition. Meilleure marque. **S'adresser à 139, rue Bertrand, St-Boniface, Man. Téléphone: 936 043.** 1017-11C.

A VENDRE — Beau piano, faisant meuble; beau son. A très bon marché. **S'adresser à G. Fradin, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 559-13P.

AUTO A VENDRE — Morris '49, en très bonne condition. **Téléphoner, le soir, à 925 373.** 1018-11C.

A VENDRE — Au Norwood — Bungalow de 5 pièces, en bonne condition. Planchers de bois dur; **chauffage à air chaud.** Une chambre au soubassement. Garage. Chauffage: $100. Taxes: $162. Possession le 1er juillet. Prix, $7,800.00, la moitié comptant. **Téléphoner à 936 019.** 17-11C.

A VENDRE — Poêle General Electric, modèle avec four de côté: $35.00. En bonne condition. **S'adresser à 160, rue Dumoulin, St-Boniface.** 16-11C.

A LOUER — Suite de 2 grandes chambres meublées, près autobus. Idéale pour jeune couple ou filles. Libre le 1er juillet. **Téléphoner, le soir, à 934 796.** 15-12C.

A VENDRE — Ford Sedan '49, propriété individuelle. Entièrement équipé. 24,500 milles. Prix, $1,395.00. **S'adresser à M. Paillé, suite 3, 532, rue Furby, Winnipeg, Man. Téléphone: 728 244.** 563-11C.

A LOUER — 2 chambres meublées et petite cuisine. Au Norwood. **Téléphoner à 206 524.** 14-11C.

A VENDRE — Maison de 5 ans, fraîchement décorée, près basilique St-Boniface. 1½ étage, 6 pièces; fini stuc; planchers de chêne. Possession immédiate. Comptant requis, $3,600; balance à termes. Pas d'agent. **Téléphoner à 205 381.** 564-11P.

A VENDRE — Buffet en chêne doré, avec miroir biseauté. **S'adresser à 211, rue Hill, Norwood. Téléphone: 207 714.** 1004-11C.

A VENDRE — Maison de 3 suites privées, sur la rue Deschambault. **S'adresser à 138, rue Bertrand, St-Boniface.** 3-11C.

A LOUER — Une très belle grande chambre, en avant de la maison. Pour dame ou demoiselle. **S'adresser à 508, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 206 190.** 10-11C.

CHAMBRE ET PENSION pour des pensionnés. Maison propre et tranquille. **S'adresser à 314, rue Colony, Winnipeg.** 9-11C.

ON DEMANDE — Jeune fille pour travail domestique; pas de cuisine ou de lavage à faire. Chambre privée, dans maison neuve. $60.00 par mois. **Téléphoner à 597 909.** 8-11C.

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.

DISTRICT DE VENTE RAWLEIGH LIBRE — Homme ou femme demandé pour fournir produits Rawleigh aux familles de St-Boniface. Excellente aubaine pour entrer dans un commerce payant bien. **Téléphoner à 23 861 pour rendez-vous.** 560-13C.

MAISON A VENDRE — Dans bon district français, catholique — Bungalow de 1½ étage, 5 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud; citerne avec pompe à pression; grand lot; taxes peu élevées. Propriété tout à fait attrayante pour $3,700.00.
S'adresser à
GORDON LEGGO LIMITED
348, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 926 586.
Le soir: appeler George Pugh 49 159 ou Ted. Campeau 4993 622. 20-11C.

A VENDRE AU NORWOOD — $5,400: $1,200.00 comptant. Cottage en brique, 4 pièces, emplacement idéal. Joli lot spacieux, possession prochaine. Termes faciles. **Appeler, pendant le jour, à 925 929.** 21-11C.

A VENDRE
Maison de 6 pièces, sur un grand lot, à Ste-Anne des Chênes, environ 30 milles de Winnipeg. Prix, $2,000.00. **Ecrire à Boîte 566, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 566-12P.

BUREAU D'AFFAIRES de St-Boniface demande employée bilingue sachant dactylographie, pour travail général de bureau. **Ecrire à Boîte 12, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 12-11C.

A VENDRE A STE-GENEVIEVE — Jolie propriété rurale; près de 5 acres de terrain de pâturage clôturé. Maison de bois finie de revêtement simili-brique en asphalte, 3 pièces, 18' x 18'. Cheminée de brique. Bonne étable 12' x 12' lambrissée. Puits, eau en abondance. Prix, $1,200.00, à termes. Convenable pour un pensionné. **Téléphoner à l'administrateur: 907 371.** 7-11C.

GRANDE MAISON DE BRIQUE A VENDRE — Sur lot de 8½ acres de très bon terrain longeant rivière. Maison entièrement moderne; 5 chambres à coucher au 2ème; double système de plomberie; chauffage à eau chaude avec foyer automatique et nombre d'autres commodités, y compris voûte au rez-de-chaussée. La valeur réelle de cette maison solidement bâtie est de plusieurs fois le prix demandé. Ferait un joli foyer; ou encore serait endroit idéal pour "motel" ayant maison pour foyer principal. Riche paysage, lot enjolivé d'arbres, tout près d'une grande route. Possession immédiate.
Prix: $11,500.00.
S'adresser à
GORDON LEGGO LIMITED
348, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 926 585
Le soir: appeler George Pugh 49 159 ou Ted. Campeau 426 934. 6-11C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

30 milles de Winnipeg — Ferme de 300 acres, bon terrain. Bons bâtiments. Eau en abondance. Electricité. 37 têtes de bétail. Revenus du lait par mois: $700.00. Ensemble de bonnes machines agricoles. Propriétaire doit s'occuper d'autres affaires. Vendra complètement, frme, bétail, machines et récolte pour seulement $27,000.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, entièrement moderne. Bâti il y a seulement 7 ans. Chiffre d'affaires l'an dernier: $37,000.00. Dans bon district agricole. Prix, complet: $42,000.00; la moitié comptant.

Norwood — Bungalow de luxe de 4 pièces; fini stuc; bâti il y a 5 ans. Joliment décoré. Près moyens de transport. Prix, $8,300.00; $2,800.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876 18-11C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Initiation

Dimanche prochain, 15 juin, est le jour définitif de notre initiation majeure. Après les messe, communion et déjeuner au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, les sublimes leçons de l'initiation dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb se dérouleront à l'Académie Provencher. Le soir, à 7 h. 30, il y aura un banquet mixte à l'hôtel Marlborough.

Nous savons que tous nos candidats à la Chevalerie conserveront de cette journée un souvenir impérissable. Les grandes leçons de la Chevalerie ont un attrait toujours nouveau, même pour les vieux Chevaliers. C'est pourquoi nous invitons tous les Chevaliers de tous les Conseils à venir de nouveau rafraîchir leurs souvenirs et peut-être puiser à cette initiation des leçons et renseignements qui auraient pu leur échapper dans le passé.

Nos candidats seront en bonne compagnie en ce jour puisque nous pouvons dire, sans divulguer trop de secrets, qu'ils auront dans leurs rangs un évêque et plusieurs prêtres.

Du matériel

Nos espions nous rapportent qu'un vétéran du Conseil Provencher, le Frère Carroll, de St-Jean-Baptiste, prendra sous peu sa retraite et résidera à St-Boniface. Le Frère Carroll a servi de parrain à une foule de Chevaliers de St-Jean-Baptiste dans le passé. Il pourra, à l'avenir, assister aux initiations, sans se soucier du départ précipité pour retourner à la besogne. Félicitations à ce Frère qui ne restera certainement pas inactif. Notre exécutif fera peut-être de la place pour du matériel de cette valeur.

• • •

Le grand congrès eucharistique de Barcelone étant terminé, un autre de nos espions (plus ou moins fiable, celui-là) nous certifie que le Conseil St-Boniface insiste sur le retour d'"Après-Tout" par avion. Il est temps!

Cartes de voyage

Pour revenir à l'initiation de dimanche prochain, le Grand Chevalier nous avise que la carte de voyage devra être présentée par tous les Chevaliers. Cette formalité, très nécessaire pourtant, a été quelque peu négligée dans le passé et il y a eu des abus de confiance. Il est temps d'y remédier et un officier sera à votre disposition en une salle attenante afin de vous mettre bien en règle.

A dimanche, donc!

BISTOURI.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 pièces. Très bel emplacement. Prix, $7,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 pièces. Prix, $3,900.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Revenus mensuels de $50.00 pour le haut. Prix, $7,600.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00; comptant requis, $3,500.00.

St-Boniface — Maison de revenus de 10 pièces. Revenus mensuels: $119.00. Prix, $8,500.00; comptant requis, $1,-500.00, balance facile.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces près du Précieux-Sang. Prix, $12,000.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 pièces; planchers de bois dur; soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Prix, $7,800.00, à termes.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
11-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Masson — Maison de 8 pièces; 5 chambres à coucher. Lot 30'. Garage. Possession immédiate. Prix, $6,900.00.

St-Boniface central — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Lot 50'. Possession immédiate. Prix, $4,500.00; comptant requis, $1,200.00.

St-Boniface central — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 pièces, entrées privées. Prix, $7,000, à termes.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Lot 45'. Garage. Prix, $10,-000.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant et épicerie; ameublement des plus moderne. Chiffre d'affaires annuel: $80,000.00. Logis de 5 pièces ultra-moderne. Bâtiment et ameublement: $35,000.00.

Ferme laitière — 160 acres, près village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Maison de 7 pièces, cave à la grandeur, fournaise et chauffage par la cave. Etable 30' x 42' avec plancher en ciment. 28 bêtes à cornes, 2 chevaux, 1 tracteur et autres machines. Le tout, $10,000.00. Considérerait propriété de ville en échange.

Garage et accessoires — Bon centre canadien-français où récolte n'a jamais manqué. 35 milles de Winnipeg. Bâtiment 40' x 70'. Agences d'huiles, autos et machines agricoles. Chiffre d'affaires: $50,000.00 par année. Prix, $12,000.00 plus stock, environ $5,000. Considérerait échange pour ferme.

Garage complètement équipé — Village canadien-français, près de Winnipeg. Bâtiment 40' x 60' et logis de 5 pièces. Prix, $8,000.00 pour bâtiment et outillage. Stock en plus.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
390, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 203 118
M. Tougas (rés.): 205 456
M. Boulanger (rés.): 932 134
13-11C.

Un nouveau poste à M. Eugène Bussière

OTTAWA — Le ministre de la citoyenneté et de l'immigration, l'hon. Walter Harris, a annoncé que M. Eugène Bussière a été reçu au concours que la Commission du service civil avait ouvert pour le poste de directeur conjoint de la division de la citoyenneté. M. Bussière, qui est âgé de 42 ans, était le chef de la division de l'éducation des adultes à l'UNESCO.

M. Bussière, qui, sous l'autorité du sous-ministre, sera conjointement responsable de l'élaboration des mesures administratives de la division, de même que de la préparation et de la mise à exécution d'un vaste programme relatif à la citoyenneté, a depuis 1948 dirigé à l'UNESCO les services portant sur l'éducation des adultes. Il a une grande expérience dans l'organisation de conférences et de groupes d'études.